CAP Lissier

181 Fiches de Révision

CAP Lissier

Arts du tapis et de la tapisserie de lisse

- Fiches de révision
- Fiches méthodologiques
- Tableaux et graphiques
- Retours et conseils

Conforme au Programme Officiel

Garantie Diplômé•e ou Remboursé•e

4,7/5 selon l'Avis des Étudiants

caplissier.fr

Préambule

1. Le mot de la formatrice :



Hello, moi c'est **Sarah** 👋

D'abord, je tiens à te remercier de m'avoir fait confiance et d'avoir choisi www.caplissier.fr pour tes révisions.

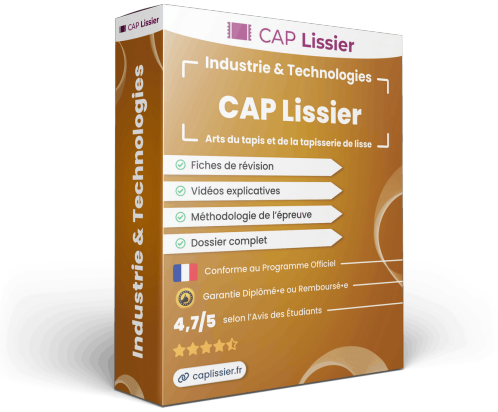
Si tu lis ces lignes, tu as fait le choix de la **réussite**, bravo.

Dans cet E-Book, tu découvriras comment j'ai obtenu mon **CAP Lissier** avec une moyenne de **16,90/20**.

2. Pour aller beaucoup plus loin :

Vous avez été très nombreux à nous demander de créer une **formation 100 % vidéo** dédiée au domaine **Industrie & Technologies** pour maîtriser toutes les notions.

Chose promise, chose due : Nous avons créé cette formation unique composée de **5 modules ultra-complets** (1h14 au total) afin de t'aider à **réussir les épreuves** du CAP.



3. Contenu du dossier Industrie & Technologies :

1. **Vidéo 1 - Comprendre la production industrielle et les procédés (15 min) :** Vue globale des procédés et de la chaîne de production.

2. **Vidéo 2 - Maintenance, fiabilité et sécurité des systèmes (14 min) :** Principes pour fiabiliser et sécuriser les équipements.

3. **Vidéo 3 - Électricité, automatisme et pilotage des installations (14 min) :** Bases pour comprendre et piloter les systèmes automatisés.

4. **Vidéo 4 - Qualité, métrologie, contrôle et traçabilité (17 min) :** Repères pour contrôler, mesurer et tracer la qualité.

5. **Vidéo 5 - Organisation industrielle, flux, amélioration continue et projets (14 min) :** Outils pour améliorer les flux et les méthodes de travail.

Découvrir

Table des matières

Français ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'émanciper ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer, vérifier les sources et communiquer ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par les mots et les arts ..... Aller

Chapitre 4 : Dire, écrire et lire le métier avec précision ..... Aller

Histoire-géographie ..... Aller

Chapitre 1 : La France de 1789 à la Cinquième République ..... Aller

Chapitre 2 : La construction européenne et la place de la France ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans un monde connecté ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains en France ..... Aller

Enseignement moral et civique ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller

Chapitre 2 : Information, environnement et responsabilité ..... Aller

Chapitre 3 : Biodiversité et décisions publiques ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion, égalité et solidarité ..... Aller

Chapitre 5 : République-Nation : participation ..... Aller

Mathématiques ..... Aller

Chapitre 1 : Calculer, convertir et utiliser la proportionnalité ..... Aller

Chapitre 2 : Résoudre des équations et lire des fonctions ..... Aller

Chapitre 3 : Analyser des statistiques et des probabilités ..... Aller

Chapitre 4 : Mesurer et construire les figures et les solides ..... Aller

Physique-chimie ..... Aller

Chapitre 1 : Observer les mouvements et mesurer les forces ..... Aller

Chapitre 2 : Solutions aqueuses : composition et sécurité ..... Aller

Chapitre 3 : Caractériser les sons et protéger son audition ..... Aller

Chapitre 4 : Température et chaleur : mesures électriques ..... Aller

Chapitre 5 : Signaux lumineux, couleurs et mesures ..... Aller

Langue vivante étrangère : Anglais ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre et échanger au quotidien ..... Aller

Chapitre 2 : Lire et rédiger des messages professionnels ..... Aller

Chapitre 3 : Décrire son parcours et les cultures anglophones ..... Aller

Éducation physique et sportive ..... Aller

Chapitre 1 : Mesurer tes progrès et te préparer en course ..... Aller

Chapitre 2 : Se déplacer en sécurité en course d'orientation ..... Aller

Chapitre 3 : Exprimer et partager une intention en danse ..... Aller
Chapitre 4 : Jouer, coopérer et arbitrer en badminton ..... Aller
Chapitre 5 : Entretenir sa santé par le renforcement musculaire ..... Aller
Prévention santé-environnement ..... Aller
Chapitre 1 : Hygiène de vie et accès au système de santé ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
Chapitre 3 : Préserver les ressources et prévenir les risques ..... Aller
Chapitre 4 : Contrats de travail, prévention et premiers secours ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, achats et assurances au quotidien ..... Aller
Arts appliqués et cultures artistiques ..... Aller
Chapitre 1 : Découvrir les designs d'objet et d'espace ..... Aller
Chapitre 2 : Relier cultures artistiques et pratiques du métier ..... Aller
Chapitre 3 : Concevoir et communiquer une proposition graphique ..... Aller
Dessin d'observation et composition colorée ..... Aller
Chapitre 1 : Observer le modèle et organiser la mise en page ..... Aller
Chapitre 2 : Traduire les volumes, perspectives et lumières ..... Aller
Chapitre 3 : Reproduire fidèlement les couleurs à la gouache ..... Aller
Chapitre 4 : Composer des harmonies dans un format donné ..... Aller
Histoire du tapis et de la tapisserie ..... Aller
Chapitre 1 : Tapis d'Orient : origines, usages et décors ..... Aller
Chapitre 2 : Tapis français : manufactures et évolutions ..... Aller
Chapitre 3 : Tapisseries de l'Antiquité à nos jours ..... Aller
Technologie et préparation du tissage ..... Aller
Chapitre 1 : Reconnaître les fibres et les traitements textiles ..... Aller
Chapitre 2 : Choisir et préparer les métiers et les outils ..... Aller
Chapitre 3 : Ourdir la chaîne et préparer les lisses et trames ..... Aller
Chapitre 4 : Réaliser et reporter le calque d'après le carton ..... Aller
Chapitre 5 : Échantillonner les couleurs et quantifier les fils ..... Aller
Tissage et finitions ..... Aller
Chapitre 1 : Tapis noué : structure et velours ..... Aller
Chapitre 2 : Tapisserie de haute lisse : exécuter le tissage ..... Aller
Chapitre 3 : Tapisserie de basse lisse : exécuter le tissage ..... Aller
Chapitre 4 : Finir, présenter et stocker les ouvrages tissés ..... Aller
Hygiène, sécurité et qualité en atelier ..... Aller
Chapitre 1 : Adapter le poste aux règles de sécurité et d'hygiène ..... Aller
Chapitre 2 : Contrôler la qualité et communiquer les résultats ..... Aller

Chapitre 3 : Nettoyer le poste et ranger ..... Aller

Français

Présentation de la matière : En CAP Lissier (Arts du tapis et de la tapisserie de lisse), le Français t'apprend à comprendre des textes, organiser tes idées et présenter une expérience professionnelle. Cette matière conduit à l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient global 3**.

En CCF, durant la dernière année, tu réalises un écrit en **3 étapes de 40 minutes** et un oral comprenant environ 3 minutes de présentation puis 7 minutes maximum d'entretien. Chaque situation est notée sur 20.

En examen final ponctuel, le Français comporte un **écrit de 2 heures** et un oral de 10 minutes.

Conseil : Je te conseille de réserver 15 minutes, 3 fois par semaine, pour lire et rédiger. Résume un texte, puis vérifie les accords et la ponctuation. Garde une liste de tes erreurs fréquentes pour cibler tes révisions.

Pour préparer l'oral, entraîne-toi à **présenter une réalisation** tissée avec un chronomètre. Explique tes gestes et tes choix de matières. Ne cherche pas des phrases compliquées, privilégie des explications claires. Tu peux progresser à ton rythme.

Table des matières

Chapitre 1 : Se dire et s'émanciper ..... Aller

1. Se dire et comprendre son identité ..... Aller
2. S'affirmer et devenir plus autonome ..... Aller

Chapitre 2 : S'informer, vérifier les sources et communiquer ..... Aller

1. Chercher une information utile ..... Aller
2. Vérifier la fiabilité d'une source ..... Aller
3. Prendre des notes et communiquer ..... Aller

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par les mots et les arts ..... Aller

1. Faire naître une idée avec les mots ..... Aller
2. Analyser une œuvre et nourrir ton regard ..... Aller
3. Transformer une idée en création ..... Aller

Chapitre 4 : Dire, écrire et lire le métier avec précision ..... Aller

1. Lire et comprendre une consigne ..... Aller
2. Décrire une opération avec justesse ..... Aller
3. Rédiger et transmettre une information ..... Aller

Chapitre 1 : Se dire et s'émanciper

1. Se dire et comprendre son identité :

Se présenter avec précision :
Se dire, c'est parler de qui tu es, de ce que tu aimes et de ce que tu apprends. Tu peux évoquer tes origines, tes goûts, tes expériences ou ton projet. Le but n'est pas de tout raconter, mais de choisir ce qui est important pour ton interlocuteur.

Exprimer ton point de vue :
Pour expliquer ce que tu penses, commence par une idée claire, puis donne une raison et un exemple. Cette méthode t'aide à être compris, sans avoir besoin de parler longtemps. À l'oral comme à l'écrit, préfère des phrases simples et précises.

Exemple de présentation :
« Je prépare un CAP Lissier. J'aime le travail des couleurs et des matières. En atelier, j'apprends à suivre un modèle avec patience. » En 3 phrases, tu présentes ta formation, un goût personnel et une expérience concrète.

Lire et analyser un texte :
Pour comprendre un texte, repère d'abord son sujet, son auteur et sa situation. Ensuite, souligne les mots importants et demande-toi ce que le texte révèle sur la personne qui s'exprime. Note 2 ou 3 idées avec tes propres mots.

- Qui parle et à qui ?
- De quoi parle le texte ?
- Quel sentiment ou quelle idée ressort ?

Étape	Question à te poser	Action
Lire	Quel est le sujet ?	Entoure les mots importants.
Analyser	Quelle idée est défendue ?	Note 2 ou 3 idées avec tes mots.
Rédiger	Comment organiser ma réponse ?	Présente l'idée, la raison, puis l'exemple.

Astuce :
Quand tu bloques, raconte ton idée à voix haute en 30 secondes. Si elle est claire à l'oral, tu pourras plus facilement la rédiger. J'ai souvent trouvé mes meilleures formulations en expliquant d'abord mon idée à un camarade.

2. S'affirmer et devenir plus autonome :

S'affirmer avec respect :

S'affirmer, ce n'est pas imposer ton avis ni te taire pour éviter un désaccord. C'est exprimer clairement ce que tu penses, ce que tu ressens ou ce dont tu as besoin, tout en écoutant l'autre. Une phrase au « je » aide à éviter les reproches.

Apprendre à s'émanciper :
S'émanciper, c'est gagner peu à peu en liberté et en autonomie. Tu apprends à faire tes choix, à expliquer tes décisions et à demander de l'aide quand c'est nécessaire. Cela ne veut pas dire tout faire seul, mais devenir capable de prendre ta part de responsabilité.

Exemple en atelier :
Tu ne comprends pas une consigne pour préparer une petite zone de tissage. Au lieu de commencer au hasard, tu dis : « Je ne suis pas sûr d'avoir compris l'ordre des étapes. Tu peux me le réexpliquer ? » Tu évites une erreur et tu apprends à demander de l'aide avec assurance.

Mini-cas pratique :
En stage, ta tutrice te demande de préparer une zone de travail en 20 minutes. Tu relis la consigne, tu rassembles le matériel, puis tu vérifies le résultat avec elle. Si un point reste flou, tu poses une question précise avant de poursuivre.

Livrable attendu : une fiche de bilan d'une demi-page indiquant la tâche réalisée, 3 étapes suivies, une difficulté rencontrée et une chose apprise. Ce bilan t'aide à voir tes progrès et à expliquer ton expérience à l'oral.

Ta check-list sur le terrain :

- J'écoute la consigne jusqu'au bout.
- Je reformule l'étape qui me semble floue.
- Je donne mon avis avec une phrase au « je ».
- Je vérifie mon travail avant de le présenter.
- Je note une réussite et un point à améliorer.

Astuce :
Au début d'un stage, je croyais qu'il fallait cacher chaque hésitation. En réalité, une question posée au bon moment montre que tu prends ton travail au sérieux. Prépare-la en une phrase et choisis un moment où ton interlocuteur peut t'écouter.

Ce qu'il faut retenir

Pour te présenter, choisis les éléments importants de ton parcours et exprime tes idées clairement, avec une raison et un exemple.

- Pour analyser un texte, repère le sujet, l'auteur et les **mots importants**, puis reformule les idées essentielles.

- Pour t'affirmer, exprime ton avis ou ton besoin avec une phrase au « je » et écoute l'autre.
- Pour gagner en autonomie, suis les consignes, demande de l'aide si nécessaire et vérifie ton travail.

Se dire et s'émanciper, c'est apprendre à communiquer avec **clarté et respect**, à faire des choix et à prendre ta part de responsabilité. Note tes réussites et tes progrès pour mieux valoriser ton expérience.

Chapitre 2 : S'informer, vérifier les sources et communiquer

1. Chercher une information utile :

Définir ton besoin :
Avant de chercher, précise ce que tu veux savoir. Une question claire t'évite de perdre du temps et t'aide à repérer les informations utiles pour ton travail, ton stage ou un échange avec un professionnel.

Note les mots importants de ta recherche, puis essaie plusieurs formulations. Pour un projet de tapisserie, tu peux chercher le nom d'une technique, d'un outil ou d'une fibre textile.

Choisir les bons supports :
Tu peux chercher dans un livre, une fiche technique, un cours, un catalogue ou un site internet. Pour une information liée à la sécurité ou à une consigne d'atelier, privilégie les documents officiels et les indications de ton établissement.

Regarde aussi la date du document. Une ancienne fiche peut rester utile pour comprendre une technique, mais une consigne récente est préférable pour connaître les règles actuelles de sécurité.

Exemple de recherche :
Tu dois préparer un échantillon de 10 cm sur 10 cm et tu ne sais plus comment régler la tension des fils. Tu relis d'abord la fiche d'atelier, puis tu demandes confirmation à ton enseignant avant de commencer.

2. Vérifier la fiabilité d'une source :

Examiner l'origine :
Une information n'est pas fiable uniquement parce qu'elle apparaît en ligne. Cherche qui l'a publiée, pourquoi elle a été publiée et quand. Un musée, un établissement de formation ou un fabricant peut apporter des informations utiles, à condition de bien comprendre son point de vue.

Repère le nom de l'auteur ou de l'organisme, la date et les références utilisées. Si ces éléments manquent, garde une réserve et cherche une seconde source indépendante.

Comparer avant de retenir :
Compare au moins 2 sources quand une information est importante. Vérifie si elles parlent bien du même matériau, de la même technique et du même contexte. Deux consignes différentes ne sont pas forcément contradictoires si elles concernent des situations distinctes.

En atelier, ne teste pas une méthode inconnue sur une pièce destinée à être rendue. Demande l'avis de ton enseignant ou de ton tuteur avant d'utiliser un produit ou un outil dont tu ne maîtrises pas l'emploi.

À vérifier	Question à te poser
Auteur	Qui a rédigé ou publié le document ?
Date	L'information est-elle encore adaptée à mon besoin ?
Preuves	Le document explique-t-il d'où viennent ses informations ?
Comparaison	Une autre source confirme-t-elle ce que j'ai lu ?

Exemple de vérification :
Tu lis qu'une fibre supporte une certaine température. Avant de l'utiliser, tu vérifies le nom exact de la fibre, la date de la fiche et les indications du fabricant. Tu notes ces éléments dans ton carnet pour éviter une erreur pendant l'atelier.

3. Prendre des notes et communiquer :

Garder une trace claire :
Quand tu lis plusieurs documents, note le titre, l'auteur ou l'organisme, la date et les idées utiles. Sépare les informations recopiées de tes propres remarques. Cette habitude t'aide à retrouver une source et à ne pas présenter une supposition comme un fait.

Pour préparer un message, indique d'abord son but, puis les informations nécessaires. Utilise des phrases courtes, un ton poli et un vocabulaire précis. Relis ton texte pour vérifier les noms, les dimensions et les dates.

Adapter ton message :
À l'oral, explique le problème dans l'ordre et laisse ton interlocuteur répondre. À l'écrit, choisis un objet précis et formule une demande facile à comprendre. En stage, prévenir tôt vaut mieux que cacher une erreur.

Si tu as abîmé un échantillon ou perdu une information, décris ce qui s'est passé sans accuser quelqu'un. Propose une solution ou demande quelle étape suivre. C'est professionnel et cela permet d'agir rapidement.

Mini cas de stage :
Tu prépares un échantillon de 10 cm sur 10 cm et tu constates après 20 minutes que la tension est irrégulière. Tu arrêtes, prends 2 photos, notes la technique utilisée et demandes conseil à ton tuteur. Le livrable attendu est une fiche d'incident d'une page avec le problème, les sources consultées et la correction validée.

Ta check-list sur le terrain :

- Définis ta question en une phrase avant de chercher.
- Note l'auteur, l'organisme et la date de chaque source utile.
- Compare 2 sources si l'information influence ton travail.
- Demande confirmation avant une manipulation incertaine.
- Relis ton message et précise l'action attendue.

Ce qu'il faut retenir

Pour trouver une information utile, définis clairement ton besoin et choisis des supports adaptés, notamment des documents officiels pour la sécurité.

- Vérifie l'auteur, la date et les preuves, puis compare **deux sources indépendantes**.
- Note les références et distingue les faits de tes remarques.
- Avant une manipulation incertaine, demande confirmation à ton enseignant ou à ton tuteur.
- Dans tes messages, expose clairement le problème et l'action attendue avec un **ton professionnel**.

En cas d'erreur, décris les faits sans accuser et demande conseil rapidement. Une **communication claire** et des sources vérifiées t'aident à travailler avec rigueur.

Chapitre 3 : Rêver, imaginer et créer par les mots et les arts

1. Faire naître une idée avec les mots :

Observer et ressentir :
Pour créer, commence par regarder le monde autour de toi et noter ce qu'il t'inspire. Un lieu, une couleur, un souvenir ou une émotion peut devenir le point de départ d'un texte ou d'un projet artistique.

Choisir des mots précis :
Les mots aident à rendre une idée plus claire. Au lieu d'écrire « un beau paysage », décris ce que tu vois et ressens. Ces détails peuvent ensuite guider tes choix de formes, de matières et de couleurs.

Exemple de carnet d'idées :
Tu notes « forêt après la pluie », puis « odeur de terre », « vert sombre » et « lumière entre les branches ». Ces mots forment une première réserve d'images pour ton projet.

Relier les mots à ton métier :
En atelier ou en stage, un mot comme « fragile » peut t'aider à imaginer des fils fins et des formes légères. Un mot comme « refuge » peut évoquer des contours enveloppants et des couleurs rassurantes.

2. Analyser une œuvre et nourrir ton regard :

Lire une image pas à pas :
Commence par repérer ce qui est représenté, puis observe les couleurs, les lignes, les matières et l'organisation de l'image. Termine en expliquant l'effet produit. Cette méthode t'évite de dire seulement si tu aimes ou non l'œuvre.

Faire le lien entre texte et image :
Un poème, un récit ou une œuvre visuelle peut raconter une même idée de façons différentes. Le texte utilise les mots et les sons, tandis que l'image joue avec les formes, les contrastes et les matières.

Exemple d'analyse d'une tapisserie :
Tu observes une composition de vagues bleues et de lignes courbes. Tu peux décrire le mouvement, relever le contraste entre les bleus clairs et foncés, puis expliquer que l'ensemble évoque une mer agitée.

Mini-mémo pour regarder une œuvre :

Étape	Question à te poser
Sujet	Qu'est-ce que je vois ?

Composition	Où sont placés les éléments ?
Choix artistiques	Quelles couleurs, lignes et matières ressortent ?
Effet	Quelle impression l'œuvre me laisse-t-elle ?

3. Transformer une idée en création :

Préparer une rédaction courte :
Pour présenter ton idée, suis un plan simple : indique ton sujet, décris tes choix, puis explique l'effet recherché. Utilise des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin » pour guider ton lecteur.

Passer du rêve au projet :
Un projet n'a pas besoin d'être compliqué pour être personnel. Commence par un petit format, limite le nombre de couleurs et teste tes idées sur papier. J'ai souvent trouvé plus facile de corriger un croquis qu'un ouvrage déjà commencé.

Exemple de mini-projet :
Tu imagines un tapis mural sur le thème du vent, au format 20 × 30 cm. Tu fais 3 croquis, choisis 4 couleurs et notes les matières envisagées. Le livrable attendu est une fiche d'intention avec le croquis retenu.

Ta check-list avant de commencer :

À vérifier	Action
Idée	Résume ton intention en 1 phrase.
Références	Note au moins 3 mots ou images inspirants.
Composition	Fais un croquis lisible avant de choisir les fils.
Choix	Limite ta palette à 4 ou 5 couleurs pour commencer.
Présentation	Explique en 2 phrases ce que tu veux faire ressentir.

Ce qu'il faut retenir

Pour créer, observe ce qui t'entoure et transforme tes impressions en idées précises. L'analyse d'une œuvre nourrit ton regard et t'aide à faire des choix artistiques.

- Note des mots, des images et des émotions pour former une **réserve d'inspiration**.
- Analyse une œuvre en repérant son sujet, sa composition, ses choix artistiques et l'effet produit.

- Développe ton idée avec un croquis, un format simple et une palette limitée.
- Présente ton projet en décrivant tes choix et **l'effet recherché**.

En avançant par étapes, tu peux donner forme à un projet personnel et expliquer clairement ton intention.

Chapitre 4 : Dire, écrire et lire le métier avec précision

1. Lire et comprendre une consigne :

Repérer les informations utiles :
Quand tu lis une consigne, commence par repérer ce qu'on te demande de faire, le matériel concerné et les contraintes. Souligne les verbes d'action, comme mesurer, décrire, comparer ou réaliser. Cette habitude évite les oublis à l'atelier.

Comprendre le vocabulaire du métier :
Un mot technique précis t'aide à comprendre une opération et à en parler clairement. Si tu rencontres un terme inconnu, cherche son sens dans le contexte, un glossaire ou auprès de ton enseignant. Note-le dans un petit carnet de vocabulaire.

Exemple de lecture d'une consigne :
La consigne « relève la largeur de la tapisserie et note-la en centimètres » demande 2 actions. Tu mesures la largeur, puis tu écris le résultat avec son unité, par exemple « 42 cm ».

2. Décrire une opération avec justesse :

Choisir des mots précis :
Pour expliquer ton travail, nomme les outils, les matières et les gestes. Évite les mots vagues comme « truc » ou « faire ça ». Une description précise permet à une autre personne de comprendre ton intervention et de la reproduire.

Organiser les étapes :
Présente les actions dans l'ordre où tu les réalises. Tu peux utiliser des connecteurs comme « d'abord », « ensuite », « puis » et « enfin ». Cette organisation est utile pour expliquer un geste à l'oral ou rédiger une fiche de travail.

Exemple de description d'un geste :
« D'abord, je vérifie la tension des fils. Ensuite, je passe la trame avec la navette. Puis, je tasse régulièrement le fil. » Cette description distingue les étapes et donne un ordre facile à suivre.

3. Rédiger et transmettre une information :

Construire un message clair :
Pour rédiger une note d'atelier ou raconter une tâche de stage, indique le contexte, les actions réalisées et le résultat. Fais des phrases courtes, vérifie les unités et relis les noms des matériaux. Une information exacte facilite le travail en équipe.

Cas pratique et livrable attendu :

En stage, tu contrôles une bande de tapisserie de 30 cm de large sur 20 cm de haut. Tu mesures, notes les dimensions, puis décris 3 étapes de ton travail. Le livrable attendu est une fiche de suivi lisible et datée.

Checklist avant de transmettre :

- Indique la date et le nom de l'ouvrage.
- Utilise le terme précis pour chaque outil et matériau.
- Note les mesures avec leur unité, comme « 30 cm ».
- Présente les étapes dans l'ordre.
- Relis ta fiche pour corriger les oublis et les erreurs.

Information à transmettre	Formulation précise
Outil	Navette
Action	Passer la trame entre les fils de chaîne
Mesure	Largeur mesurée : 30 cm
Résultat	Bande terminée sur 20 cm de hauteur

Ce qu'il faut retenir

Pour bien comprendre et transmettre une consigne, repère les actions, le matériel et les contraintes. Emploie un **vocabulaire précis** et décris les opérations dans l'ordre.

- Note les mesures avec leurs unités et vérifie les informations utiles.
- Présente les étapes avec des connecteurs comme « d'abord », « ensuite » et « enfin ».
- Rédige une fiche lisible, datée, puis relis-la avant de la transmettre.

Une communication exacte aide ton équipe à comprendre ton travail et à le reproduire sans erreur.

Histoire-géographie

Présentation de la matière :
En CAP Lissier (Arts du tapis et de la tapisserie de lisse), tu apprends à te repérer dans le temps et l'espace, à comprendre le monde et à **analyser des documents**. Ces apprentissages développent ton esprit critique.

Cette matière rejoint l'épreuve de Français, Histoire-géographie et EMC, de **coefficient global 3**. L'oral d'Histoire-géographie-EMC dure 15 minutes maximum en CCF, en dernière année. En examen final ponctuel, il dure 10 minutes, avec 5 minutes de préparation.

Conseil :
Je te conseille de réviser **15 minutes régulièrement** plutôt que de tout reprendre au dernier moment. Prépare une fiche par thème avec quelques dates, lieux et notions. Utilise une frise et une carte pour t'entraîner.

Pour chaque document, entraîne-toi à identifier sa nature, son auteur et son contexte, puis à expliquer son idée principale. Justifie tes réponses avec des éléments précis. Répète à voix haute, sans réciter mécaniquement. Avance progressivement, tu peux gagner en assurance.

Table des matières

Chapitre 1 : La France de 1789 à la Cinquième République ..... Aller
1. De la révolution aux changements de régime ..... Aller
2. De la troisième république à la cinquième ..... Aller

Chapitre 2 : La construction européenne et la place de la France ..... Aller
1. Les grandes étapes de la construction européenne ..... Aller
2. La france, un acteur important de l'union ..... Aller
3. Repérer les dates et les acteurs ..... Aller

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans un monde connecté ..... Aller
1. Des transports qui relient les territoires ..... Aller
2. Des mobilités inégales et organisées ..... Aller
3. Un monde connecté à rendre plus durable ..... Aller

Chapitre 4 : Espaces urbains en France ..... Aller
1. Comprendre les espaces urbains ..... Aller
2. Identifier les acteurs et leurs rôles ..... Aller
3. Agir face aux enjeux urbains ..... Aller

Chapitre 1 : La France de 1789 à la Cinquième République

1. De la révolution aux changements de régime :

1789, la fin de la monarchie absolue :
En 1789, la France est une monarchie dirigée par Louis XVI. La société est très inégalitaire. Le 14 juillet, la prise de la Bastille devient un symbole de la Révolution. En août, les privilèges sont abolis et la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme des libertés nouvelles.

Des régimes qui se succèdent :
La Révolution transforme le pays, mais les changements politiques continuent. En 1792, la monarchie est renversée et la République est proclamée. Napoléon Bonaparte prend le pouvoir en 1799, puis devient empereur en 1804. Après sa chute, la monarchie revient, avant de laisser place à d'autres régimes.

Période	Régime ou événement	Repère à retenir
1789-1792	Révolution française	Fin des privilèges
1792-1804	Première République	La monarchie est abolie
1804-1815	Premier Empire	Napoléon Ier est empereur
1815-1848	Monarchies restaurées	Retour des rois
1848-1852	Deuxième République	Le suffrage universel masculin est instauré
1852-1870	Second Empire	Napoléon III dirige la France

Comprendre les repères :
Pour réviser, ne cherche pas à apprendre toutes les dates au même niveau. Retiens surtout les grands basculements, puis relie chaque date à une conséquence. C'est plus efficace qu'une liste apprise par cœur sans comprendre les liens.

Exemple de repère utile :
En 1848, la Deuxième République instaure le suffrage universel masculin. Cela signifie que les hommes adultes peuvent voter, mais les femmes restent exclues du vote jusqu'en 1944.

2. De la troisième république à la cinquième :

La république s'installe :
Après la défaite de 1870 face à la Prusse, la Troisième République est proclamée. Elle dure jusqu'en 1940. L'école publique, laïque et obligatoire se développe. Les lois républicaines et les symboles nationaux, comme le drapeau tricolore et La Marseillaise, prennent une place importante.

Des crises à la cinquième république :
La France traverse 2 guerres mondiales. En 1940, le régime de Vichy remplace la République pendant l'Occupation. La Quatrième République est fondée en 1946, après la Libération. En 1958, une crise politique liée à la guerre d'Algérie conduit à la création de la Cinquième République, toujours en vigueur aujourd'hui.

Ce que change la constitution :
La Constitution de 1958 organise les pouvoirs de l'État. Le président de la République a un rôle important, avec un gouvernement et un Parlement. Depuis 1962, le président est élu au suffrage universel direct. Pour toi, l'essentiel est de comprendre que les règles de gouvernement ont changé au fil des régimes.

Exemple d'étude de document :
Contexte : tu observes une affiche républicaine de 1880. Étapes : relève sa date, repère le drapeau ou la devise, puis explique le message. Résultat : tu relies une image à l'installation de la République. Livrable attendu : une fiche de 5 lignes avec 2 indices précis.

Repères pour ton métier :
En lissier, tu peux rencontrer des tapisseries et des motifs conçus à différentes époques. La date et le contexte t'aident à comprendre les symboles, les commandes et les changements de goût. Ne confonds pas la date de création d'une œuvre avec celle de l'événement qu'elle représente.

Représentation visuelle



Importance de l'analyse des motifs dans le travail de lissier

Checklist pour analyser un document :

- Note la date et le lieu, s'ils sont indiqués.
- Repère l'auteur ou l'institution qui a produit le document.
- Identifie les personnages, symboles ou mots importants.
- Relie le document à un régime ou à un événement précis.
- Rédige une réponse courte avec 2 indices tirés du document.

Questions rapides :

- Quel événement est associé au 14 juillet 1789 ?
- En quelle année la Cinquième République est-elle fondée ?
- Quel détail d'une affiche pourrait montrer qu'elle défend les valeurs républicaines ?

Ce qu'il faut retenir

Depuis 1789, la France connaît de nombreux changements de régime. Retenir les grandes ruptures et leurs conséquences t'aide à comprendre cette évolution.

- La Révolution abolit les privilèges et affirme de nouveaux droits ; la République est proclamée en 1792.
- Après plusieurs régimes, la **Troisième République** s'installe en 1870 et développe l'école publique et laïque.
- La **Cinquième République** est fondée en 1958 ; sa Constitution organise les pouvoirs et renforce le rôle du président.
- Pour analyser un document, relève sa date, son auteur et ses symboles, puis relie-les au contexte historique.

Associe chaque repère à un événement et à ses effets. Cette méthode t'aide aussi à distinguer la date d'une œuvre de celle de l'événement qu'elle représente.

Chapitre 2 : La construction européenne et la place de la France

1. Les grandes étapes de la construction européenne :

Pourquoi construire l'europe ?
Après la Seconde Guerre mondiale, des pays cherchent à éviter un nouveau conflit et à mieux coopérer. Le 9 mai 1950, le ministre français Robert Schuman propose de mettre en commun la production du charbon et de l'acier, utiles à l'industrie et à l'armement.

Des débuts à l'union européenne :
En 1951, 6 pays signent le traité de Paris qui crée la Communauté européenne du charbon et de l'acier. En 1957, les traités de Rome fondent la Communauté économique européenne. Le traité de Maastricht, signé en 1992, crée l'Union européenne en 1993.

Des changements visibles dans la vie quotidienne :
La coopération européenne s'est élargie au fil du temps. L'euro est devenu une monnaie utilisée pour les paiements en 1999, puis les pièces et les billets ont circulé à partir de 2002 en France. La monnaie unique facilite les achats dans les pays qui l'utilisent.

Date	Étape	À retenir
1950	Déclaration Schuman	La France propose une coopération autour du charbon et de l'acier.
1957	Traités de Rome	Les 6 pays fondateurs renforcent leur coopération économique.
1992-1993	Traité de Maastricht	L'Union européenne est créée.
2002	Mise en circulation de l'euro	Les pièces et les billets en euros arrivent dans les porte-monnaie français.

2. La france, un acteur important de l'union :

Une place fondatrice :
La France fait partie des 6 pays fondateurs, avec l'Allemagne, la Belgique, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. Elle participe aux décisions européennes et accueille notamment à Strasbourg des réunions du Parlement européen. Cela donne à la France une place importante dans les échanges entre pays.

Des décisions prises en commun :
Les pays de l'Union discutent de règles communes, par exemple pour les échanges commerciaux ou la protection de l'environnement. La France participe aux décisions avec ses représentants. L'Union ne décide toutefois pas de tout, les États gardent des responsabilités, notamment dans plusieurs domaines de la vie nationale.

Un effet concret dans ton métier :
La coopération européenne peut faciliter les échanges de matériaux et la vente d'œuvres au-delà des frontières. Dans ton futur métier, tu peux aussi être amené à étudier une tapisserie venue d'un autre pays ou à présenter ton travail à des visiteurs européens.

Exemple d'étude de cas :
Un atelier français prépare une petite exposition de 3 tapisseries, dont 1 œuvre prêtée par un musée belge. Tu repères l'origine des œuvres, vérifies les dates et les noms des artistes, puis rédiges une fiche de présentation de 100 mots. Livrable attendu : une fiche claire qui situe chaque œuvre et explique le lien entre les pays européens.

Questions rapides :

- Quel est l'objectif principal de la proposition de Robert Schuman en 1950 ?
- Quels sont les 2 traités qui marquent les débuts de la coopération européenne ?
- En quelle année les pièces et les billets en euros sont-ils mis en circulation en France ?
- Donne un exemple de coopération européenne qui peut concerner un atelier de tapisserie.

3. Repérer les dates et les acteurs :

Lire un document historique :
Quand tu étudies un texte, une affiche ou une carte sur l'Europe, commence par relever la date, le lieu et les personnes citées. Ensuite, demande-toi quel problème les acteurs cherchent à résoudre. Cette méthode t'évite de retenir des dates sans comprendre leur sens.

Mini check-list de terrain :

- Repère la date et le lieu du document.
- Identifie les pays ou les personnes mentionnés.
- Souligne l'objectif de la coopération.
- Relie l'événement à une conséquence concrète.
- Vérifie que tu ne confonds pas 1992, année de signature du traité de Maastricht, et 1993, année de création de l'Union européenne.

Astuce de révision :
Comme ancien élève, je te conseille de retenir d'abord 4 repères : 1950, 1957, 1993 et 2002. Raconte ensuite leur enchaînement en une minute. Si tu sais expliquer pourquoi chaque date compte, tu mémoriseras plus facilement que par une simple récitation.

Ce qu'il faut retenir

La construction européenne vise d'abord à prévenir les conflits grâce à la coopération. La France, membre fondateur, participe aux décisions communes tout en conservant ses responsabilités nationales.

- **Repères historiques essentiels** : Schuman propose la coopération en 1950, les traités de Rome sont signés en 1957, l'Union européenne naît en 1993 et l'euro circule en France en 2002.
- Cette coopération facilite les échanges, y compris ceux des œuvres et des matériaux entre pays.
- Pour analyser un document, relève la date, le lieu, les acteurs, l'objectif et les conséquences.

Comprendre le rôle de chaque date t'aide à retenir l'histoire européenne et ses effets concrets sur ton métier.

Chapitre 3 : Transports et mobilités dans un monde connecté

1. Des transports qui relient les territoires :

Des réseaux à plusieurs échelles :
Les transports relient les personnes, les villes et les pays. Routes, voies ferrées, ports et aéroports forment des réseaux. Ils facilitent les déplacements quotidiens, mais aussi les échanges de marchandises entre les grandes régions du monde.

Des acteurs et des flux :
Les États construisent et entretiennent des infrastructures. Les entreprises de transport déplacent voyageurs et marchandises. Les flux sont les déplacements qui circulent sur ces réseaux. Ils peuvent être locaux, nationaux ou internationaux.

Exemple d'un trajet de marchandise :
Un tapis fabriqué en France peut être envoyé par camion à un port, puis transporté en bateau vers un autre continent. À chaque étape, il faut organiser le chargement, les délais et la livraison.

Pourquoi c'est utile pour toi ?
Dans un atelier ou en stage, tu peux recevoir des fils, des teintures ou des outils fabriqués loin de ton lieu de travail. Comprendre les réseaux aide à anticiper les retards et à organiser les commandes.

2. Des mobilités inégales et organisées :

Des déplacements du quotidien :
Chaque jour, des personnes se déplacent pour travailler, étudier, faire des achats ou accéder aux soins. Leur trajet dépend de la distance, du coût, des horaires et des transports disponibles. Tout le monde n'a donc pas les mêmes possibilités.

Des différences entre les territoires :
Dans une grande ville, tu peux souvent choisir entre le bus, le métro, le vélo ou le train. Dans un village éloigné, les trajets peuvent être plus longs et la voiture parfois indispensable. Ces écarts influencent l'accès à l'emploi et à la formation.

Exemple d'étude de cas, se rendre en stage :
Tu dois rejoindre un atelier situé à 18 kilomètres de chez toi pour commencer à 8 h. Compare le bus et le vélo, vérifie les horaires la veille et prévois une marge de 15 minutes. Le livrable attendu est un itinéraire noté avec l'heure de départ, la durée et une solution de secours.

Questions rapides :

- Quel transport te permet d'arriver à l'heure ?

- Quel est le principal risque sur ton trajet ?
- Quelle solution prévois-tu si le bus est annulé ?

3. Un monde connecté à rendre plus durable :

Des échanges plus rapides, mais des effets :
Les transports facilitent les échanges à l'échelle mondiale, mais ils consomment de l'énergie et peuvent provoquer des émissions de gaz à effet de serre. Les embouteillages et le bruit touchent aussi les habitants des zones très fréquentées.

Des choix pour limiter les impacts :
Pour un trajet, tu peux comparer la marche, le vélo, les transports en commun et la voiture. Pour une livraison, regrouper plusieurs commandes peut éviter des déplacements inutiles. Le meilleur choix dépend aussi de la distance et du matériel transporté.

Exemple de préparation d'une livraison :
Pour envoyer 3 cartons de matériel à un atelier voisin, tu vérifies leur poids, leurs dimensions et l'adresse, puis tu demandes une livraison groupée. Résultat attendu : 1 envoi préparé, avec une fiche indiquant le contenu, le destinataire et la date souhaitée.

Check-list avant un déplacement ou un envoi :

- Vérifie l'adresse et les horaires.
- Estime la durée du trajet et ajoute une marge.
- Choisis un transport adapté à la distance et à la charge.
- Note une solution de secours en cas de retard.
- Pour un colis, contrôle le contenu, l'emballage et le destinataire.

Question à vérifier	Exemple de réponse
Quel est le lieu de départ et d'arrivée ?	Mon domicile et l'atelier de stage.
Combien de temps faut-il prévoir ?	La durée du trajet, plus 15 minutes de marge.
Quelle est la solution de secours ?	Un autre bus ou un appel au maître de stage.

Ce qu'il faut retenir

Les transports relient les territoires et permettent les déplacements quotidiens ainsi que les échanges de marchandises. Mais l'accès aux mobilités varie selon les lieux, les coûts et les horaires.

- Les réseaux de transport impliquent les États et les entreprises, et organisent des flux à différentes échelles.

- Pour planifier un trajet, compare les options, vérifie les horaires et prévois une marge et une solution de secours.
- Pour réduire les impacts, choisis un mode adapté et privilégie les livraisons groupées lorsque c'est possible.

En anticipant tes déplacements et tes envois, tu peux gagner en fiabilité tout en limitant les transports inutiles et leurs effets sur l'environnement.

Chapitre 4 : Espaces urbains en France

1. Comprendre les espaces urbains :

Définition et repères :
Un espace urbain rassemble des habitants, des logements, des commerces, des services et des lieux de travail. Selon l'Insee, une unité urbaine correspond à une zone de bâti continu qui compte au moins 2 000 habitants. La ville ne s'arrête donc pas toujours aux limites d'une commune.

Des espaces différents :
Le centre-ville concentre souvent commerces, services et transports. La banlieue regroupe des quartiers proches du centre, tandis que les espaces périurbains mêlent logements, zones d'activité et espaces agricoles. Ces zones sont liées par les déplacements quotidiens des habitants.

Exemple d'un trajet urbain :
Tu habites dans une commune périurbaine et tu prends le bus pendant 35 minutes pour rejoindre ton atelier en ville. Ce trajet montre que ton lieu de vie et ton lieu de travail appartiennent au même bassin de déplacements.

2. Identifier les acteurs et leurs rôles :

Qui décide et qui agit ?
La commune organise notamment l'espace public et les équipements de proximité. L'intercommunalité coordonne des projets qui dépassent une seule commune, comme certains transports ou aménagements. L'État fixe des règles et peut financer des projets, tandis que les entreprises, les associations et les habitants participent aussi à la vie urbaine.

Des intérêts parfois différents :
Un projet urbain doit souvent concilier plusieurs besoins : construire des logements, faciliter les déplacements, préserver des espaces verts et soutenir les commerces. Les habitants peuvent participer aux échanges sur les projets de leur quartier. Depuis 2014, des conseils citoyens contribuent notamment à la participation dans les quartiers prioritaires.

Repères pour lire un projet :

Acteur	Rôle à repérer
Commune	Aménager des espaces et services de proximité
Intercommunalité	Coordonner certains projets entre communes
Habitants et associations	Exprimer les besoins et participer aux échanges

3. Agir face aux enjeux urbains :

Des enjeux concrets :
Les villes doivent répondre au manque de logements, aux inégalités entre quartiers, aux embouteillages et aux fortes chaleurs. Elles cherchent aussi à rendre les espaces publics accessibles et agréables. Ces choix influencent directement les trajets, le confort et les activités quotidiennes.

Une étude de cas courte :
Dans un quartier fictif de 1 200 habitants, une place manque d'ombre et le trottoir gêne l'accès aux commerces. Une réunion réunit la commune, 2 associations et des habitants. Le groupe propose 6 arbres, un passage piéton accessible et 4 bancs.

Mini cas et livrable attendu :
En 1 heure, tu repères les acteurs, les besoins et les propositions sur un plan du quartier. Le résultat est une fiche d'aménagement d'une page, avec une légende, 3 besoins et 3 solutions. Ce type de méthode t'aide à présenter clairement un espace observé pendant un stage.

Checklist de terrain :

- Repère le nom du quartier et sa place dans la ville.
- Note les lieux utiles, comme les arrêts, les commerces et les équipements.
- Observe les accès, les trottoirs, l'ombre et les espaces de repos.
- Identifie les acteurs mentionnés sur les panneaux ou dans les documents.
- Formule un besoin et une proposition concrète.

Questions rapides :
Quelle différence fais-tu entre une commune et une agglomération ? Quel acteur peut coordonner un projet entre plusieurs communes ? Cite 2 enjeux observables dans un quartier. Quel livrable présenterais-tu après ton observation ?

Ce qu'il faut retenir

Un espace urbain réunit habitants, logements, activités et services. Il s'organise entre centre-ville, banlieue et espaces périurbains, reliés par les déplacements quotidiens.

- La **commune aménage les services** de proximité ; l'intercommunalité coordonne des projets entre communes.
- Habitants, associations, entreprises et État participent aussi aux projets urbains.

- Les villes doivent concilier logements, mobilités, accessibilité, espaces verts et confort face aux chaleurs.

Pour étudier un quartier, repère ses lieux, ses acteurs et ses besoins, puis propose des solutions concrètes. Une fiche avec un plan, une légende et des propositions permet de présenter clairement ton observation.

Enseignement moral et civique

Présentation de la matière : Dans le CAP Lissier (Arts du tapis et de la tapisserie de lisse), l'EMC t'aide à comprendre la laïcité, les libertés et l'égalité. Tu apprends à argumenter et à respecter les autres, notamment en atelier.

Cette matière rejoint l'épreuve de français et d'histoire-géographie-EMC, de **coefficient global 3**. L'oral d'histoire-géographie-EMC dure 15 minutes, en CCF durant la dernière année ou en examen final suivant ton statut. En ponctuel, cette durée comprend **5 minutes de préparation**. L'EMC n'a pas de coefficient autonome.

Conseil : Consacre 10 minutes par semaine à une fiche de révision. Note une notion, sa définition et un exemple concret, comme une discrimination dans une équipe. Je te conseille de privilégier des situations que tu comprends bien.

Entraîne-toi à **défendre ton avis** avec un argument et un exemple. Enregistre-toi pour repérer tes hésitations, sans chercher la perfection. Pense à distinguer les faits des opinions et écoute les questions avant de répondre.

Table des matières

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité ..... Aller

1. Comprendre l'état de droit et les libertés ..... Aller
2. Comprendre la laïcité au quotidien ..... Aller

Chapitre 2 : Information, environnement et responsabilité ..... Aller

1. T'informer pour faire des choix responsables ..... Aller
2. Relier ton métier à l'environnement ..... Aller
3. Comprendre ta responsabilité ..... Aller

Chapitre 3 : Biodiversité et décisions publiques ..... Aller

1. Comprendre la délibération ..... Aller
2. Participer dans les institutions ..... Aller
3. Construire un avis argumenté ..... Aller

Chapitre 4 : Cohésion, égalité et solidarité ..... Aller

1. Comprendre l'égalité et la non-discrimination ..... Aller
2. Agir avec solidarité au quotidien ..... Aller

Chapitre 5 : République-Nation : participation ..... Aller

1. Comprendre la république et la nation ..... Aller
2. Participer à la vie démocratique ..... Aller
3. Agir comme citoyen au quotidien ..... Aller

Chapitre 1 : État de droit, libertés et laïcité

1. Comprendre l'état de droit et les libertés :

Une société organisée par le droit :
En France, les citoyens, les entreprises et les responsables publics doivent respecter les mêmes règles de droit. L'État de droit signifie aussi que les pouvoirs publics ne peuvent pas agir comme bon leur semble. La Constitution et les juges protègent les droits de chacun.

Des pouvoirs encadrés :
Les pouvoirs sont répartis entre plusieurs institutions. Le Parlement vote les lois, le gouvernement les met en œuvre et la justice règle les litiges. Si tu estimes qu'une décision est injuste ou illégale, tu peux demander conseil et, selon la situation, saisir la justice.

Des libertés qui protègent chacun :
Les libertés fondamentales comprennent notamment la liberté de conscience, d'expression, d'association et de circulation. Elles permettent de penser, de croire ou de ne pas croire, et de défendre une opinion. Elles s'exercent dans le respect des droits des autres et des règles communes.

Exemple d'étude de cas :
Dans un atelier de tapisserie, un élève n'est pas d'accord avec une consigne de rangement. Il peut exprimer son désaccord calmement, mais il doit respecter les personnes et les règles de sécurité. Le résultat attendu est un échange respectueux et une zone de travail rangée.

Notion	Ce que ça signifie pour toi
Liberté d'expression	Donner ton avis sans insulter ni menacer.
Égalité devant la loi	Les règles s'appliquent à chacun sans discrimination.
Droit à un recours	Tu peux demander qu'une décision soit examinée.

Repères à retenir :

- En 1789, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen affirme des droits et des libertés.
- En 1958, la Constitution de la Ve République définit la France comme une République démocratique et garantit l'égalité devant la loi.
- Dans ta formation ou en stage, les règles doivent être appliquées sans traitement discriminatoire.

Questions rapides :

- Qui vote les lois en France ?
- Donne un exemple de liberté fondamentale.
- Que peux-tu faire si tu penses qu'une décision est injuste ?

2. Comprendre la laïcité au quotidien :

Un principe républicain :
La loi du 9 décembre 1905 organise la séparation des Églises et de l'État. L'article 1 de la Constitution de 1958 précise que la France est une République laïque. L'État ne favorise aucune religion et respecte toutes les croyances.

La liberté de conscience :
La laïcité protège le droit de croire, de ne pas croire ou de changer de conviction. Elle ne demande pas aux personnes d'abandonner leur religion. Elle garantit que chacun puisse vivre ses convictions, dans les limites fixées par la loi et le respect des autres.

La neutralité et les lieux :
Dans un établissement public, les agents doivent respecter une obligation de neutralité pendant leur travail. Dans une entreprise privée, les règles ne sont pas exactement les mêmes, elles dépendent notamment de la loi, du règlement intérieur et de la situation. En cas de doute, parle à ton enseignant ou à ton tuteur.

Une situation concrète en atelier :
Tu travailles en binôme sur un échantillon de tapisserie de lisse. Un désaccord porte sur la répartition des tâches et chacun exprime son point de vue. Vous convenez de réaliser 2 étapes chacun, puis de comparer le résultat. Livrable attendu : un échantillon terminé et une fiche de répartition des tâches.

Check-list avant d'agir :

- Je distingue une opinion personnelle d'une règle de l'atelier.
- Je respecte les convictions et la dignité de chacun.
- Je formule un désaccord sans insulte ni pression.
- Je vérifie les consignes auprès de la personne responsable.
- Je demande de l'aide si je constate une discrimination ou une règle qui me semble injuste.

Questions rapides :

- La laïcité oblige-t-elle tout le monde à ne pas croire ?
- Quel texte de 1905 marque une étape importante pour la laïcité en France ?
- À qui peux-tu demander conseil pendant un stage ?

i Ce qu'il faut retenir

L'État de droit encadre les pouvoirs et protège tes droits grâce à la Constitution et aux juges. La laïcité garantit la **liberté de conscience** et la neutralité de l'État.

- Les règles s'appliquent à tous, sans discrimination.
- Tu peux exprimer ton opinion tout en respectant les autres.
- En cas de décision injuste, tu peux demander conseil ou un recours.
- En stage, vérifie les consignes auprès de ton enseignant ou tuteur.

Respecte les convictions de chacun et les règles communes. La **laïcité protège les croyances**, sans obliger à croire ou à ne pas croire.

Chapitre 2 : Information, environnement et responsabilité

1. T'informer pour faire des choix responsables :

Comprendre une information :
Dans ton métier, tu choisis des fils, des couleurs, des outils et des méthodes. Une information fiable t'aide à décider sans te fier seulement à une publicité ou à une rumeur. Vérifie qui parle, à quelle date, et sur quelles preuves.

Repérer les informations utiles :
Pour comparer des matières, regarde leur composition, leur provenance, leur solidité et les consignes d'entretien. Un label peut donner des indications, mais prends le temps de vérifier ce qu'il garantit réellement. Une belle mention « naturel » ne suffit pas à tout savoir.

Exemple de vérification d'une fiche matière :
Tu hésites entre 2 fils pour une tapisserie destinée à être manipulée. Tu notes leur composition, leur résistance et leur entretien, puis tu demandes une fiche technique au fournisseur. Ton choix repose ainsi sur des critères concrets, pas uniquement sur le prix.

Ta petite méthode de vérification :

- Repère l'auteur et la date de l'information.
- Compare au moins 2 sources sérieuses si le sujet est important.
- Distingue un fait vérifié d'une opinion ou d'une publicité.
- Demande conseil à ton enseignant ou à ton tuteur si un doute persiste.

2. Relier ton métier à l'environnement :

Observer les effets de tes choix :
Fabriquer une tapisserie demande des matières, de l'énergie et du temps. Les chutes, les emballages et les produits d'entretien ont aussi un impact. Au quotidien, tu peux limiter le gaspillage en préparant bien ton travail et en conservant les matériaux encore utilisables.

Agir dans l'atelier :
Trie les matières selon les consignes de ton atelier, garde les fils réutilisables et évite de couper trop largement. Ne jette pas un produit dans l'évier sans connaître les consignes de sécurité et de collecte. Réparer ou réemployer peut être préférable au remplacement.

Exemple d'organisation responsable :
Pour une pièce de 30 cm sur 40 cm, tu prépares les fils nécessaires, puis tu ranges les chutes propres par matière et par couleur. La semaine suivante, tu réutilises une partie de ces restes pour un échantillon, au lieu d'ouvrir une nouvelle pelote.

Selon l'ADEME, réparer, réemployer ou réutiliser peut réduire certains impacts environnementaux. Le résultat dépend toutefois du produit et de la situation. Pour les

textiles, l'ADEME recommande de privilégier le don, la réparation ou une filière de collecte adaptée plutôt que la poubelle.

Repères rapides pour l'atelier :

Situation	Geste responsable
Chutes propres	Les trier et garder celles qui peuvent servir
Fil abîmé	Évaluer s'il peut être réparé ou réutilisé en échantillon
Produit d'entretien	Lire l'étiquette et suivre les consignes de collecte
Information environnementale	Vérifier la source, la date et les critères annoncés

3. Comprendre ta responsabilité :

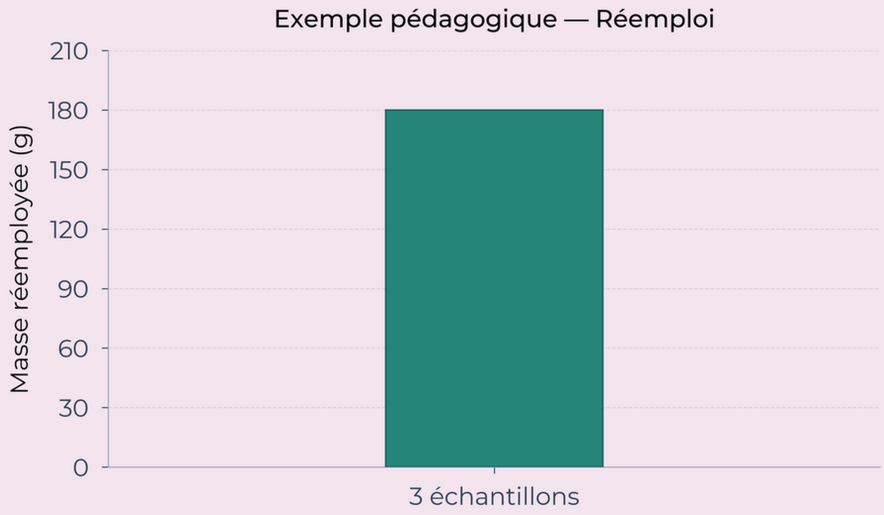
Une responsabilité individuelle et collective :
Être responsable, c'est penser aux conséquences de ses actes et respecter les règles communes. En atelier, cela concerne la sécurité, le rangement, la gestion des déchets et le respect du travail des autres. Si tu causes un dommage, tu dois le signaler et participer à sa réparation selon les règles applicables.

En France, la Charte de l'environnement de 2004, intégrée à la Constitution en 2005, rappelle que chacun doit contribuer à réparer les dommages qu'il cause à l'environnement, dans les conditions prévues par la loi. Ce repère montre que protéger l'environnement est aussi une responsabilité collective.

Mini cas concret : une commande de tapisseries :
Dans un atelier-école, ton groupe prépare 4 échantillons de 20 cm sur 20 cm. Vous constatez que 300 g de fil restent après la première pièce. Vous pesez les chutes, séparez les fils réutilisables des déchets et notez les quantités avant de poursuivre.

Résultat : le groupe réemploie 180 g pour les 3 échantillons suivants et conserve le reste trié. Le livrable attendu est une fiche de suivi d'une page indiquant les matières utilisées, les chutes pesées, leur destination et une proposition pour réduire les pertes lors du prochain travail.

Graphique chiffré



Le reste est conservé trié (masse non précisée)

Questions rapides :

- Quelles informations vérifier avant de choisir un fil ?
- Pourquoi faut-il séparer les chutes réutilisables des déchets ?
- Quel geste fais-tu si tu repères un produit mal étiqueté ou un risque pour l'environnement ?

Ce qu'il faut retenir

Pour faire des choix responsables, appuie-toi sur des informations fiables et mesure les conséquences de tes gestes en atelier.

- Vérifie **la source et les preuves** d'une information, puis compare les matières selon leur composition, leur provenance, leur résistance et leur entretien.
- Limite le gaspillage en préparant tes besoins et en triant les chutes pour favoriser **le réemploi des matériaux**.
- Respecte les consignes de sécurité et de collecte, et signale les risques ou les dommages.

Ta responsabilité est à la fois individuelle et collective. En t'organisant et en réutilisant ce qui peut l'être, tu réduis les pertes et contribues à protéger l'environnement.

Chapitre 3 : Biodiversité et décisions publiques

1. Comprendre la délibération :

Une décision discutée :
La délibération, c'est le fait d'échanger des informations et des arguments avant de prendre une décision. Pour protéger la biodiversité, les institutions doivent parfois arbitrer entre plusieurs besoins, comme préserver un milieu naturel et aménager un espace.

Des acteurs différents :
Une décision peut réunir des élus, des agents de l'État, des scientifiques, des associations, des entreprises et des habitants. Chacun apporte un point de vue. Les échanges aident à mieux comprendre les conséquences du projet, mais la décision finale revient à l'autorité compétente.

Exemple d'aménagement près d'une zone humide :
Une commune envisage de créer un chemin. Les habitants veulent accéder au site, tandis qu'une association signale la présence d'oiseaux nicheurs. Les participants discutent du tracé et des périodes de travaux avant que la commune arrête son choix.

2. Participer dans les institutions :

Un droit reconnu :
En France, l'article 7 de la Charte de l'environnement reconnaît le droit d'accéder aux informations environnementales et de participer à l'élaboration de certaines décisions publiques. Ce principe, inscrit dans la Charte en 2005, donne au public une place dans les discussions qui concernent son cadre de vie.

Des formes de participation :
Selon le projet, le public peut participer à une consultation, une enquête publique ou un débat. Les modalités et les délais varient. En principe, les informations utiles doivent être accessibles, et le public doit avoir le temps de transmettre ses observations. Il est aussi informé de la manière dont elles ont été prises en compte.

Acteur ou outil	Rôle à retenir
Habitant ou association	Apporte des observations ou des propositions
Scientifique	Éclaire les effets possibles sur les espèces et les milieux
Institution compétente	Étudie les éléments et prend ou prépare la décision
Consultation du public	Permet de transmettre des avis dans un cadre prévu

Des institutions spécialisées :

Le Comité national de la biodiversité participe aux échanges sur les politiques liées à la biodiversité. Le Conseil national de la protection de la nature apporte notamment une expertise scientifique et technique. Ces instances éclairent les choix, mais leurs avis ne sont pas toujours la décision finale.

3. Construire un avis argumenté :

Une méthode simple :
Pour prendre part à une discussion, commence par repérer le lieu, les espèces concernées et les effets possibles du projet. Ensuite, sépare les faits vérifiables de ton opinion. Enfin, propose une solution concrète et explique pourquoi elle te semble préférable.

Représentation visuelle



Mesurer avec précision est essentiel pour un projet réussi en tapisserie

Cas pratique et livrable attendu :
En stage, imagine qu'un atelier veuille installer une zone de présentation végétalisée près d'une cour fréquentée par des insectes. En 20 minutes, tu prépares une fiche d'avis de 5 lignes avec le problème, 2 faits observés, une proposition et sa justification.

Exemple de proposition :
Tu remarques que les travaux prévus coïncident avec la période de floraison. Tu proposes de déplacer l'intervention de 3 semaines et de conserver une bande de plantes locales. Le livrable attendu est une fiche d'avis courte, datée et remise à l'équipe.

Ta vérification sur le terrain :

- Repère l'institution qui organise la consultation.
- Lis le résumé du projet et note sa date limite.
- Distingue les faits observés des suppositions.
- Formule une proposition réalisable et justifie-la.
- Vérifie si une réponse indique comment les avis ont été examinés.

Questions rapides :
Qui prend la décision finale dans un projet local ? À quoi sert l'avis d'un scientifique ? Quelle différence fais-tu entre un fait observé et une opinion ? Quelle proposition pourrais-tu défendre pour limiter les effets d'un aménagement sur la biodiversité ?

Ce qu'il faut retenir

La délibération confronte différents points de vue avant une décision publique, notamment pour concilier aménagement et protection de la biodiversité. Tu peux participer grâce à un **droit d'accès à l'information** et à des consultations.

- Habitants, associations et scientifiques apportent observations, propositions et expertise.
- L'autorité compétente prend la décision finale, éclairée par les échanges et les avis spécialisés.
- Pour argumenter, distingue les faits de ton opinion et propose une solution concrète, en la justifiant.

Un avis utile est clair, vérifiable et réalisable. Vérifie les modalités de participation et la façon dont tes observations sont prises en compte.

Chapitre 4 : Cohésion, égalité et solidarité

1. Comprendre l'égalité et la non-discrimination :

Un principe construit dans le temps :
En France, la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen du 26 août 1789 affirme l'égalité devant la loi. Ce principe concerne la vie quotidienne, les études et le travail, notamment pendant ton stage en atelier.

Égalité et discrimination :
L'égalité signifie que chacun a les mêmes droits et doit pouvoir participer. La discrimination, c'est traiter une personne moins favorablement à cause d'un critère interdit par la loi, comme son origine, son handicap ou sa religion.

Des gestes justes dans l'atelier :
À l'atelier de lisse, répartis les tâches selon les compétences, les consignes de sécurité et les besoins d'adaptation, pas selon les préjugés. J'ai appris qu'une remarque moqueuse peut isoler un camarade et empêcher l'équipe de bien travailler.

Exemple d'égalité dans l'atelier :
Pour une séance de 2 heures, chaque élève participe à une étape du projet. Si une personne a besoin d'un éclairage adapté pour distinguer les fils, l'équipe ajuste son poste sans lui retirer sa place dans le travail.

2. Agir avec solidarité au quotidien :

La solidarité, c'est l'entraide :
La solidarité consiste à se soutenir et à partager les efforts pour que personne ne reste à l'écart. En atelier, elle aide à terminer une pièce collective, mais aussi à progresser sans faire le travail à la place d'un autre.

Étude de cas en atelier :
À 4, vous devez préparer une petite tapisserie en 3 séances de 2 heures. Un élève a manqué une séance. Vous consultez ensemble la fiche de suivi, lui montrez le geste de base, puis vous répartissez les étapes restantes.

Le résultat attendu est une petite pièce de 20 × 20 cm terminée et une fiche de suivi remplie par les 4 élèves. Dans mon expérience, noter qui fait quoi évite les oublis et les tensions.

Repères pour agir :

Situation	Action utile

Un camarade ne connaît pas une étape	Montre le geste, puis laisse-le essayer
Une tâche est mal répartie	Propose une répartition claire et équitable
Une remarque blesse quelqu'un	N'en rajoute pas et demande de l'aide à l'enseignant
Un poste doit être adapté	Échange avec la personne et l'enseignant

Questions rapides :

- Quelle différence fais-tu entre égalité et solidarité ?
- Quel geste concret peut aider un camarade sans faire le travail à sa place ?
- Que peux-tu faire si une remarque discriminatoire est répétée ?

Ce qu'il faut retenir

L'égalité garantit les mêmes droits et la participation de chacun. La discrimination consiste à désavantager une personne en raison d'un critère interdit. En atelier, tu favorises une équipe juste et solidaire en agissant concrètement :

- Répartis les tâches selon les compétences et les besoins, sans préjugés.
- Adapte un poste sans exclure la personne du projet.
- Montre un geste à un camarade, puis laisse-le essayer.
- Face à une remarque blessante, n'en rajoute pas et alerte l'enseignant.

La **solidarité au quotidien** permet à chacun de progresser et de contribuer. Une **répartition équitable** et l'entraide renforcent la cohésion du groupe.

Chapitre 5 : République-Nation : participation et engagement citoyen

1. Comprendre la république et la nation :

Des repères communs :
La République est une forme d'organisation politique. En France, elle repose notamment sur la souveraineté du peuple, l'égalité devant la loi et la laïcité. La nation rassemble des personnes liées par une histoire, des règles et des projets communs.

Des symboles qui rassemblent :
Le drapeau tricolore, l'hymne national La Marseillaise et la devise « Liberté, Égalité, Fraternité » représentent la République française. Ces symboles rappellent des valeurs partagées, même si les citoyens peuvent avoir des opinions différentes.

Un repère historique :
Le 14 juillet est la fête nationale en France. Il fait référence à la prise de la Bastille, le 14 juillet 1789, et à la Fête de la Fédération, organisée le 14 juillet 1790. Ces événements sont associés à la Révolution française et à l'unité nationale.

Exemple dans la vie quotidienne :
Dans ton atelier, tu peux travailler avec des camarades qui ont des convictions différentes. Le respect des règles communes et de chacun permet de réaliser un projet ensemble, comme dans une République où les citoyens partagent des droits et des devoirs.

2. Participer à la vie démocratique :

Des façons de participer :
Voter est une manière importante de participer aux décisions collectives. Tu peux aussi t'informer, discuter avec respect, signer une pétition, rejoindre une association ou prendre part à une consultation organisée par ta commune.

Des droits et des responsabilités :
En démocratie, les citoyens peuvent exprimer leurs idées dans le respect de la loi et des autres. Participer, c'est aussi vérifier les informations avant de les partager, écouter les avis différents et accepter les résultats d'un vote.

Étude de cas : une décision dans la commune :
Une mairie consulte les habitants sur l'aménagement d'une place près d'une médiathèque. Un groupe propose d'ajouter des bancs et des plantations. Pour défendre son idée, il prépare des arguments, écoute les besoins des autres habitants et remet une proposition écrite.

Mini cas pratique et livrable attendu :

En équipe de 4, imagine une amélioration pour un espace de ton établissement. En 30 minutes, recueille 5 avis, choisis une proposition par vote et rédige une fiche d'une page avec le besoin, 2 arguments et une action réalisable. Le livrable est cette fiche présentée à la classe.

3. Agir comme citoyen au quotidien :

L'engagement, même à petite échelle :
Tu n'as pas besoin d'attendre d'être adulte pour agir. Dans ton établissement, tu peux aider à organiser une collecte, proposer une amélioration ou participer à un projet collectif. Un engagement utile part souvent d'un besoin concret et d'une action réaliste.

Une méthode simple sur le terrain :
Pour faire avancer une idée, commence par observer la situation. Demande ensuite l'avis des personnes concernées, prépare une proposition claire et présente-la au bon interlocuteur. Pendant un stage, cette méthode t'aide aussi à signaler un problème sans accuser quelqu'un.

Étape	À faire
Observer	Décrire le besoin sans exagérer.
Écouter	Demander l'avis de 2 ou 3 personnes.
Proposer	Présenter une solution simple et réalisable.
Agir	Répartir les tâches et fixer une date.
Faire le point	Vérifier le résultat et ce qui reste à faire.

Questions rapides sur l'étude de cas :

- Quel besoin les habitants ont-ils repéré ?
- Comment le groupe peut-il recueillir plusieurs avis ?
- Quels 2 arguments pourraient soutenir sa proposition ?
- Quel document le groupe doit-il remettre à la mairie ?

Ce qu'il faut retenir

La République repose sur des règles et des valeurs communes, tandis que la nation rassemble des personnes autour d'une histoire et de projets partagés.

- Les symboles républicains rappellent les valeurs de **Liberté, Égalité, Fraternité**.

- Tu participes à la démocratie en votant, en t'informant et en dialoguant avec respect.
- Pour agir, observe un besoin, écoute les personnes concernées et propose une solution réaliste.

Ton **engagement citoyen** peut commencer par une action simple dans ton établissement ou ta commune. Écouter les autres et respecter les règles aide à faire avancer un projet collectif.

Mathématiques

Présentation de la matière :
En CAP Lissier (Arts du tapis et de la tapisserie de lisse), les Mathématiques t'aident à calculer des surfaces, adapter les dimensions d'un modèle et estimer les **quantités de fils** nécessaires à ton ouvrage.

L'épreuve de Mathématiques et Physique-chimie a un **coefficient 2**. Les Mathématiques comptent pour 12 points, sur 45 minutes. L'évaluation se déroule en CCF en dernière année, avec échanges oraux, ou à l'examen final écrit de 90 minutes comprenant les 2 matières, en fonction de ton statut.

Conseil :
Prévois **15 minutes de révision**, 3 fois par semaine. Travaille les conversions, les proportions et les aires avec des exemples d'atelier. Entraîne-toi, par exemple, à calculer la surface d'un tapis de 2 mètres sur 3.

Note tes étapes et vérifie les unités avant chaque calcul. Je te conseille de conserver une **fiche des erreurs** pour cibler tes prochains exercices. Si tu bloques, demande une explication rapidement, puis recommence seul.

Table des matières

Chapitre 1 : Calculer, convertir et utiliser la proportionnalité ..... Aller
1. Calculer et convertir les mesures ..... Aller
2. Utiliser la proportionnalité ..... Aller
Chapitre 2 : Résoudre des équations et lire des fonctions ..... Aller
1. Résoudre une équation ..... Aller
2. Comprendre et utiliser une fonction ..... Aller
3. Appliquer ces calculs à une préparation ..... Aller
Chapitre 3 : Analyser des statistiques et des probabilités ..... Aller
1. Lire des données statistiques ..... Aller
2. Calculer une moyenne et comparer ..... Aller
3. Comprendre les probabilités ..... Aller
Chapitre 4 : Mesurer et construire les figures et les solides ..... Aller
1. Mesurer avec précision ..... Aller
2. Construire des figures à l'échelle ..... Aller
3. Comprendre les solides et vérifier son travail ..... Aller

Chapitre 1 : Calculer, convertir et utiliser la proportionnalité

1. Calculer et convertir les mesures :

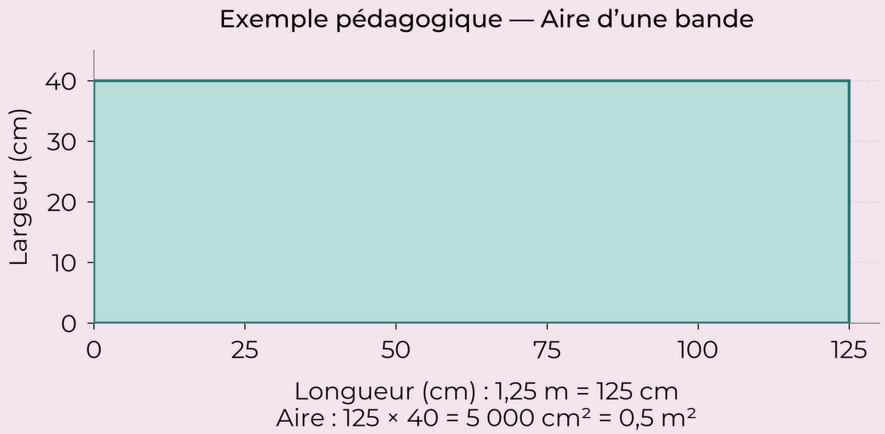
Les unités utiles :
En atelier, tu mesures des fils, des bandes de tissu et des surfaces. Avant de calculer, repère l'unité utilisée. Pour éviter les erreurs, exprime les mesures dans la même unité, puis vérifie que ton résultat correspond bien à la question.

- 1 m = 100 cm
- 1 cm = 10 mm
- 1 m² = 10 000 cm²
- 1 kg = 1 000 g

Les opérations de base :
Pour trouver une longueur totale, additionne les longueurs. Pour répartir une quantité à parts égales, divise. Pour calculer une surface rectangulaire, multiplie la longueur par la largeur, en gardant la même unité pour les 2 mesures.

Exemple de conversion et de surface :
Une bande mesure 1,25 m de long et 40 cm de large. Convertis 1,25 m en 125 cm, puis calcule 125 × 40 = 5 000 cm². Cela représente 0,5 m² de tissu. La conversion avant le calcul évite de mélanger les unités.

Graphique chiffré



Une vérification rapide :
Sur le terrain, j'ai appris à écrire l'unité à chaque étape. C'est tout simple, mais ça aide à repérer une réponse impossible, comme une surface en centimètres ou une longueur annoncée en kilogrammes.

Mesure de départ	Conversion	Utilité en atelier
2,4 m	240 cm	Mesurer une longueur de fil
350 mm	35 cm	Vérifier une petite dimension
0,75 m²	7 500 cm²	Estimer une surface de tissu

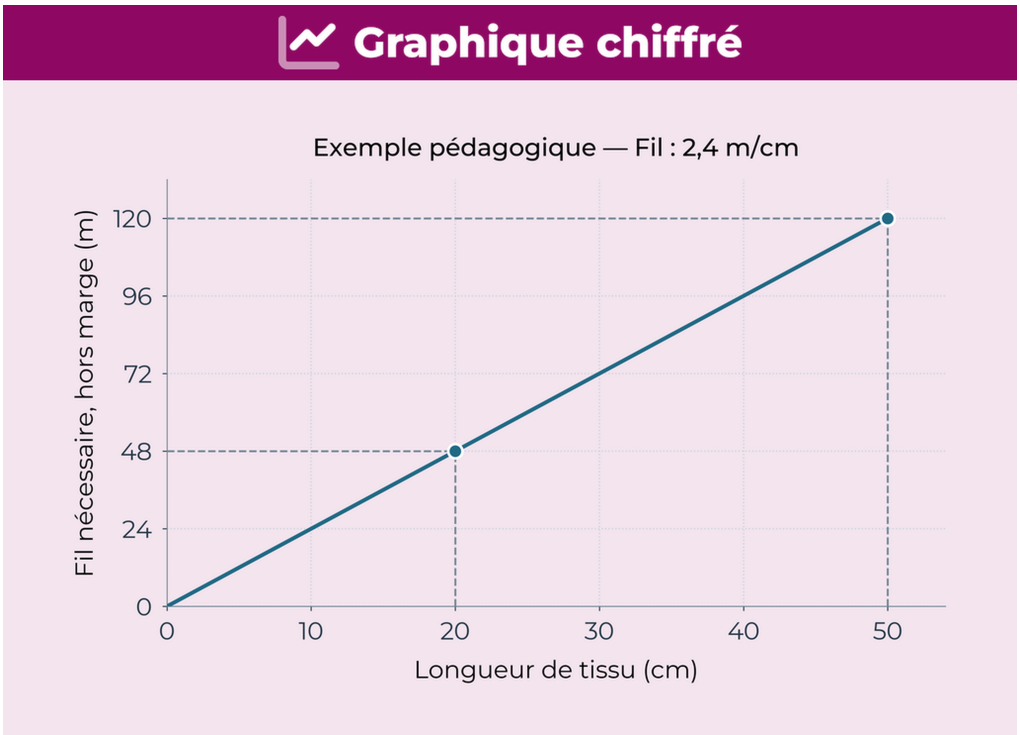
2. Utiliser la proportionnalité :

Reconnaître une situation proportionnelle :
Deux quantités sont proportionnelles quand l'une augmente ou diminue dans la même proportion que l'autre. Si une quantité double, l'autre double aussi. Cette idée sert à prévoir le temps, la matière ou le coût nécessaires pour une tapisserie.

Calculer avec un coefficient :
Tu peux trouver la valeur pour 1 unité, puis multiplier par la quantité voulue. Tu peux aussi multiplier directement par le même nombre. Dans les 2 cas, garde les unités visibles pour suivre ton calcul sans te perdre.

Exemple de calcul de fil :
Pour réaliser 20 cm de tissu, il faut 48 m de fil. Pour estimer le fil nécessaire à 50 cm, calcule d'abord 48 ÷ 20 = 2,4 m par centimètre, puis 2,4 × 50 = 120 m. Il faudra prévoir 120 m, hors marge de sécurité.

Graphique chiffré



Mini-cas et livrable attendu :

Tu dois préparer une bande de tapisserie de 60 cm. Ton échantillon de 15 cm a consommé 36 m de fil. Le calcul donne 36 ÷ 15 = 2,4 m par centimètre, puis 2,4 × 60 = 144 m.

Le résultat t'aide à préparer ta réserve avant de commencer. Le livrable attendu est une fiche de calcul indiquant la longueur prévue, soit 144 m de fil, l'unité utilisée et la méthode. Ajoute une marge si la consigne d'atelier le demande.

Ta check-list en atelier :

- Note les mesures de départ avec leurs unités.
- Convertis les mesures pour utiliser une unité commune.
- Vérifie que les quantités sont bien proportionnelles.
- Pose le calcul et écris chaque étape.
- Contrôle le résultat et prépare la quantité nécessaire.

Ce qu'il faut retenir

Pour calculer correctement, convertis d'abord tes mesures dans une **unité commune** et note les unités à chaque étape.

- Additionne les longueurs, divise pour répartir à parts égales et multiplie longueur par largeur pour une surface.
- En situation proportionnelle, calcule la valeur pour une unité, puis multiplie par la quantité souhaitée.
- Pour 60 cm de tapisserie, un échantillon de 15 cm consommant 36 m de fil nécessite 144 m de fil.

Vérifie que le résultat et son unité sont cohérents. Prévois une marge si la consigne d'atelier le demande.

Chapitre 2 : Résoudre des équations et lire des fonctions

1. Résoudre une équation :

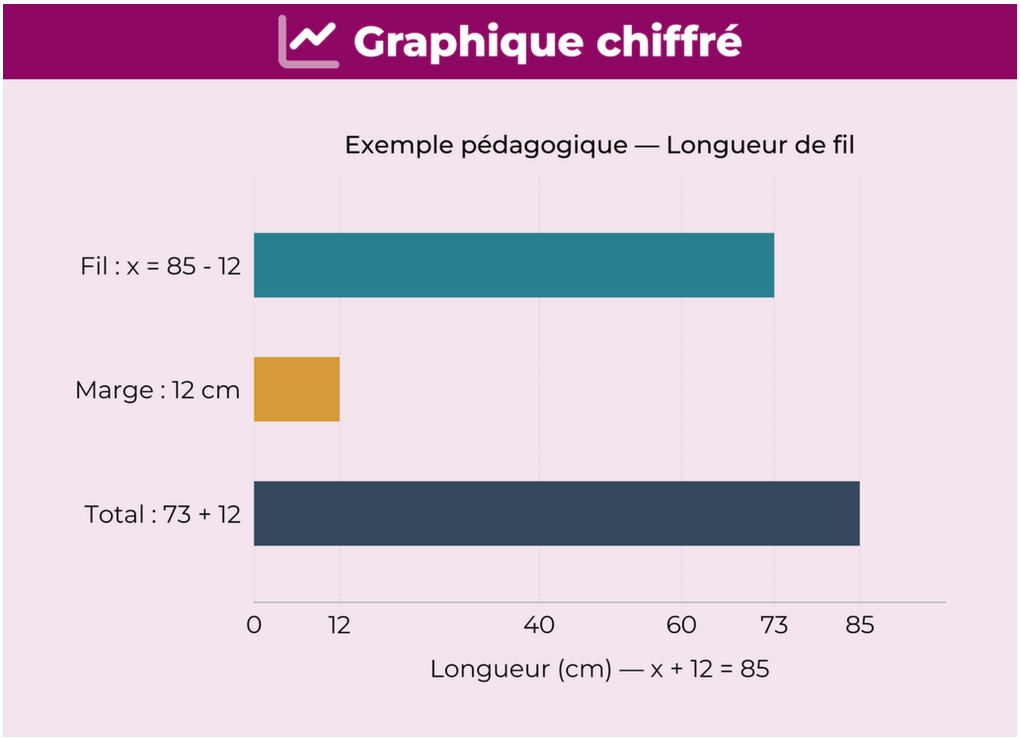
Le principe :
Une équation est une égalité qui contient une valeur inconnue, souvent notée x. Résoudre l'équation, c'est trouver le nombre qui rend l'égalité vraie. Pour garder l'équilibre, tu fais la même opération des 2 côtés.

Une méthode en étapes :

- Repère les opérations faites autour de x.
- Annule-les dans l'ordre inverse, en faisant la même opération des 2 côtés.
- Vérifie ta réponse en remplaçant x par le résultat trouvé.

Garde les unités jusqu'à la fin. Dans un atelier, x peut représenter une longueur en centimètres, un prix en euros ou un nombre de rangées. Tu évites ainsi de confondre des mesures différentes.

Exemple de calcul de longueur :
Tu dois couper une longueur de fil x. Avec 12 cm de marge, le total doit faire 85 cm. Écris x + 12 = 85, puis x = 85 - 12 = 73 cm. Vérifie : 73 + 12 = 85 cm.



2. Comprendre et utiliser une fonction :

Le rôle d'une fonction :

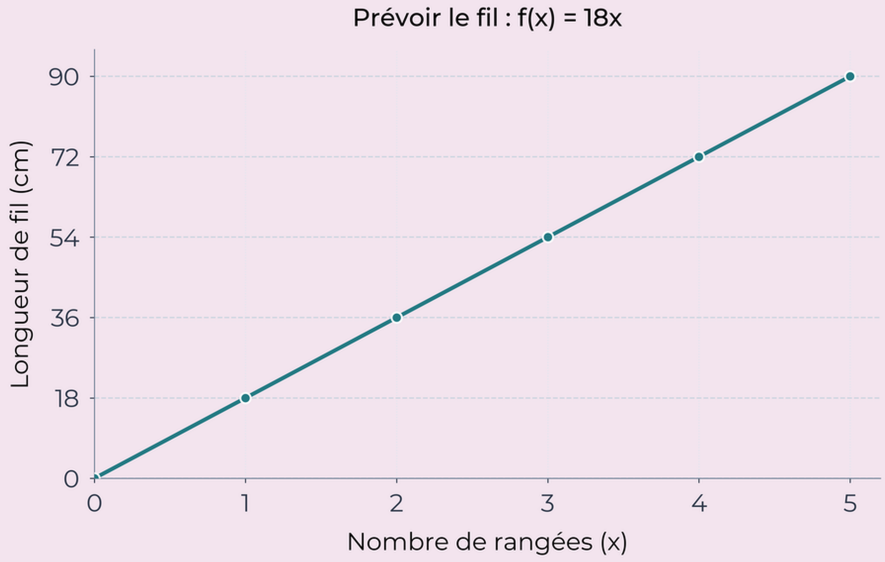
Une fonction associe un résultat à une valeur de départ. On peut la voir comme une règle de calcul : tu choisis x, tu appliques la règle, puis tu obtiens f(x). Cette notation se lit « f de x ».

Lire un tableau de valeurs :
Dans un tableau, la première ligne indique souvent les valeurs de x. La seconde donne les résultats correspondants. Repère bien les unités et lis les 2 lignes dans la même colonne pour ne pas associer des valeurs qui ne vont pas ensemble.

Nombre de rangées x	Longueur de fil f(x), en cm
1	18
2	36
3	54
4	72

Ce tableau correspond à la fonction f(x) = 18x. Chaque rangée demande 18 cm de fil. La fonction aide à prévoir une quantité avant de commencer, ce qui est pratique pour préparer le matériel et limiter les interruptions au métier.

Graphique chiffré



Exemple de lecture d'une fonction :
Pour 3 rangées, le tableau donne f(3) = 54. Il faut donc 54 cm de fil, sans compter une éventuelle marge. Si tu cherches combien de rangées tu peux faire avec 72 cm, résous 18x = 72, donc x = 4 rangées.

3. Appliquer ces calculs à une préparation :

Mini cas concret :
Tu prépares 5 rangées d'un motif. Chaque rangée consomme 18 cm de fil. Tu ajoutes 10 cm pour les finitions. Calcule d'abord 18 × 5 = 90 cm, puis 90 + 10 = 100 cm. Prévois donc 100 cm de fil.

Livrable attendu :
Sur ta fiche de préparation, note le nombre de rangées, le calcul, la quantité totale et l'unité. Ici, le livrable est une fiche indiquant « 5 rangées, 18 cm chacune, 10 cm de marge, total : 100 cm ».

Vérifications sur le terrain :

- Note ce que représente x et indique son unité.
- Fais la même opération des 2 côtés de l'équation.
- Vérifie le résultat en le remplaçant dans l'équation.
- Lis la bonne colonne et la bonne ligne du tableau.
- Compare le résultat au matériel réellement disponible.

Astuce d'atelier :
Quand tu lis un tableau, suis la colonne avec ton doigt. C'est un réflexe simple, mais il évite de prendre la longueur prévue pour 4 rangées au lieu de celle prévue pour 5. Note aussi les marges à part pour ne pas les oublier.

Ce qu'il faut retenir

Pour résoudre une équation, isole l'inconnue en effectuant la même opération des deux côtés, puis vérifie le résultat. Une fonction transforme une valeur de départ en résultat : un tableau permet de lire les correspondances.

- Identifie ce que représente **l'inconnue x** et conserve son unité.
- Lis les valeurs d'un tableau dans la même colonne pour trouver **le résultat associé**.
- Utilise une fonction pour prévoir les quantités, puis ajoute les marges nécessaires.

Note tes calculs et les unités sur ta fiche de préparation. Vérifie que la quantité prévue correspond au matériel disponible.

Chapitre 3 : Analyser des statistiques et des probabilités

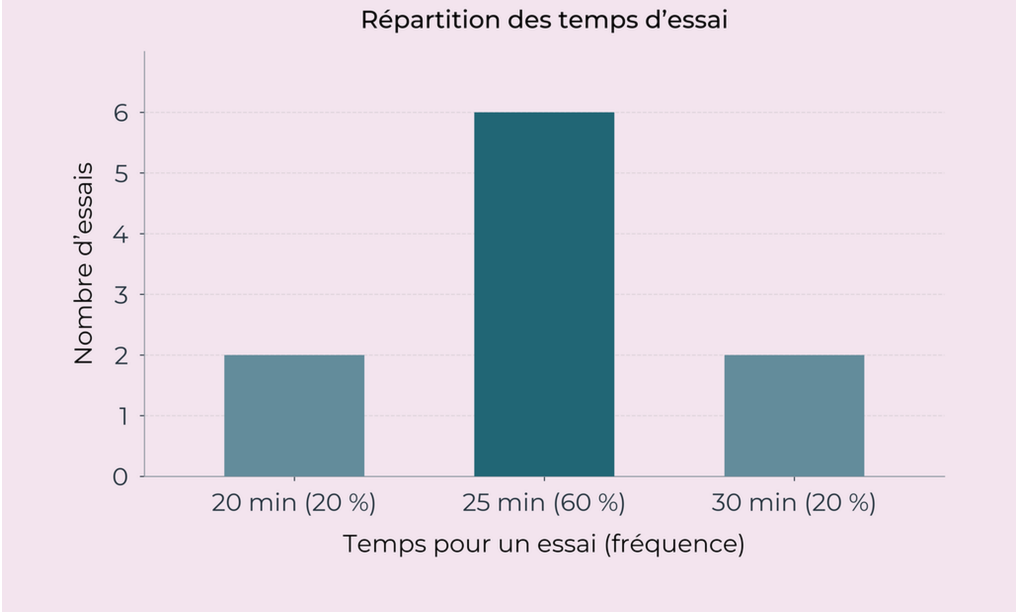
1. Lire des données statistiques :

À quoi servent les statistiques :
Les statistiques t'aident à organiser des données et à les interpréter. En atelier, tu peux t'en servir pour comparer des temps de réalisation, compter des défauts ou estimer la quantité de laine nécessaire à plusieurs essais.

Effectif et fréquence :
L'effectif est le nombre de fois qu'une valeur apparaît. La fréquence indique la part de cette valeur dans l'ensemble. Pour la calculer, divise l'effectif par l'effectif total, puis multiplie par 100 pour obtenir un pourcentage.

Temps pour un essai	Nombre d'essais	Fréquence
20 minutes	2	20 %
25 minutes	6	60 %
30 minutes	2	20 %

Graphique chiffré



Exemple de calcul d'une fréquence :
Tu réalises 10 essais et 6 prennent 25 minutes. Le calcul est 6 ÷ 10 × 100 = 60 %. Tu peux donc dire que 6 essais sur 10, soit 60 %, ont pris 25 minutes.

2. Calculer une moyenne et comparer :

La moyenne :
Pour calculer une moyenne, additionne toutes les valeurs, puis divise le résultat par leur nombre. Elle donne un repère général, mais elle ne raconte pas toujours toute l'histoire. Un essai particulièrement long peut la faire augmenter.

Interpréter le résultat :
Si 3 essais prennent 20, 25 et 30 minutes, la moyenne est (20 + 25 + 30) ÷ 3 = 25 minutes. Pour organiser ton travail, ce repère t'aide à prévoir le temps nécessaire à une opération répétée.

Exemple de comparaison en atelier :
Tu testes 2 méthodes pour réaliser un petit motif. La méthode A prend 24, 25 et 26 minutes, soit 25 minutes en moyenne. La méthode B prend 20, 25 et 30 minutes, soit aussi 25 minutes. Les moyennes sont égales, mais la méthode A donne des durées plus régulières.

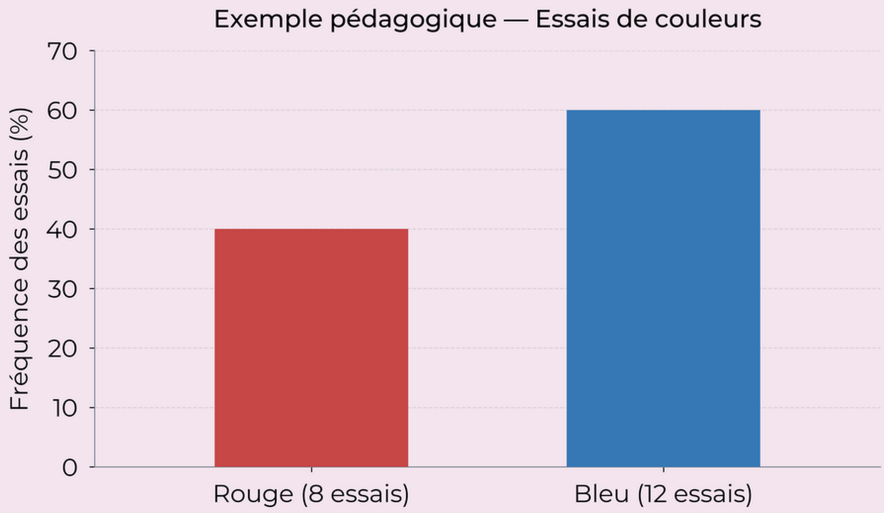
3. Comprendre les probabilités :

Une chance exprimée en nombre :
Une probabilité mesure la chance qu'un événement se produise. Si toutes les issues ont la même chance d'arriver, divise le nombre d'issues favorables par le nombre d'issues possibles. Le résultat peut s'écrire en fraction, en nombre décimal ou en pourcentage.

Un exemple de choix de fils :
Dans une boîte, tu as 3 échevettes rouges et 7 bleues. Il y en a 10 au total. La probabilité de tirer une échevette rouge est 3 ÷ 10 = 0,3, soit 30 %, si tu en prends une sans regarder.

Mini-cas pratique :
Tu prépares 20 essais de couleurs pour un motif. Tu notes chaque couleur, puis tu comptes 8 essais rouges et 12 bleus. Le rouge apparaît dans 8 ÷ 20 × 100 = 40 % des essais. Livrable attendu : un tableau d'effectifs et de fréquences accompagné d'une phrase qui interprète le résultat.

Graphique chiffré



Repères à vérifier sur le terrain :

- Note toutes les mesures avec leur unité, par exemple en minutes ou en grammes.
- Vérifie l'effectif total avant de calculer une fréquence.
- Pour un pourcentage, multiplie bien le quotient par 100.
- Pour une probabilité, précise les issues possibles et l'événement étudié.
- Compare les résultats dans leur contexte avant de choisir une méthode.

Ce qu'il faut retenir

Les statistiques t'aident à organiser et interpréter des données pour guider tes choix.

- L'**effectif et fréquence** comptent les occurrences et leur part dans le total : effectif ÷ total × 100.
- La **moyenne des valeurs** donne un repère général, mais compare aussi la régularité des résultats.
- Une **probabilité d'événement** se calcule en divisant les issues favorables par les issues possibles, si elles sont équiprobables.
- Note les unités, vérifie les totaux et interprète les résultats dans leur contexte.

Utilise ces calculs pour comparer tes essais et mieux prévoir ton travail.

Chapitre 4 : Mesurer et construire les figures et les solides

1. Mesurer avec précision :

Choisir le bon outil :
Pour relever une longueur, utilise une règle graduée ou un mètre ruban. Le compas sert à reporter une distance, l'équerre à vérifier un angle droit. Note toujours l'unité, par exemple en millimètres ou en centimètres.

Calculer périmètre et aire :
Le périmètre correspond au tour d'une figure. L'aire mesure sa surface. Pour un rectangle, multiplie longueur par largeur pour trouver l'aire, puis additionne les 4 côtés pour obtenir le périmètre. Garde les unités adaptées au résultat.

Figure	Calcul utile	Unité du résultat
Rectangle	Longueur × largeur	Centimètres carrés ou mètres carrés
Carré	Côté × côté	Centimètres carrés ou mètres carrés
Cercle	Diamètre × 3,14 pour le périmètre	Centimètres ou mètres

Exemple de calcul pour un tapis rectangulaire :
Ton tapis mesure 120 cm sur 80 cm. Son aire est 120 × 80 = 9 600 cm², soit 0,96 m². Son périmètre est 120 + 80 + 120 + 80 = 400 cm. Tu peux ainsi estimer la surface à couvrir et la longueur du contour.

2. Construire des figures à l'échelle :

Tracer une forme géométrique :
Commence par repérer les mesures utiles sur ton dessin, puis trace légèrement au crayon. Pour un rectangle, construis d'abord un angle droit avec l'équerre, mesure les côtés et vérifie que les côtés opposés ont la même longueur.

Utiliser une échelle :
Une échelle réduit ou agrandit les dimensions tout en conservant les proportions. À l'échelle 1/10, 1 cm sur le dessin représente 10 cm en réalité. Vérifie chaque conversion avant de tracer, surtout si les mesures mélangent mètres et centimètres.

Exemple de mise en plan d'un motif :
Tu dois représenter un motif de 60 cm sur 40 cm à l'échelle 1/10. Divise chaque mesure par 10, ce qui donne 6 cm sur 4 cm. Le rectangle tracé garde les mêmes proportions que le motif réel.

3. Comprendre les solides et vérifier son travail :

Reconnaître un solide :
Un solide occupe un espace. Un cube possède 6 faces carrées, tandis qu'un pavé droit possède des faces rectangulaires. Le volume d'un pavé droit se calcule en multipliant longueur, largeur et hauteur. Il s'exprime en unités cubes.

Suivre une méthode de contrôle :
En atelier, une mesure oubliée peut fausser tout le tracé. J'avais pris l'habitude de noter les dimensions, de convertir les unités, puis de contrôler le dessin avant de le reporter sur le support. Cette vérification évite des corrections coûteuses.

À vérifier	Action
Unités	Tout convertir dans la même unité
Outils	Vérifier règle, équerre et crayon
Mesures	Relire chaque longueur notée
Tracé	Contrôler les angles et les côtés
Livrable	Indiquer le titre, l'échelle et les dimensions

Exemple de préparation d'un gabarit :
Pour un motif rectangulaire réel de 90 cm sur 50 cm, tu choisis l'échelle 1/10. Tu traces un rectangle de 9 cm sur 5 cm, puis tu contrôles les 4 côtés et les angles. Résultat attendu, un gabarit coté et propre, prêt à être reporté sur le support.

Ce qu'il faut retenir

Pour mesurer et construire avec précision, choisis les bons outils et note toujours les unités.

- Le **périmètre et l'aire** se calculent différemment : l'un mesure le contour, l'autre la surface.
- À l'échelle, convertis les dimensions en conservant les proportions.
- Le volume d'un pavé droit est longueur × largeur × hauteur, en unités cubes.
- Avant de reporter ton tracé, vérifie **mesures et unités**, outils, angles et dimensions.

Une méthode de contrôle rigoureuse t'aide à produire un tracé fiable et un gabarit prêt à l'emploi.

Physique-chimie

Présentation de la matière :
En CAP Lissier (Arts du tapis et de la tapisserie de lisse), tu apprends à mesurer, expérimenter et travailler en sécurité. La Physique-chimie participe à l'épreuve de **Mathématiques et physique-chimie**, de coefficient 2.

En CCF, l'évaluation expérimentale dure **45 minutes**, sur 8 points, en dernière année, avec échanges oraux et réponses écrites. Si ton statut impose l'examen final, l'épreuve écrite complète dure 1 h 30, dont 45 minutes prévues pour la Physique-chimie.

Conseil :
Prévois **2 séances hebdomadaires** de 15 minutes pour revoir les unités, les formules et les consignes de sécurité. Je te conseille de refaire un exercice corrigé, puis d'expliquer ta démarche à voix haute.

Pendant les manipulations, lis entièrement le protocole avant de commencer. Note tes mesures avec leurs unités et vérifie leur cohérence. Si tu bloques, demande une explication précise. Tu peux progresser sans tout réussir immédiatement.

Table des matières

Chapitre 1 : Observer les mouvements et mesurer les forces ..... Aller
1. Décrire un mouvement ..... Aller
2. Mesurer et comprendre les forces ..... Aller
Chapitre 2 : Solutions aqueuses : composition et sécurité ..... Aller
1. Comprendre la composition ..... Aller
2. Préparer et contrôler une solution ..... Aller
3. Travailler en sécurité ..... Aller
Chapitre 3 : Caractériser les sons et protéger son audition ..... Aller
1. Reconnaître les caractéristiques d'un son ..... Aller
2. Observer les sons avec une mesure simple ..... Aller
3. Préserver ton audition au travail ..... Aller
Chapitre 4 : Température et chaleur : mesures électriques ..... Aller
1. Distinguer température et chaleur ..... Aller
2. Mesurer température et grandeurs électriques ..... Aller
3. Appliquer les mesures en sécurité ..... Aller
Chapitre 5 : Signaux lumineux, couleurs et mesures ..... Aller
1. Comprendre les couleurs de la lumière ..... Aller
2. Monter et mesurer un circuit lumineux ..... Aller

3. Mesurer un signal lumineux ..... Aller

Chapitre 1 : Observer les mouvements et mesurer les forces

1. Décrire un mouvement :

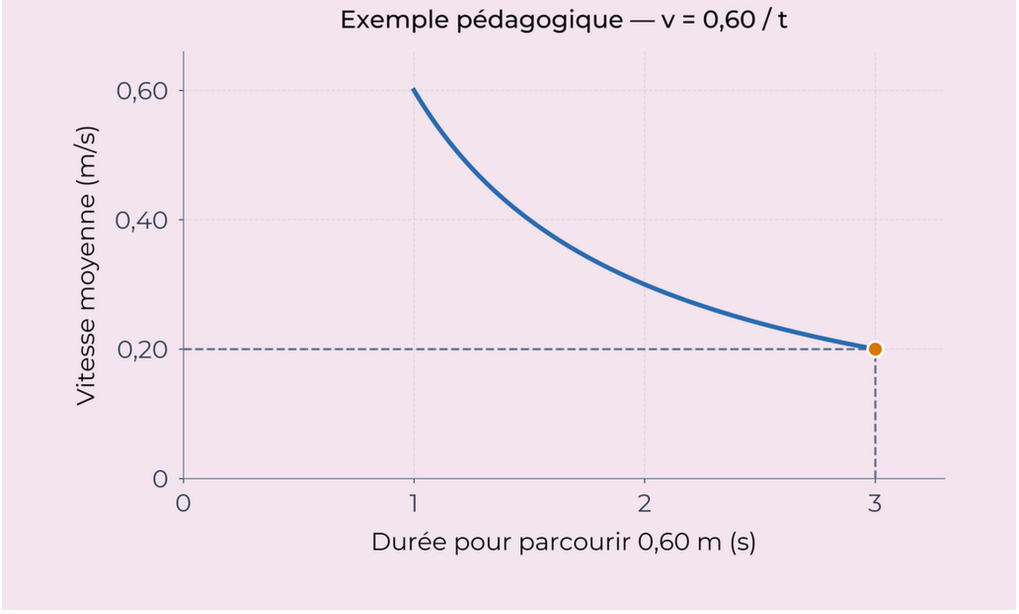
Observer un déplacement :
Pour décrire un mouvement, repère la position d'un objet à différents moments. Précise aussi par rapport à quoi tu l'observes, par exemple le sol ou le métier à tisser. Un même objet peut sembler immobile ou en mouvement selon le repère choisi.

Reconnaître la trajectoire et la vitesse :
La trajectoire est le chemin suivi par l'objet. Elle peut être rectiligne, si le chemin est droit, ou curviligne, s'il est courbe. La vitesse indique la distance parcourue pendant un temps donné. Elle se calcule avec la formule : vitesse = distance ÷ durée.

Si tu mesures la distance en mètres et la durée en secondes, tu obtiens une vitesse en mètres par seconde, notée m/s. Pense à convertir les unités avant le calcul. Une vitesse moyenne ne montre pas forcément les changements de vitesse sur le trajet.

Exemple de mouvement :
Tu observes une navette qui parcourt 0,60 m en 3 s sur un métier. Sa vitesse moyenne est de 0,60 ÷ 3 = 0,20 m/s. Si elle suit une ligne droite, son mouvement est rectiligne.

Graphique chiffré



Manipulation rapide :
Avec un mètre ruban, un chronomètre et une navette, mesure une distance de 1 mètre. Fais parcourir cette distance à la navette, relève le temps, puis calcule sa vitesse moyenne en divisant 1 m par la durée mesurée.

Répète la mesure 3 fois et compare les résultats. Un temps de 5 s donne 0,20 m/s. Si tes valeurs varient, vérifie le départ du chronomètre et la distance réellement parcourue avant de conclure.

2. Mesurer et comprendre les forces :

Repérer une force :
Une force est une action qui peut mettre un objet en mouvement, ralentir son déplacement, changer sa trajectoire ou le déformer. Quand tu tires sur un fil tendu, tu exerces une force. Pour la décrire, indique son point d'application, sa direction, son sens et son intensité.

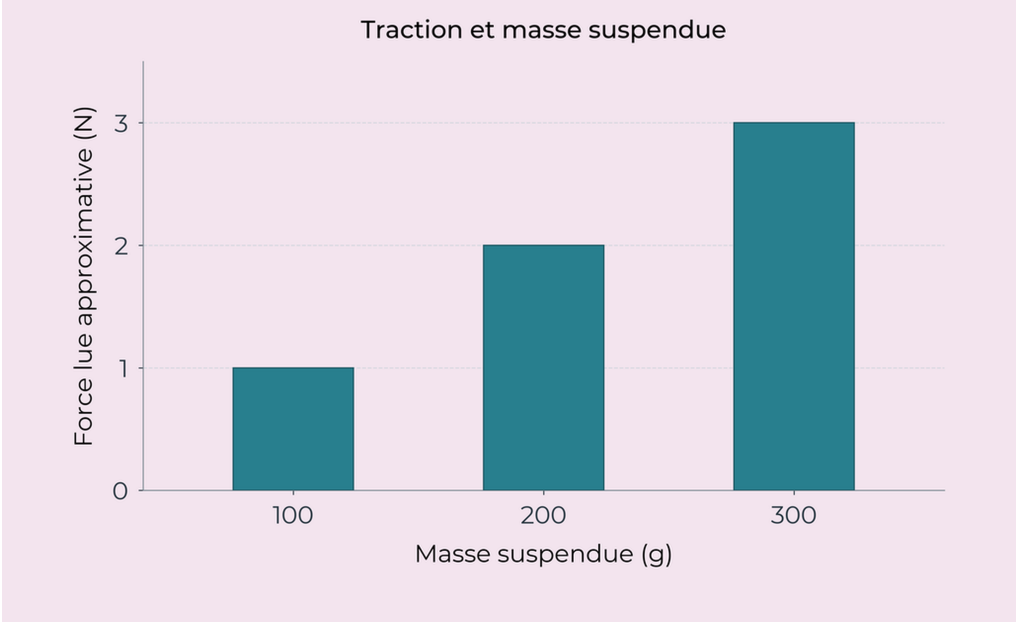
L'intensité d'une force se mesure en newtons, dont le symbole est N, avec un dynamomètre. Avant la mesure, vérifie que l'appareil indique bien zéro. Accroche l'objet sans à-coup et lis la valeur en regardant l'échelle bien en face.

Manipuler et interpréter les mesures :
Accroche une petite masse au dynamomètre, puis note la valeur affichée. Recommence avec une autre masse, sans dépasser la limite indiquée sur l'appareil. Plus la traction est importante, plus la valeur mesurée en newtons augmente.

Sur un métier, la tension d'un fil peut varier si tu tires plus fort. Une mesure aide à comparer des essais, mais elle dépend aussi du matériel et de la façon dont tu effectues la manipulation. Note toujours l'unité avec le résultat.

Masse suspendue	Force lue	Observation
100 g	Environ 1 N	La traction est faible.
200 g	Environ 2 N	La traction augmente.
300 g	Environ 3 N	La traction est plus forte.

Graphique chiffré



Ces valeurs sont des ordres de grandeur pour le poids des masses suspendues. En atelier, le dynamomètre peut donner une lecture un peu différente. Ce qui compte, c'est de comparer les mesures réalisées avec le même appareil et dans les mêmes conditions.

Mini cas pratique :
Tu veux comparer la tension exercée sur un fil pendant 2 réglages. Accroche le dynamomètre au fil, tire doucement jusqu'à obtenir une valeur stable et note-la. Répète chaque réglage 3 fois, puis compare les moyennes.

Si le premier réglage donne 2 N et le second 4 N, le second exerce une traction plus forte. Arrête l'essai si le fil se déforme ou si l'appareil approche de sa limite. Le livrable attendu est un relevé de 6 mesures, avec les unités et une phrase de comparaison.

Checklist avant de mesurer :

- Choisis le repère pour observer le mouvement.
- Mesure la distance en mètres et la durée en secondes.
- Vérifie que le dynamomètre indique zéro avant l'essai.
- Note chaque résultat avec son unité, m/s ou N.
- Répète les mesures 3 fois pour repérer un écart.

Ce qu'il faut retenir

Pour décrire un mouvement, choisis un repère et identifie la trajectoire. La **vitesse moyenne** se calcule en divisant la distance par la durée.

- Une trajectoire peut être rectiligne ou curviligne.
- Une force peut modifier le mouvement ou déformer un objet.
- Mesure l'intensité d'une force avec un dynamomètre, en **newtons (N)**.
- Répète les essais et note les résultats avec leurs unités.

En répétant les mesures dans les mêmes conditions, tu peux comparer les mouvements et les forces de manière fiable.

Chapitre 2 : Solutions aqueuses : composition et sécurité

1. Comprendre la composition :

Solvant et soluté :
Une solution aqueuse est un mélange homogène dont le solvant est l'eau. Le produit dissous s'appelle le soluté. Quand tu prépares un bain de teinture, l'eau peut être le solvant et le colorant, le soluté.

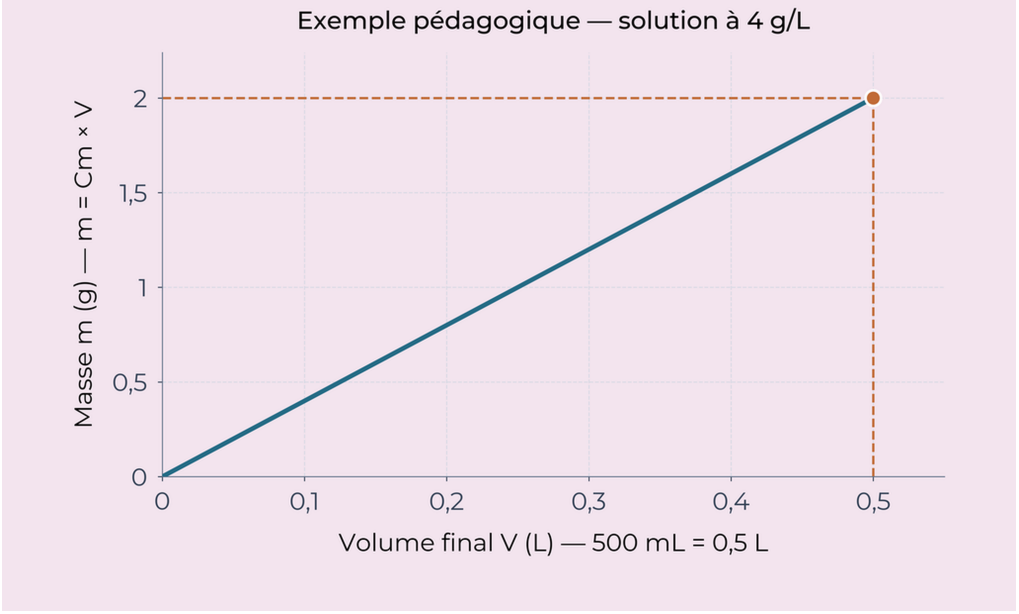
Concentration :
La concentration indique la quantité de soluté présente dans un volume de solution. Pour une concentration massique, utilise la formule Cm = m ÷ V. Cm s'exprime en g/L, m en g et V en L.

Si tu dissous 6 g de colorant dans 2 L de solution, tu obtiens Cm = 6 ÷ 2 = 3 g/L. Une concentration plus élevée signifie qu'il y a davantage de soluté dans chaque litre, ce qui peut modifier l'intensité d'une teinture.

Dissolution et dilution :
La dissolution consiste à ajouter un soluté à un solvant. La dilution consiste à ajouter du solvant à une solution déjà préparée. Dans les 2 cas, mélange doucement et vérifie que le produit est bien homogène avant de l'utiliser.

Exemple de préparation d'un bain :
Tu dois préparer 500 mL d'une solution à 4 g/L. Convertis 500 mL en 0,5 L, puis calcule la masse : m = Cm × V, soit 4 × 0,5 = 2 g de produit. Pèse 2 g, dissous-les dans l'eau, puis ajuste le volume final à 500 mL.

Graphique chiffré



2. Préparer et contrôler une solution :

Matériel et méthode :
Pour une petite préparation, utilise une balance, une coupelle, une éprouvette graduée, un bécher et une spatule propre. Note les unités, tare la balance avec la coupelle, puis mesure le volume avec les graduations à hauteur des yeux.

- Verse une partie de l'eau dans le bécher.
- Ajoute le soluté pesé et remue jusqu'à dissolution.
- Ajoute de l'eau jusqu'au volume final demandé.
- Étiquette le récipient avec le nom du produit, la concentration et la date.

Mesures et interprétation :
Les mesures doivent correspondre à la recette. Une erreur de pesée de 1 g sur une préparation contenant 2 g double la masse prévue, la solution risque donc d'être trop concentrée. Pour limiter les erreurs, lis les unités avant de commencer.

Mesure	Valeur	Interprétation
Masse de colorant	2 g	Masse de soluté à dissoudre
Volume final	0,5 L	Volume de toute la solution
Concentration calculée	4 g/L	Résultat attendu

Mini cas concret :

En atelier, tu prépares 0,5 L d'un bain à 4 g/L pour un échantillon de laine. Tu pèses 2 g de colorant, le dissous, complètes au volume prévu et notes la préparation. Livrable attendu : une fiche indiquant les mesures, le calcul, la date et le résultat du test sur l'échantillon.

3. Travailler en sécurité :

Lire l'étiquette :
Avant d'ouvrir un produit, repère son nom, ses pictogrammes, les mentions de danger et les conseils de prudence. L'INRS rappelle que l'étiquette sert à communiquer les dangers du produit. Consulte aussi la fiche de données de sécurité si elle est disponible.

Protéger ton poste et toi-même :
Porte les protections indiquées, souvent des lunettes et des gants adaptés. Garde les flacons fermés et étiquetés, ne mange pas et ne bois pas au poste. Ne mélange jamais des produits sans consigne précise, certains mélanges peuvent dégager des substances dangereuses.

Réagir en cas d'incident :
Si un produit éclabousse ta peau ou tes yeux, préviens immédiatement l'enseignant et suis les consignes de rinçage et de premiers secours affichées dans l'atelier. En cas de déversement, ne nettoie pas seul un produit inconnu, éloigne-toi et alerte.

Avant ou pendant la manipulation	Le bon réflexe
Avant d'ouvrir	Lire l'étiquette et repérer les dangers
Pendant la préparation	Porter les protections demandées
Après usage	Refermer et ranger le flacon étiqueté
En cas de projection	Alerter tout de suite et appliquer les consignes

Astuce d'atelier :
Prépare ton espace avant de commencer et garde l'étiquette visible. En stage, cette habitude évite de confondre 2 bains ou de reprendre un flacon sans savoir ce qu'il contient. Un récipient sans identification ne doit pas être utilisé.

Ce qu'il faut retenir

Une solution aqueuse associe l'eau, **solvant**, à un soluté. Sa concentration massique se calcule avec Cm = m ÷ V, en g/L.

- Dissous le soluté, puis complète au volume final demandé et vérifie les unités.

- Utilise du matériel propre et précis, puis étiquette la solution avec son nom, sa concentration et la date.
- Lis l'étiquette, porte les protections requises et ne mélange jamais des produits sans consigne.

En cas de projection ou de déversement, alerte immédiatement et suis les consignes de sécurité. Une préparation bien mesurée et identifiée limite les erreurs et les risques.

Chapitre 3 : Caractériser les sons et protéger son audition

1. Reconnaître les caractéristiques d'un son :

Fréquence et hauteur :
Un son vient d'une vibration qui se propage dans l'air. Sa fréquence, mesurée en hertz (Hz), indique si tu entends un son grave ou aigu. Plus la fréquence est élevée, plus le son est aigu. Cette notion aide à distinguer les sons d'un atelier.

Niveau sonore et durée :
Le niveau sonore s'exprime en décibels (dB). Il indique si un son est faible ou fort. La durée compte aussi : un bruit modéré entendu longtemps peut fatiguer, et un bruit élevé peut abîmer l'audition plus rapidement.

Selon l'INRS, une exposition de 8 heures à 80 dB(A) peut déjà présenter un risque pour l'audition. Le niveau en dB(A) tient compte de la sensibilité de l'oreille humaine. Un téléphone peut donner une estimation, mais une mesure fiable du risque au travail demande un appareil adapté.

Repères pour comparer :
Ces repères t'aident à décrire ce que tu entends, sans confondre la hauteur du son avec son niveau sonore. Un son aigu n'est pas forcément fort, et un son grave n'est pas forcément faible.

Caractéristique	Unité	Ce qu'elle indique
Fréquence	Hertz (Hz)	Un son grave ou aigu
Niveau sonore	Décibel (dB)	Un son faible ou fort
Durée d'exposition	Seconde, minute ou heure	Le temps passé dans le bruit

Exemple d'observation dans l'atelier :
Une navette qui claque produit un bruit bref, tandis qu'une ventilation peut générer un bruit continu. Tu peux décrire chaque son par sa hauteur, son niveau approximatif et sa durée. Cela aide à repérer les sources gênantes.

2. Observer les sons avec une mesure simple :

Petite manipulation :
Pour comparer des sons, utilise un sonomètre si l'atelier en possède un. Place-le à hauteur d'oreille, à environ 1 mètre de la source, puis note le niveau sans toucher l'appareil. Ne te rapproche pas d'une machine en marche pour effectuer la mesure.

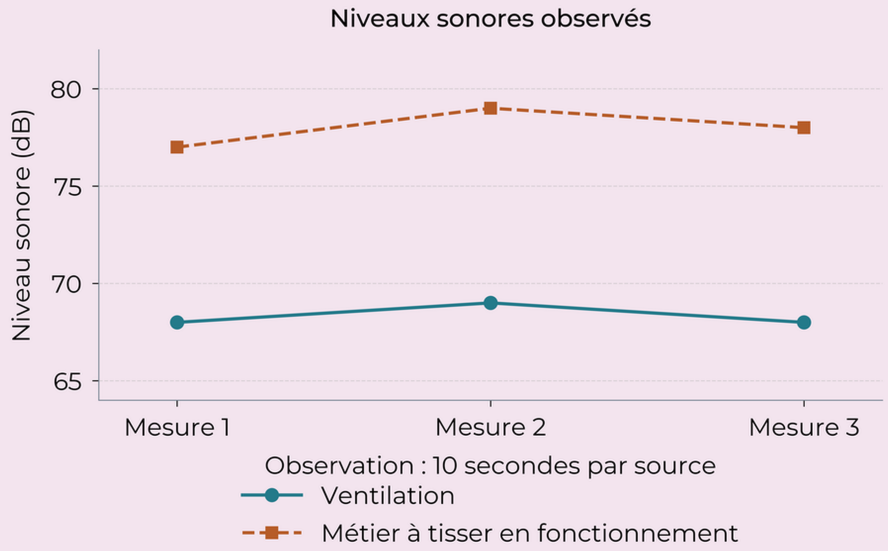
- Note le lieu, l'heure et la source du bruit.
- Mesure pendant environ 10 secondes à un emplacement sûr.

- Répète la mesure 3 fois dans les mêmes conditions.
- Compare les valeurs et repère si le bruit est continu ou intermittent.

Lire et interpréter les résultats :
Le tableau ci-dessous est un exemple de relevé pédagogique, pas une mesure certifiée. Une variation entre les valeurs peut venir des mouvements autour de l'appareil ou du fonctionnement de la machine. Pour évaluer le risque professionnel, demande l'aide de ton enseignant ou de ton responsable.

Source observée	Mesure 1	Mesure 2	Mesure 3	Durée observée
Ventilation	68 dB	69 dB	68 dB	10 secondes
Métier à tisser en fonctionnement	77 dB	79 dB	78 dB	10 secondes

Graphique chiffré



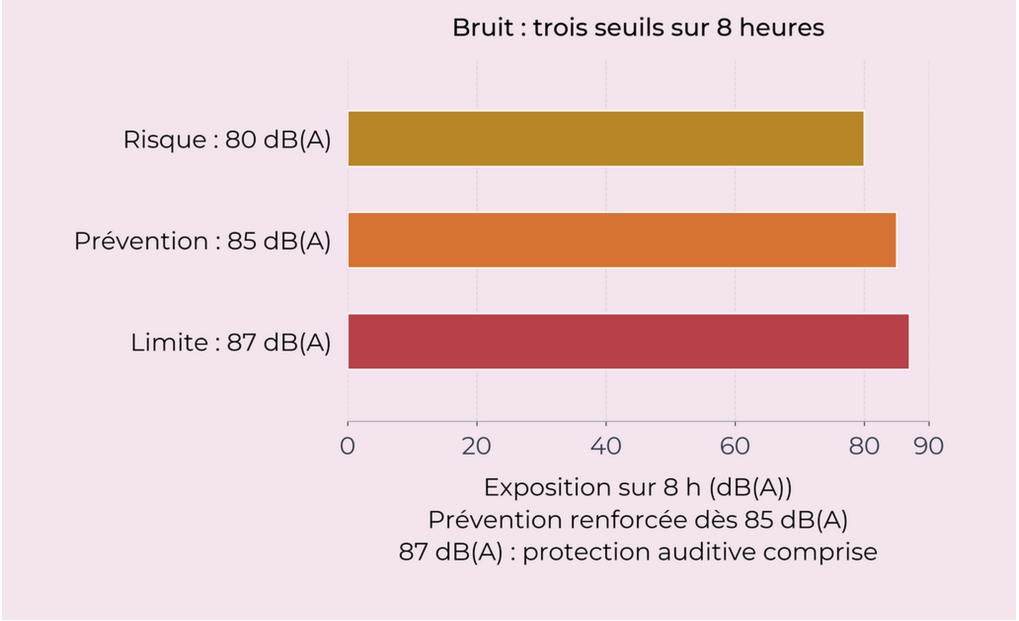
Mini cas concret :
En stage, tu remarques que le métier à tisser produit un bruit régulier pendant une séance de 2 heures. Tu prends 3 mesures à 1 mètre, tu notes les valeurs dans le tableau, puis tu signales le bruit au responsable. Livrable attendu : un relevé daté avec la source, le lieu, les 3 mesures et la durée d'observation.

3. Préserver ton audition au travail :

Les bons réflexes :
Une exposition répétée au bruit peut provoquer une gêne, des acouphènes ou une baisse durable de l'audition. Si tu sors de l'atelier avec les oreilles qui sifflent, prends ce signe au sérieux et préviens ton enseignant ou ton responsable.

L'INRS indique que 80 dB(A) sur 8 heures constitue un repère de risque. À partir de 85 dB(A) pour 8 heures, le niveau déclenche des mesures de prévention renforcées. La valeur limite d'exposition est de 87 dB(A) sur 8 heures, en tenant compte de la protection auditive.

Graphique chiffré



Checklist avant et pendant l'activité :
Avant de mettre des protections, vérifie les consignes de l'atelier. Les bouchons ou le casque doivent être adaptés, propres et correctement positionnés. La protection individuelle ne remplace pas la réduction du bruit à la source ni les consignes de sécurité.

- Repère la source sonore et respecte les zones signalées.
- Demande conseil si tu ne sais pas quelle protection utiliser.
- Vérifie que les bouchons sont bien insérés ou que le casque couvre les oreilles.
- Éloigne-toi du bruit quand la tâche le permet et fais des pauses en zone calme.
- Signale un sifflement d'oreille, une douleur ou une difficulté à entendre.

Exemple de geste de prévention :
Si une opération bruyante dure 20 minutes, prépare ton poste avant de la commencer, mets la protection prescrite et reste à distance de la source quand c'est possible. Si le bruit te semble inhabituel ou si la protection gêne ta communication, arrête-toi en sécurité et demande conseil.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un bruit, distingue sa **fréquence**, qui détermine s'il est grave ou aigu, de son niveau sonore et de sa durée. Une exposition prolongée peut endommager ton audition.

- Mesure à distance sûre avec un sonomètre, répète les relevés et note la source, le lieu et la durée.
- 80 dB(A) pendant 8 heures est un repère de risque ; à partir de 85 dB(A), la prévention doit être renforcée.
- Porte une **protection adaptée**, éloigne-toi du bruit si possible et signale tout sifflement ou douleur.

Une mesure simple aide à repérer les nuisances, mais ne certifie pas le risque professionnel. En cas de doute, demande conseil à ton responsable.

Chapitre 4 : Température et chaleur : mesures électriques

1. Distinguer température et chaleur :

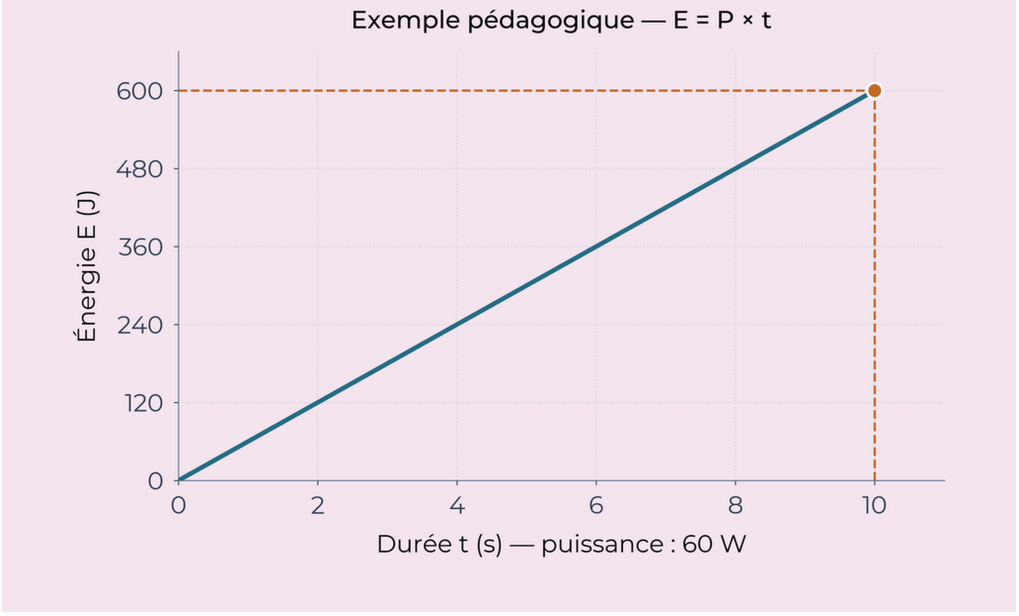
Deux notions différentes :
La température indique si un objet est chaud ou froid. Elle se mesure en degrés Celsius, notés °C. La chaleur, elle, correspond à une énergie transférée d'un objet chaud vers un objet plus froid.

Dans un atelier, surveiller la température aide à éviter d'abîmer les fibres ou de se brûler près d'un appareil chauffant. Retenir cette différence est utile : une température se mesure, tandis qu'une quantité de chaleur s'évalue à partir d'un transfert d'énergie.

Énergie électrique et échauffement :
Un appareil transforme une partie de l'énergie électrique en chaleur. Pour connaître sa puissance électrique, tu peux utiliser la formule P = U × I. P s'exprime en watts, U en volts et I en ampères.

Pour estimer l'énergie consommée, multiplie la puissance par la durée : E = P × t. Si P est en watts et t en secondes, E est en joules. Une puissance de 60 W utilisée pendant 10 s fournit 600 J d'énergie électrique.

Graphique chiffré



Grandeur	Symbole et unité	Exemple d'usage
Température	T, en °C	Contrôler une surface chauffante

Tension	U, en V	Lire la tension d'une alimentation
Intensité	I, en A	Mesurer le courant dans un circuit
Puissance	P, en W	Estimer l'énergie transformée en chaleur

2. Mesurer température et grandeurs électriques :

Choisir le bon appareil :
Un thermomètre numérique mesure directement la température. Une sonde électrique, comme une thermistance, change de résistance quand sa température varie. Certains appareils convertissent cette variation en une valeur affichée en °C.

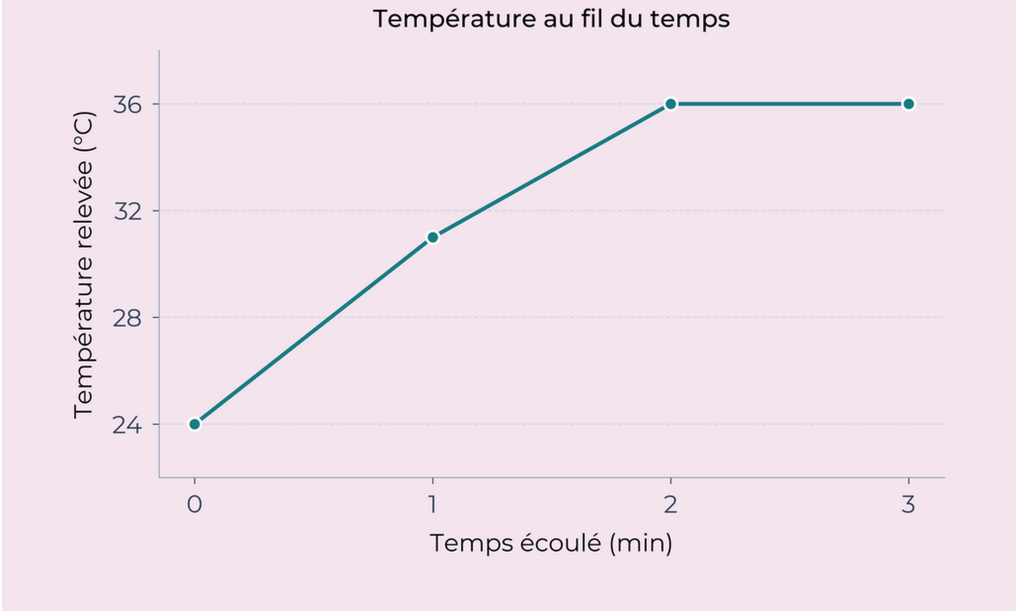
Un multimètre sert à mesurer des grandeurs électriques, par exemple une tension ou une résistance. Il ne donne pas directement la température, sauf s'il est conçu pour recevoir une sonde thermique compatible.

Manipulation courte :
Prends un thermomètre de contact, une surface tiède autorisée par ton enseignant et une fiche de relevé. Pose la sonde sans toucher de partie électrique, attends que l'affichage se stabilise, puis note la valeur en °C.

Répète la mesure après 1 minute au même endroit. Si les valeurs diffèrent, vérifie que la sonde est bien en contact et que tu as attendu la stabilisation. Une mesure isolée peut être faussée par un mauvais positionnement.

Temps écoulé	Température relevée	Interprétation
0 min	24 °C	Valeur de départ
1 min	31 °C	La surface se réchauffe
2 min	36 °C	La température continue de monter
3 min	36 °C	La valeur semble se stabiliser

Graphique chiffré



Exemple de relevé en atelier :
Tu suis la température d'une petite surface chauffante utilisée pour un essai encadré. Après 3 minutes, l'affichage reste à 36 °C. Tu notes la durée, la valeur et l'emplacement de la sonde, puis tu transmets la fiche de mesures à ton enseignant.

3. Appliquer les mesures en sécurité :

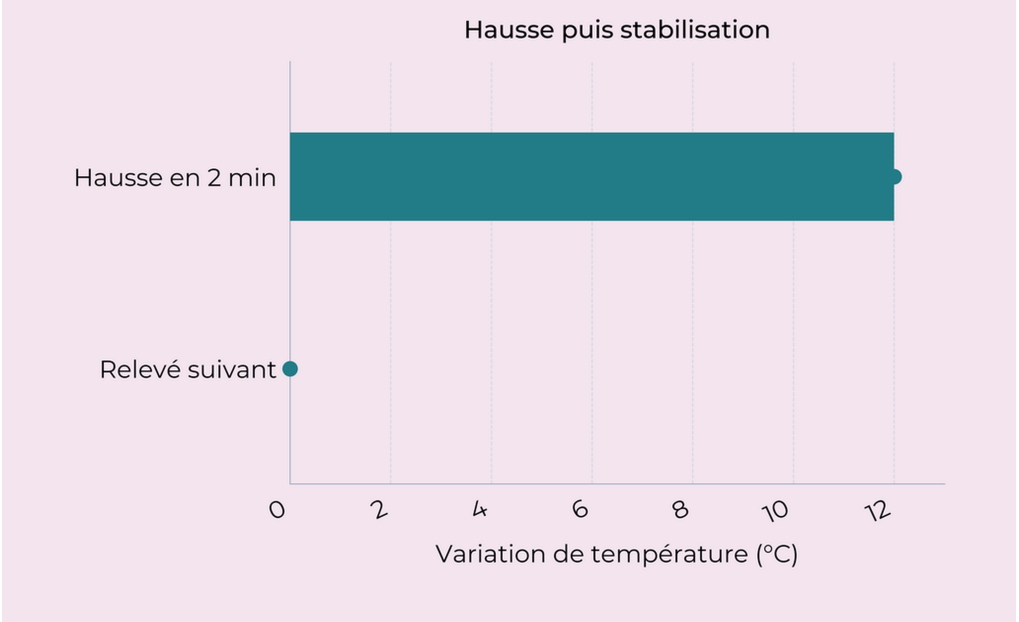
Précautions essentielles :
Avant toute mesure, vérifie l'état du câble et de la sonde. Pour une mesure de résistance, le circuit doit être hors tension. Ne branche jamais un multimètre en mode ampèremètre directement aux bornes d'une prise ou d'une alimentation.

Dans l'atelier de tapisserie, éloigne les fils, les sondes et les appareils de mesure des fils de chaîne, des laines et des outils en mouvement. Une sonde mal placée peut accrocher une fibre ou donner une mesure peu fiable.

Mini-cas pratique :
Une surface chauffante encadrée affiche 24 °C au départ. Tu relèves sa température chaque minute et obtiens 31 °C, 36 °C puis 36 °C. Tu arrêtes l'essai selon la consigne, sans toucher directement la surface.

Le résultat montre une hausse de 12 °C en 2 minutes, puis une stabilisation au relevé suivant. Le livrable attendu est une fiche indiquant le matériel, les 4 températures, les durées et une phrase d'interprétation.

Graphique chiffré



Checklist de terrain :

- Vérifie que le thermomètre et la sonde conviennent à la mesure.
- Repère une zone stable et note l'endroit où tu mesures.
- Attends la stabilisation de l'affichage avant de relever la valeur.
- Écris toujours l'unité, par exemple 36 °C ou 12 V.
- Range le matériel et signale toute valeur anormale à ton enseignant.

Ce qu'il faut retenir

La température mesure le degré de chaud ou de froid, tandis que la chaleur est une énergie transférée. Un appareil électrique peut transformer cette énergie en chaleur : **puissance électrique** $P = U \times I$ et énergie $E = P \times t$.

- Utilise un thermomètre ou une sonde adaptée pour mesurer la température; un multimètre ne la mesure pas directement sans sonde compatible.
- Place correctement la sonde, attends la stabilisation et note la valeur, l'unité, la durée et l'emplacement.
- Vérifie l'état du matériel; mesure une résistance uniquement hors tension et ne mets jamais un ampèremètre aux bornes d'une alimentation.

En atelier, éloigne le matériel des fibres et des outils en mouvement. Suis les consignes et transmets une fiche de relevés fiable, avec une **interprétation des mesures**.

Chapitre 5 : Signaux lumineux, couleurs et mesures

1. Comprendre les couleurs de la lumière :

Lumière et couleurs :
La lumière blanche contient plusieurs couleurs. Un objet paraît coloré parce qu'il renvoie certaines couleurs et en absorbe d'autres. Cette différence compte quand tu choisis un éclairage pour observer les fils et les nuances d'un ouvrage.

Mélanger des lumières :
Avec des faisceaux lumineux, les couleurs se mélangent par addition. Le rouge, le vert et le bleu peuvent former d'autres couleurs. En revanche, mélanger des peintures ou des fils relève du mélange de pigments, qui ne fonctionne pas de la même façon.

Exemple de mélange lumineux :
Sur une lampe à trois couleurs, le rouge et le vert éclairés ensemble donnent une lumière jaune. Pour examiner une tapisserie, compare toujours les couleurs sous le même éclairage, car une lumière différente peut modifier leur apparence.

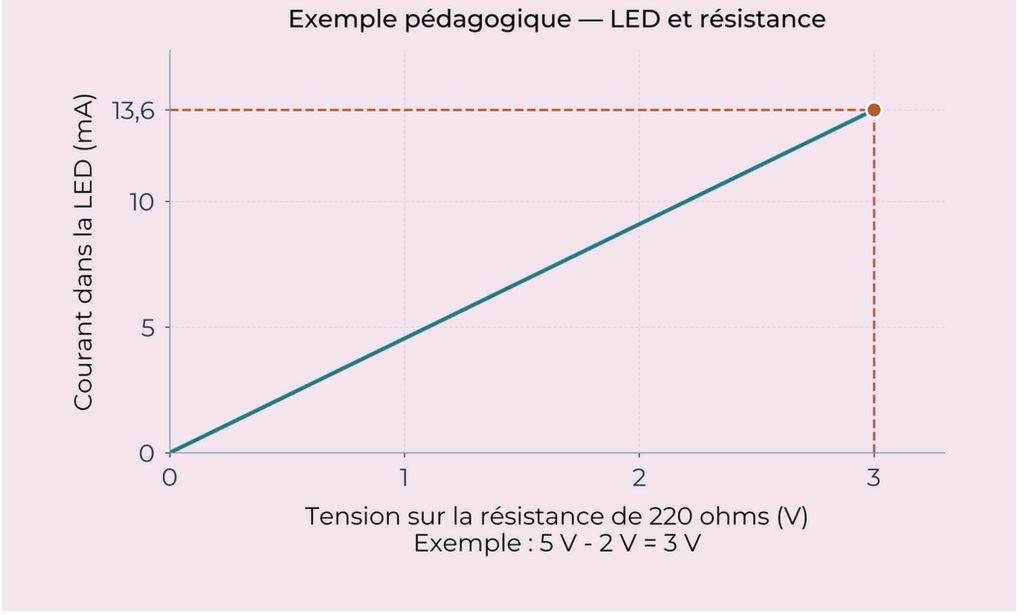
2. Monter et mesurer un circuit lumineux :

Brancher un voyant :
Une diode électroluminescente, ou LED, s'allume seulement si le courant la traverse dans le bon sens. Ajoute une résistance en série pour limiter le courant. Pour cet exercice, utilise une alimentation de 5 V, jamais une prise secteur.

Mesurer les grandeurs :
Un multimètre réglé en voltmètre se branche en parallèle aux bornes du composant. Pour mesurer l'intensité, il se branche en série. Commence par choisir le bon mode et calibre, sinon tu risques d'obtenir une valeur fausse ou d'endommager l'appareil.

Exemple de calcul pour une LED :
Avec une alimentation de 5 V, une LED dont la tension est de 2 V et une résistance de 220 Ω, le courant vaut environ (5 - 2) ÷ 220 = 0,014 A, soit 14 mA. La résistance évite que la LED reçoive trop de courant.

Graphique chiffré



Manipulation courte :
Matériel : une alimentation de 5 V, une LED, une résistance de 220 Ω et un multimètre. Monte le circuit hors tension, vérifie le sens de la LED, puis allume l'alimentation et mesure la tension à ses bornes.

Note la valeur affichée et son unité. Une mesure proche de 2 V est plausible pour cette LED. Si elle ne s'allume pas, coupe l'alimentation et vérifie les branchements avant de recommencer.

3. Mesurer un signal lumineux :

Tester un capteur :
Une photorésistance change de résistance selon la quantité de lumière reçue. Associée à une résistance fixe, elle forme un circuit diviseur de tension. Le multimètre mesure alors une tension qui varie entre l'ombre et un éclairage plus fort.

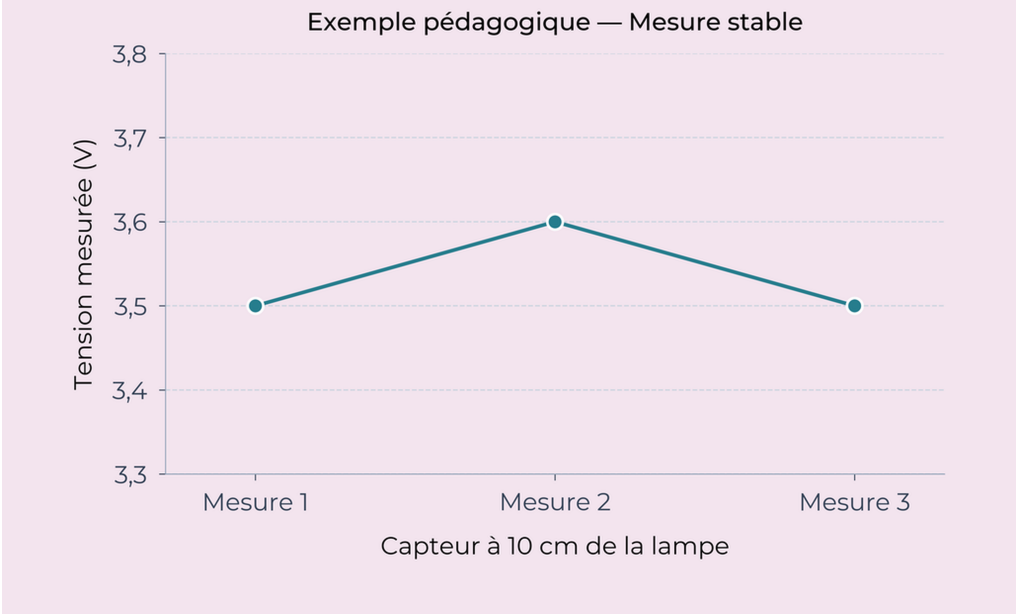
Relever et interpréter des mesures :
Garde la même distance entre la lampe et le capteur, puis relève la tension dans chaque situation. Les valeurs ci-dessous sont des exemples, car elles varient selon le capteur, la lampe et le montage utilisé.

Situation	Tension mesurée	Interprétation
Capteur couvert	0,8 V	Faible éclairage
Lampe à 30 cm	2,1 V	Éclairage moyen

Lampe à 10 cm	3,6 V	Éclairage plus fort

Mini cas concret et livrable :
Tu dois vérifier l'éclairage d'un échantillon de tapisserie. Place le capteur à 10 cm de la lampe, mesure la tension 3 fois, puis note les valeurs. Si tu lis 3,5 V, 3,6 V et 3,5 V, la mesure est assez stable.

Graphique chiffré



Livrable attendu : une fiche indiquant le matériel, la distance de 10 cm, les 3 mesures en volts et une phrase d'interprétation. Tu peux ensuite comparer un autre éclairage sans changer la position du capteur.

Check-list avant de mesurer :

- Vérifie que l'alimentation est coupée avant le montage.
- Choisis le mode et le calibre adaptés sur le multimètre.
- Branche le voltmètre en parallèle et l'ampèremètre en série.
- Garde la même distance entre la lampe et le capteur.
- Note chaque résultat avec son unité, V ou A.

Ce qu'il faut retenir

Les couleurs perçues dépendent de la lumière : compare donc les nuances sous un **éclairage identique**. Pour monter un circuit de LED, respecte sa polarité et ajoute une résistance.

- Utilise une alimentation de 5 V, jamais le secteur, et monte le circuit hors tension.
- Branche le voltmètre en parallèle et l'ampèremètre en série, avec le mode adapté.
- Une photorésistance réagit à la lumière : garde une distance constante et note plusieurs mesures avec leur unité.

En contrôlant le montage et les conditions de mesure, tu peux interpréter les résultats et comparer les éclairages de façon fiable.

Langue vivante étrangère : Anglais

Présentation de la matière :
En CAP Lissier (Arts du tapis et de la tapisserie de lisse), tu développes ton anglais pour communiquer au quotidien et présenter ton travail. Tu apprends à comprendre des messages, lire des documents et échanger avec un interlocuteur. Le **niveau attendu est A2**.

L'épreuve obligatoire, de **coefficient 1**, est notée sur 20. Elle comporte 2 situations en CCF durant la dernière année ou un examen final écrit et oral. La durée maximale est de 1 h à l'écrit et de 6 minutes à l'oral.

Conseil :
Consacre **10 minutes par jour** à l'anglais. Prépare des fiches illustrées sur les fibres, les couleurs et les outils. Associe chaque mot à une phrase simple décrivant ton activité à l'atelier, puis prononce-la à voix haute.

Enregistre-toi pour présenter une réalisation et demande un retour à ton professeur. Alterne écoute, lecture et écriture. Je te conseille de privilégier des **phrases courtes et claires** plutôt qu'un discours compliqué. Tu peux progresser sans avoir un accent parfait.

Table des matières

Chapitre 1 : Comprendre et échanger au quotidien ..... Aller
1. Se présenter et comprendre les autres ..... Aller
2. Échanger dans un atelier ..... Aller

Chapitre 2 : Lire et rédiger des messages professionnels ..... Aller
1. Comprendre un message professionnel ..... Aller
2. Rédiger un message clair et poli ..... Aller
3. Répondre et vérifier avant l'envoi ..... Aller

Chapitre 3 : Décrire son parcours et les cultures anglophones ..... Aller
1. Présenter son parcours ..... Aller
2. Parler d'une expérience concrète ..... Aller
3. Découvrir les cultures anglophones ..... Aller

Chapitre 1 : Comprendre et échanger au quotidien

1. Se présenter et comprendre les autres :

Écouter et repérer les informations :
Dans une conversation, écoute d'abord les mots importants : le nom, le métier, le lieu ou la demande. Tu n'as pas besoin de comprendre chaque mot pour saisir l'idée générale. Cette méthode m'a souvent aidé lors de rencontres avec des visiteurs.

Formules utiles :
Pour échanger simplement, apprends quelques phrases prêtes à l'emploi. Entraîne-toi à les dire à voix haute pendant 5 minutes. Tu gagneras en assurance et tu comprendras plus facilement les réponses dans une situation réelle.

Phrase en anglais	Traduction en français
Hello, my name is Léa.	Bonjour, je m'appelle Léa.
I am a tapestry student.	Je suis élève en tapisserie.
What is your name?	Comment tu t'appelles ?
Could you repeat, please?	Tu peux répéter, s'il te plaît ?
I don't understand.	Je ne comprends pas.
Thank you for your help.	Merci pour ton aide.

Erreurs fréquentes :
Évite de traduire mot à mot depuis le français. Pour demander de répéter, dis "Could you repeat, please?" (Tu peux répéter, s'il te plaît ?), plutôt que "Repeat, please", qui peut sembler trop direct. Un "please" rend ta demande plus polie.

Exemple de présentation :
"Hello, my name is Léa. I am a tapestry student." (Bonjour, je m'appelle Léa. Je suis élève en tapisserie.) Ces 2 phrases suffisent pour te présenter simplement à un visiteur ou à un nouveau camarade.

2. Échanger dans un atelier :

Décrire une situation de travail :
À l'atelier, tu peux avoir besoin de nommer un outil, de demander une consigne ou de signaler un problème. Parle lentement et utilise des phrases courtes. C'est plus efficace que de chercher une phrase compliquée quand tu es pressé.

Demander de l'aide et vérifier :

Si une consigne n'est pas claire, demande une répétition ou une démonstration. Reformule ensuite ce que tu as compris. Cette habitude évite les erreurs de manipulation et montre que tu prends le travail au sérieux.

Exemple de dialogue à l'atelier :
"Could you show me how to use this tool?" (Tu peux me montrer comment utiliser cet outil ?)

"Of course. Hold it like this." (Bien sûr. Tiens-le comme ça.)

"Thank you. Should I start here?" (Merci. Est-ce que je dois commencer ici ?)

"Yes, follow the pattern." (Oui, suis le motif.)

Mini-cas concret :
Une visiteuse anglophone entre dans l'atelier et demande à voir un détail de tapisserie. Tu la salues, tu lui montres le motif et tu vérifies qu'elle a compris ton explication. Le livrable attendu est une présentation orale de 3 phrases en anglais.

"This is a woven tapestry." (C'est une tapisserie tissée.) "The pattern uses 2 colours." (Le motif utilise 2 couleurs.) "You can look at it here." (Tu peux la regarder ici.)

Ta check-list sur le terrain :

- Prépare 3 phrases de présentation avant l'arrivée d'un visiteur.
- Écoute les mots importants avant de répondre.
- Demande de répéter si une consigne n'est pas claire.
- Parle lentement et articule chaque phrase.
- Vérifie que ton interlocuteur a compris.

Ce qu'il faut retenir

Pour échanger en anglais, repère les informations essentielles et appuie-toi sur des **phrases prêtes à l'emploi**.

- Présente-toi simplement et prépare quelques phrases pour accueillir un visiteur.
- À l'atelier, parle lentement et utilise des phrases courtes.
- Demande de répéter ou de montrer une consigne, puis reformule ce que tu as compris.
- Écoute les mots importants et vérifie que ton interlocuteur a compris.

Entraîne-toi à voix haute pour gagner en assurance. Une communication claire et polie t'aide à éviter les erreurs et à échanger efficacement.

Chapitre 2 : Lire et rédiger des messages professionnels

1. Comprendre un message professionnel :

Repérer les informations importantes :
Quand tu lis un courriel ou une note en anglais, commence par repérer l'expéditeur, le destinataire, la date et l'objet. Cherche ensuite l'action demandée et le délai. Cette méthode t'aide à ne pas manquer une consigne utile à l'atelier.

Vocabulaire utile :
Tu n'as pas besoin de traduire chaque mot. Appuie-toi sur les mots connus et le contexte. Par exemple, « loom » désigne un métier à tisser et « yarn » un fil. Note les mots qui reviennent souvent dans tes échanges professionnels.

Anglais	Français
Subject	Objet du message
Please send	Envoie, s'il te plaît
By Friday	D'ici vendredi
Attached file	Fichier joint
We need	Nous avons besoin de
Kind regards	Bien cordialement
Wool yarn	Fil de laine
Tapestry sample	Échantillon de tapisserie

Exemple de lecture :
"Please send the tapestry sample by Friday." (Envoie l'échantillon de tapisserie d'ici vendredi.) Tu repères l'action, l'objet concerné et le délai. Si un mot te bloque, ces 3 indices suffisent souvent pour comprendre l'essentiel.

2. Rédiger un message clair et poli :

Organiser ton message :
Un message professionnel efficace tient en quelques phrases. Mets un objet précis, salue ton interlocuteur, explique le motif de ton message, indique clairement ce que tu demandes, puis termine par une formule polie et ton nom.

Formules pratiques :

En anglais, une formulation courte et directe est généralement plus facile à comprendre. Vérifie que ton message précise les informations utiles, comme la quantité, la couleur, la date ou le nom du document joint.

- “Hello, Ms Brown.” (Bonjour, madame Brown.)
- “I am sending the colour samples.” (Je vous envoie les échantillons de couleur.)
- “Could you confirm the delivery date?” (Pourriez-vous confirmer la date de livraison ?)
- “Kind regards, Léa Martin.” (Bien cordialement, Léa Martin.)

Erreurs fréquentes :
Évite les phrases traduites mot à mot du français. Relis aussi les noms de fichiers et les dates avant d’envoyer. Une demande polie et précise limite les malentendus, surtout quand plusieurs personnes suivent une commande ou un échantillon.

Exemple de message :
“Hello, Mr Green. I have attached 3 wool samples. Could you confirm the colour choice by Thursday? Kind regards, Léa Martin.” (Bonjour, monsieur Green. J’ai joint 3 échantillons de laine. Pourriez-vous confirmer le choix de couleur d’ici jeudi ? Bien cordialement, Léa Martin.)

3. Répondre et vérifier avant l’envoi :

Répondre à la demande :
Une réponse professionnelle montre que tu as compris la demande. Confirme l’information, pose une question si un détail manque ou préviens rapidement si le délai est impossible. En atelier, cette habitude aide l’équipe à organiser le travail sans attendre.

Mini-cas en atelier :
Tu reçois un message demandant 3 échantillons de laine avant vendredi. Tu vérifies les couleurs, prépares les échantillons, les nommes clairement, puis réponds en anglais en confirmant l’envoi. Prévois environ 20 minutes pour préparer et contrôler le colis.

Exemple de réponse :
“Hello, I have prepared the 3 wool samples. I will send them on Thursday.” (Bonjour, j’ai préparé les 3 échantillons de laine. Je les enverrai jeudi.) Le livrable attendu est un courriel de confirmation et un colis contenant 3 échantillons identifiés.

Ta vérification avant l’envoi :
J’ai appris qu’une relecture rapide évite bien des oublis. Avant de cliquer sur « envoyer », prends quelques secondes pour contrôler ces 5 points. C’est particulièrement utile quand tu joins une photo, une fiche technique ou un document de suivi.

- Vérifie que le destinataire est le bon.
- Choisis un objet court et précis.

- Contrôle les dates, les quantités et les couleurs.
- Ajoute bien le fichier ou la photo annoncée.
- Relis la formule de politesse et signe de ton nom.

Ce qu'il faut retenir

Pour comprendre un message professionnel, repère les informations essentielles sans chercher à traduire chaque mot. Pour écrire, privilégie un message court, poli et précis.

- Identifie l'expéditeur, l'objet, l'action demandée et le délai.
- Structure ton courriel avec une salutation, une demande claire et une formule de politesse.
- Confirme la demande ou pose une question si une information manque.
- Avant l'envoi, vérifie le destinataire, les dates, les quantités et les pièces jointes.

Une **relecture attentive** et des informations précises évitent les malentendus et aident l'équipe à s'organiser.

Chapitre 3 : Décrire son parcours et les cultures anglophones

1. Présenter son parcours :

Choisir les étapes utiles :
Pour parler de ton parcours, garde les étapes qui éclairent ton projet : une formation, une expérience en atelier, un stage ou une réalisation personnelle. Tu n'as pas besoin de tout raconter. Le but est de montrer ce que tu as appris.

Utiliser des repères simples :
Pour une période terminée, tu peux employer le prétérit, comme « I studied » (J'ai étudié). Pour une expérience qui compte encore aujourd'hui, le present perfect peut convenir, comme « I have learned » (J'ai appris).

Phrase en anglais	Traduction française
I started my training last year.	J'ai commencé ma formation l'année dernière.
I learned to follow a cartoon.	J'ai appris à suivre un carton.
I have improved my precision.	J'ai amélioré ma précision.
I would like to work in a weaving studio.	J'aimerais travailler dans un atelier de tissage.

Exemple de présentation :
"I started my training last year. During my placement, I learned to prepare the loom and follow a cartoon." (J'ai commencé ma formation l'année dernière. Pendant mon stage, j'ai appris à préparer le métier et à suivre un carton.)

2. Parler d'une expérience concrète :

Organiser son récit :
Quand tu décris une expérience, suis un ordre facile à comprendre : le contexte, les tâches réalisées, puis le résultat. Cette méthode t'aide à rester clair, même si tu cherches tes mots en anglais.

Mini-cas en atelier :
Pendant un stage de 2 semaines, tu aides à préparer une petite tapisserie. Tu nommes 3 tâches réalisées, puis tu présentes le résultat en une phrase. Le livrable attendu est une présentation orale de 4 phrases, prête à être dite en environ 30 secondes.

Exemple de mini-présentation :
"I worked in a weaving studio for 2 weeks. I prepared the threads, checked the colours and followed the cartoon. The team completed a small woven sample." (J'ai travaillé dans un atelier de tissage pendant 2 semaines. J'ai préparé les fils, vérifié les couleurs et suivi le carton. L'équipe a terminé un petit échantillon tissé.)

Dialogue pour présenter son expérience :
Tu peux t'entraîner avec une personne de ton groupe. Parler d'une tâche précise est souvent plus simple que de réciter une longue présentation, et te permet de montrer ce que tu sais faire.

"What did you do during your placement?" (Qu'as-tu fait pendant ton stage ?)

"I prepared the threads and helped weave a sample." (J'ai préparé les fils et aidé à tisser un échantillon.)

3. Découvrir les cultures anglophones :

Éviter les idées toutes faites :
Les cultures anglophones sont diverses. Les habitudes peuvent changer selon le pays, la région, le lieu de travail et les personnes. En échange professionnel, observe ton interlocuteur et reste poli, plutôt que de supposer que tout le monde agit de la même façon.

Adapter sa manière de parler :
Dans un échange avec un atelier à l'étranger, présente brièvement ton expérience et pose une question claire. Si tu ne comprends pas un mot technique, demande une répétition. C'est une bonne stratégie, pas une faute.

Exemple de demande de précision :
"Could you repeat the name of this tool, please?" (Pourrais-tu répéter le nom de cet outil, s'il te plaît ?)

Erreurs fréquentes :

- Évite "I am agree". Dis plutôt "I agree" (Je suis d'accord). En anglais, on ne met pas "am" devant "agree".
- Évite "I have 16 years". Dis plutôt "I am 16 years old" (J'ai 16 ans). Pour l'âge, l'anglais emploie le verbe "to be".
- Évite de traduire mot à mot « j'ai fait un stage ». Dis "I did a work placement" (J'ai effectué un stage).

Checklist avant de parler :

- Choisis 2 étapes de ton parcours qui sont utiles pour la situation.
- Prépare 1 phrase sur une tâche que tu as réalisée.
- Vérifie que ton verbe correspond au moment raconté.
- Prépare 1 question à poser si tu ne comprends pas un terme.
- Relis ta présentation à voix haute une fois avant l'échange.

Ce qu'il faut retenir

Pour présenter ton parcours en anglais, sélectionne les étapes utiles et montre ce que tu as appris. Organise le récit d'une expérience du contexte aux tâches, puis au résultat.

- Choisis des **étapes pertinentes** et adapte le temps verbal à la période racontée.
- Décris une expérience avec une structure **claire et concise**, en citant des tâches concrètes.
- Reste ouvert à la **diversité culturelle** et demande poliment de répéter un terme incompris.
- Évite les erreurs de traduction littérale, comme « I am agree » ou « I have 16 years ».

Prépare quelques phrases et une question à poser : tu pourras ainsi échanger avec assurance sans réciter un long discours.

Éducation physique et sportive

Présentation de la matière :
En CAP Lissier (Arts du tapis et de la tapisserie de lisse), l'Éducation physique et sportive t'aide à développer ta motricité, à gérer tes efforts et à coopérer. Cette matière conduit à une **épreuve pratique** de **coefficient 1**, notée sur 20.

Tu passes généralement le CCF en dernière année, sur 2 activités différentes. L'examen ponctuel terminal comporte une activité. La modalité dépend de ton statut et de ton établissement. Il n'existe pas de **durée unique** pour toutes les activités.

Conseil :
Privilégie un **entraînement régulier** plutôt qu'un effort intense juste avant l'évaluation. Prépare ta tenue la veille et demande les critères de réussite dès le début du cycle. Après chaque séance, note un objectif concret, comme mieux répartir ton effort.

Ne te compare pas systématiquement aux autres. Concentre-toi sur tes progrès, écoute les corrections et respecte les consignes. Demande à ton enseignant quels exercices refaire pour travailler une difficulté précise et aborder l'évaluation avec davantage de confiance.

Table des matières

Chapitre 1 : Mesurer tes progrès et te préparer en course ..... Aller
1. Mesurer tes progrès ..... Aller
2. Te préparer pour courir ..... Aller
Chapitre 2 : Se déplacer en sécurité en course d'orientation ..... Aller
1. Préparer ton déplacement ..... Aller
2. Avancer sans prendre de risques ..... Aller
3. Réagir en cas de problème ..... Aller
Chapitre 3 : Exprimer et partager une intention en danse ..... Aller
1. Choisir et exprimer une intention ..... Aller
2. Construire une courte séquence ..... Aller
3. Partager et ajuster ton intention ..... Aller
Chapitre 4 : Jouer, coopérer et arbitrer en badminton ..... Aller
1. Jouer et respecter les règles ..... Aller
2. Coopérer pour mieux jouer ..... Aller
3. Arbitrer avec calme et équité ..... Aller
Chapitre 5 : Entretenir sa santé par le renforcement musculaire ..... Aller
1. Comprendre l'intérêt du renforcement ..... Aller

2. S’entraîner avec de bonnes habitudes ..... Aller

Chapitre 1 : Mesurer tes progrès et te préparer en course

1. Mesurer tes progrès :

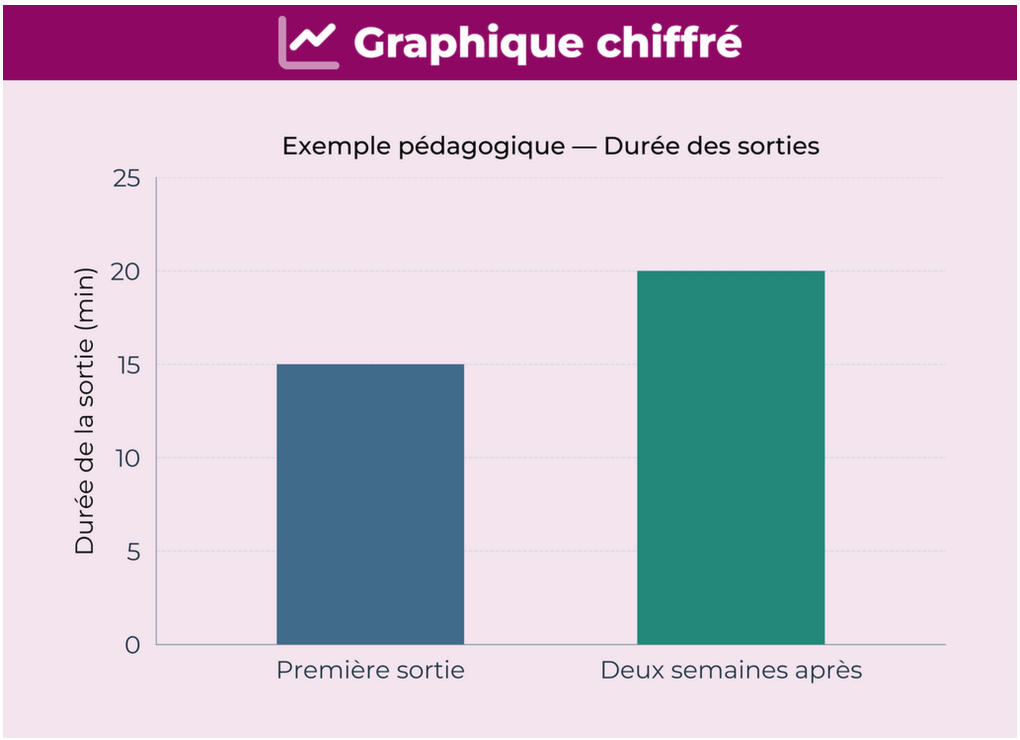
Choisir des repères simples :
Pour voir tes progrès, note quelques informations après chaque séance : la durée, la distance, ton ressenti et les pauses. Tu n'as pas besoin de courir vite. Au début, courir plus longtemps sans t'arrêter est déjà un progrès.

Comparer sans te décourager :
Compare tes séances dans des conditions proches, par exemple sur le même parcours et à une allure confortable. La météo, le sommeil ou une journée de travail fatigante peuvent changer ton résultat. Une séance moins bonne ne signifie pas que tu as perdu tes acquis.

Repère	Ce que tu notes	À quoi ça sert
Durée	Minutes courues	Voir si tu tiens plus longtemps
Distance	Kilomètres parcourus	Suivre le parcours réalisé
Ressenti	Facile, moyen ou difficile	Adapter la prochaine séance

Exemple de suivi :
Lors de ta première sortie, tu cours 15 minutes en alternant course et marche. Deux semaines plus tard, tu cours 20 minutes avec moins de pauses. Note ces résultats dans un carnet, avec la date et ton ressenti.

Graphique chiffré



Check-list après ta séance :

- Note la date et la durée de ta sortie.
- Inscris la distance si tu la connais.
- Évalue ton effort de 1 à 5.
- Indique les pauses et les douleurs éventuelles.
- Choisis un petit objectif pour la prochaine sortie.

2. Te préparer pour courir :

Prévoir une séance adaptée :
Commence par un objectif réaliste. Si tu débutes, alterne 1 minute de course et 2 minutes de marche pendant environ 20 minutes. Fais cette séance 2 fois par semaine, en laissant au moins un jour de repos entre les sorties.

T'échauffer et récupérer :
Avant de courir, marche d'un bon pas pendant 5 à 10 minutes. Ensuite, pars doucement. À la fin, ralentis et marche quelques minutes. Bois selon ta soif et arrête-toi si tu ressens une douleur inhabituelle, un malaise ou un essoufflement anormal.

Organiser ton équipement :
Choisis des chaussures confortables, adaptées à la course, et des vêtements dans lesquels tu peux bouger. Vérifie la météo et privilégie un parcours sûr et bien éclairé. Ton matériel n'a pas besoin d'être coûteux, il doit surtout être adapté.

Étape	Action	Exemple concret
Avant	Préparer la tenue et le parcours	Choisir une boucle de 2 km
Début	Marcher pour s'échauffer	Marcher 7 minutes
Pendant	Garder une allure facile	Alterner 1 minute de course et 2 minutes de marche
Fin	Ralentir et noter la séance	Marcher 5 minutes puis remplir le carnet

Mini cas concret :
Après une journée passée à travailler assis devant ton métier à tisser, tu prévois une sortie de 20 minutes. Tu marches 7 minutes, alternes 1 minute de course et 2 minutes de marche, puis récupères en marchant 5 minutes. Tu notes la durée, ton ressenti et les pauses. Livrable attendu : une fiche de séance datée avec ces 3 informations.

Astuce de terrain :

Ne cherche pas à battre un record à chaque sortie. L'erreur fréquente est de partir trop vite, puis de finir épuisé. Garde une allure qui te permet de parler par courtes phrases. La régularité vaut mieux qu'une séance trop intense suivie de plusieurs jours d'arrêt.

Ce qu'il faut retenir

Pour suivre tes progrès et courir sereinement, privilégie une pratique régulière et adaptée à ton niveau.

- Note la durée, la distance, ton ressenti, les pauses et les éventuelles douleurs après chaque sortie.
- Compare des séances réalisées dans des conditions proches, sans te décourager après une sortie moins facile.
- Débute par environ 20 minutes en alternant course et marche, deux fois par semaine, avec un jour de repos entre les séances.
- Échauffe-toi en marchant, choisis un parcours sûr et garde une **allure confortable**.

Une **progression régulière** compte davantage que la vitesse. Écoute ton corps et arrête-toi en cas de douleur inhabituelle ou de malaise.

Chapitre 2 : Se déplacer en sécurité en course d'orientation

1. Préparer ton déplacement :

Repérer le terrain et les consignes :
Avant de partir, écoute les consignes et repère les limites du parcours, les zones interdites et le point de retour. Sur la carte, identifie le départ, les balises à trouver et les chemins les plus sûrs.

Choisir une tenue adaptée :
Porte des chaussures fermées avec une semelle qui accroche, des vêtements adaptés à la météo et, si nécessaire, une veste visible. Attache tes lacets et garde les mains libres pour tenir ta carte.

Exemple de vérification avant le départ :
Tu as 2 minutes pour vérifier tes lacets, ta carte et ta gourde. Tu repères ensuite le point de rassemblement et tu annonces à ton enseignant le nom de ton binôme.

À vérifier	Pourquoi c'est utile
Les chaussures et les lacets	Pour limiter les glissades et les chutes
La carte et la boussole	Pour suivre le parcours sans te perdre
La météo et la tenue	Pour rester à l'aise et visible
Le point de retour	Pour rejoindre rapidement ton enseignant

2. Avancer sans prendre de risques :

Adapter ton allure au terrain :
Ne cours pas à fond du début à la fin. Ralentis sur un sol humide, dans les virages et près des obstacles. Regarde devant toi, puis consulte ta carte à l'arrêt ou en marchant pour éviter de trébucher.

Garder tes repères :
Compare régulièrement la carte avec ce que tu vois autour de toi. Suis les chemins et les limites autorisés. Ne traverse pas une route, une clôture ou une zone interdite, même si cela semble plus court.

Exemple de déplacement en binôme :
Sur un parcours de 600 mètres, vous avancez ensemble jusqu'à chaque repère. À un carrefour, vous vous arrêtez 10 secondes, vérifiez la carte, puis choisissez le chemin autorisé. Vous arrivez ensemble à la balise suivante.

Check-list sur le terrain :

- Je reste dans la zone indiquée.
- Je garde mon binôme à portée de vue.
- Je ralentis si le sol est glissant ou encombré.
- Je vérifie ma direction à chaque carrefour.
- Je respecte l'heure et le point de retour.

3. Réagir en cas de problème :

Si tu te perds ou si tu te blesses :
Si tu ne reconnais plus les lieux, arrête-toi au lieu de continuer au hasard. Reviens au dernier repère connu si le trajet est sûr. Si toi ou ton binôme êtes blessés, préviens l'enseignant ou l'adulte responsable.

Mini cas concret :
Après 8 minutes, ton binôme glisse et se plaint de la cheville. Tu arrêtes la course, tu le mets à l'écart du passage et tu préviens l'enseignant en donnant votre dernière balise et votre position approximative.

Livrable attendu :
À la fin de l'activité, tu remets ta carte avec les 3 balises réellement trouvées cochées et tu indiques ton heure de retour. Ce repère permet à l'enseignant de vérifier que ton parcours est terminé.

Ce qu'il faut retenir

Avant de partir, prends connaissance des consignes et prépare ton équipement pour suivre le parcours en sécurité.

- Vérifie tes chaussures, ta tenue, ta carte et le **point de retour**.
- Adapte ton allure au terrain et consulte la carte à l'arrêt ou en marchant.
- Reste dans les limites autorisées et garde ton binôme à portée de vue.
- Si tu te perds ou si quelqu'un se blesse, arrête-toi et préviens l'adulte responsable.

À la fin, indique les balises trouvées et ton heure de retour. La prudence et des **repères réguliers** t'aident à terminer l'activité sans risque.

Chapitre 3 : Exprimer et partager une intention en danse

1. Choisir et exprimer une intention :

Comprendre l'intention :
En danse, une intention, c'est l'idée, l'émotion ou l'image que tu veux faire comprendre par tes mouvements. Tu n'as pas besoin de raconter une histoire compliquée. Une idée claire, comme « avancer malgré la fatigue », peut suffire.

La rendre visible :
Pour exprimer ton idée, choisis des gestes, des directions et un rythme qui lui correspondent. Pense aussi à ton regard, à ta posture et à l'énergie de tes mouvements. J'ai remarqué qu'un geste simple devient plus parlant quand tu le fais avec précision.

Exemple d'intention :
Tu veux montrer une hésitation. Tu avances de 2 pas, tu t'arrêtes, tu regardes sur le côté, puis tu recules lentement. Ces choix rendent ton intention plus facile à lire pour les autres.

2. Construire une courte séquence :

Organiser tes mouvements :
Commence par une phrase courte de 20 à 30 secondes. Prévois un début, un moment fort et une fin. Tu peux répéter un geste 2 fois pour créer un repère, puis changer le rythme ou la direction pour faire évoluer ton idée.

Travailler avec des repères :
Choisis une zone de départ et une zone d'arrivée, puis mémorise 3 ou 4 actions dans l'ordre. Si tu travailles avec de la musique, écoute ses changements. Sans musique, tu peux garder un rythme régulier en comptant tes pas.

Exemple de mini-séquence :
En groupe de 3, vous avez 10 minutes pour créer une danse de 30 secondes sur l'idée du fil qui se tend. Vous avancez en ligne, vous étirez les bras, puis vous vous rapprochez. Le résultat attendu est une séquence répétée 2 fois et présentée au groupe.

3. Partager et ajuster ton intention :

Danser avec les autres :
Partager une intention, ce n'est pas seulement exécuter tes mouvements. Tu dois aussi observer tes partenaires, respecter l'espace de chacun et rester attentif aux changements. Un regard ou un geste peut donner un signal simple pour démarrer ou terminer ensemble.

Observer pour progresser :

Après un passage, demande à un camarade ce qu'il a compris. S'il décrit une autre idée que la tienne, ajuste un mouvement, ton rythme ou ton regard. Évite d'ajouter beaucoup de gestes d'un coup, car ton message risque de devenir moins clair.

Repères à vérifier :

Avant de présenter	Ta vérification
Intention	Peux-tu la dire en une phrase ?
Mouvements	Tes gestes sont-ils faciles à distinguer ?
Espace	As-tu prévu un départ et une arrivée ?
Groupe	Es-tu attentif aux autres danseurs ?
Retour	Sais-tu quoi modifier après l'observation ?

Exemple d'ajustement :
Après votre passage, 2 camarades comprennent que votre séquence parle d'un fil qui casse, alors que vous vouliez montrer un fil qui se tend. Vous ralentissez le geste des bras et gardez la ligne du groupe. Vous présentez ensuite la version ajustée, puis vous demandez si l'idée est plus claire.

Ce qu'il faut retenir

Pour partager une intention en danse, choisis une idée simple et rends-la lisible par tes gestes, ton regard, ta posture et ton énergie.

- Construis une **courte séquence structurée** avec un début, un moment fort et une fin.
- Définis des repères d'espace et mémorise quelques actions dans l'ordre.
- Observe tes partenaires et respecte l'espace du groupe.
- Demande un retour, puis ajuste un mouvement ou un rythme pour clarifier ton message.

Une intention claire et des choix précis aident les autres à comprendre ce que tu veux exprimer.

Chapitre 4 : Jouer, coopérer et arbitrer en badminton

1. Jouer et respecter les règles :

Le but du jeu :
Au badminton, tu frappes le volant pour le faire tomber dans le terrain adverse. Tu marques aussi un point si ton adversaire commet une faute. Après chaque échange, l'équipe qui l'a gagné ajoute un point à son score.

Les règles essentielles :
Le service se fait en diagonale, depuis la zone droite lorsque ton score est pair et depuis la gauche lorsqu'il est impair. Pendant l'échange, le volant doit passer au-dessus du filet et retomber dans les limites du terrain.

- Tu ne touches pas le filet avec ta raquette ou ton corps.
- Tu ne frappes pas le volant 2 fois de suite.
- Tu annonces le score avant chaque service, sans te presser.

Exemple de service :
Tu mènes 6 à 4 en simple. Ton score est pair, tu sers donc depuis la zone droite, en visant la zone de service diagonale de ton adversaire.

2. Coopérer pour mieux jouer :

Se parler et s'organiser :
En double, vous partagez le terrain et vous devez éviter de vous gêner. Avant l'échange, décidez qui prend le volant au milieu. Pendant le jeu, annonce clairement « à moi » ou « à toi », puis replace-toi rapidement.

Construire l'échange :
Coopérer, c'est aussi aider ton partenaire à progresser. Après quelques échanges, échangez un conseil précis et positif. J'ai remarqué qu'un simple « replace-toi au centre » aide plus qu'une remarque vague comme « joue mieux ».

Exemple de mini-cas en double :
Vous jouez un match d'entraînement en 2 contre 2. Avant de commencer, vous vous mettez d'accord pour annoncer chaque volant disputé au milieu. Après 10 échanges, vous comptez 3 collisions évitées. Livrable attendu : une fiche indiquant le score, le nombre d'annonces utiles et 1 règle de placement à retenir.

3. Arbitrer avec calme et équité :

Le rôle de l'arbitre :

Arbitrer, c'est suivre le match sans favoriser une équipe. Tu annonces le score, surveilles les fautes visibles et prends une décision claire. Si tu n'as pas bien vu une action, dis-le honnêtement et demande aux joueurs de s'accorder.

Tenir le score :
En compétition fédérale en France, le format en vigueur depuis le 1er septembre 2026 est de 2 sets gagnants de 15 points. En cours, ton enseignant peut proposer un autre format pour adapter la durée. Vérifie toujours la consigne avant le match.

Ta check-list d'arbitrage :

Moment	Ce que tu fais
Avant le match	Tu vérifies les équipes et le format prévu.
Au service	Tu annonces le score clairement.
Pendant l'échange	Tu observes le volant et les fautes.
Après l'échange	Tu annonces le point et mets le score à jour.
En cas de doute	Tu restes calme et tu demandes un accord.

Exemple de décision :
Le volant tombe près d'une ligne et tu ne peux pas dire s'il est dedans ou dehors. Tu ne choisis pas au hasard. Tu expliques que tu n'as pas vu clairement, puis tu aides les joueurs à trouver une décision juste et acceptée.

Ce qu'il faut retenir

Au badminton, tu marques en faisant tomber le volant dans le terrain adverse ou en profitant d'une faute. Respecte les règles et privilégie la **communication en double**.

- Sers en diagonale depuis la droite si ton score est pair, et depuis la gauche s'il est impair.
- Annonce le score et évite de toucher le filet ou de frapper deux fois de suite.
- En double, annonce les volants disputés et replace-toi rapidement.
- Arbitre avec **calme et équité** : observe, actualise le score et reconnais tes doutes.

Vérifie le format du match avant de jouer. Une **décision claire** et un échange respectueux aident chacun à mieux jouer.

Chapitre 5 : Entretenir sa santé par le renforcement musculaire

1. Comprendre l'intérêt du renforcement :

À quoi ça sert :
Le renforcement musculaire consiste à faire travailler tes muscles contre une résistance. Il peut améliorer ta force, ton endurance et ta posture. L'objectif n'est pas de devenir un athlète, mais de mieux bouger et de protéger ton corps au quotidien.

Un lien avec ton métier :
En lissier, tu peux rester longtemps assis ou debout, garder les bras levés et répéter les mêmes gestes. Renforcer doucement le dos, les épaules, les bras et les jambes t'aide à mieux supporter ces efforts et à limiter la fatigue.

Des exercices accessibles :
Tu peux commencer sans matériel, avec le poids de ton corps. Choisis des mouvements faciles à contrôler et arrête-toi si tu ressens une douleur vive. Une sensation d'effort dans le muscle est normale, une douleur inhabituelle ne l'est pas.

Exemple de séance courte :
Après 5 minutes d'échauffement, fais 8 assis-debout depuis une chaise, 8 pompes contre un mur et 10 secondes de gainage adapté. Repose-toi 30 à 60 secondes, puis répète le circuit 2 fois.

2. S'entraîner avec de bonnes habitudes :

La régularité avant la performance :
Commence par 2 séances courtes par semaine, en laissant au moins 1 jour de repos entre elles. Tu peux augmenter progressivement les répétitions quand les exercices deviennent faciles. Mieux vaut une pratique régulière qu'une séance trop intense suivie d'un long arrêt.

Les étapes d'une séance :
Échauffe-toi quelques minutes en marchant et en mobilisant doucement les épaules et les hanches. Fais ensuite les exercices sans précipitation, puis termine par un retour au calme. Respire normalement, sans bloquer ta respiration pendant l'effort.

Les repères pour éviter les erreurs :
Garde une posture stable, réalise des mouvements contrôlés et choisis une difficulté adaptée. Ne cherche pas à soulever lourd ou à faire le plus de répétitions possible. Si tu as une blessure ou un problème de santé, demande conseil à un professionnel avant de commencer.

Avant et pendant la séance	Ton repère

Échauffement	Bouge doucement pendant 5 minutes
Exercice	Garde un mouvement maîtrisé
Respiration	Souffle pendant l'effort, ne bloque pas l'air
Douleur	Arrête si elle est vive ou inhabituelle
Récupération	Laisse au moins 1 jour entre 2 séances

Mini cas pratique et livrable :
Pendant 2 semaines, choisis 3 exercices adaptés et réalise 2 séances par semaine. Note les exercices, le nombre de répétitions et ton ressenti après chaque séance. Le livrable attendu est un tableau de suivi rempli pour 4 séances, avec une remarque sur ta progression.

Ce qu'il faut retenir

Le renforcement musculaire améliore ta force, ton endurance et ta posture. Il aide à mieux supporter les gestes répétitifs et les positions prolongées de ton métier.

- Commence par **deux séances courtes** par semaine, avec un jour de repos entre elles.
- Échauffe-toi, privilégie des mouvements contrôlés et **respire sans bloquer**.
- Arrête-toi en cas de douleur vive ou inhabituelle et demande conseil si tu as un problème de santé.
- Note tes exercices et ton ressenti pour suivre ta progression.

Choisis des exercices adaptés et augmente l'effort progressivement. La régularité compte davantage que la performance.

Prévention santé-environnement

Présentation de la matière :
En CAP Lissier (Arts du tapis et de la tapisserie de lisse), la PSE t'apprend à préserver ta santé et l'environnement. Tu étudies notamment la consommation et les **risques professionnels**, avec des applications aux postures devant le métier à tisser.

L'épreuve a un **coefficient de 1**. En CCF, elle associe secourisme pratique et oral sur 5 points et écrit de 50 minutes sur 15, en dernière année. Sinon, l'examen final écrit dure une heure, sur 20 points.

Conseil :
Consacre 15 minutes, 2 fois par semaine, à tes révisions. Pour chaque situation, entraîne-toi à **repérer le danger**, expliquer le risque et proposer une prévention adaptée. Appuie-toi sur tes observations en atelier pour rendre tes réponses concrètes.

Je te conseille de privilégier des réponses courtes et justifiées plutôt que de réciter ton cours. Revois aussi les gestes de secours avec ton formateur. Avance régulièrement, sans chercher à tout mémoriser la veille.

Table des matières

Chapitre 1 : Hygiène de vie et accès au système de santé ..... Aller
1. Prendre soin de ta santé au quotidien ..... Aller
2. Accéder aux soins et connaître tes droits ..... Aller
Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST ..... Aller
1. Respecter le consentement et choisir une contraception ..... Aller
2. Prévenir les IST et savoir quand consulter ..... Aller
Chapitre 3 : Préserver les ressources et prévenir les risques ..... Aller
1. Économiser les ressources à l'atelier ..... Aller
2. Prévenir les risques et réagir ..... Aller
Chapitre 4 : Contrats de travail, prévention et premiers secours ..... Aller
1. Comprendre ton contrat de travail ..... Aller
2. Prévenir les risques dans l'atelier ..... Aller
3. Réagir face à un accident ..... Aller
Chapitre 5 : Budget, achats et assurances au quotidien ..... Aller
1. Préparer ton budget ..... Aller
2. Acheter sans te mettre en difficulté ..... Aller
3. Comprendre tes assurances ..... Aller

Chapitre 1 : Hygiène de vie et accès au système de santé

1. Prendre soin de ta santé au quotidien :

Des habitudes qui protègent :
L'hygiène de vie regroupe les habitudes qui t'aident à préserver ta santé. Manger varié, boire régulièrement, dormir suffisamment et bouger chaque jour soutiennent ton énergie et ta concentration, en cours comme à l'atelier.

Des gestes adaptés à l'atelier :
Le travail de lissier demande souvent de rester assis ou debout longtemps et de répéter des gestes précis. Installe ton siège et ton ouvrage pour garder le dos droit, relâche les épaules et change de position dès que possible.

Représentation visuelle



Préparer son poste de travail améliore la productivité et la sécurité

Garde de l'eau à portée de main et fais de courtes pauses pour bouger. Lave-toi les mains avant de manger et après avoir manipulé des matériaux poussiéreux. Si une gêne ou une douleur persiste, parle-en à ton enseignant, à ton maître de stage ou à un professionnel de santé.

Repères pratiques :

Situation	Réflexe utile	Pourquoi c'est important

Long moment assis ou debout	Change de position et bouge quelques minutes	Pour limiter les tensions et la fatigue
Poussière ou mains sales	Lave-toi les mains et suis les consignes de l'atelier	Pour réduire les contacts avec les salissures
Fatigue ou douleur qui revient	Signale le problème et demande conseil	Pour agir avant que la gêne s'aggrave

Mini cas pratique :
Après 2 heures de tissage, tu ressens une raideur dans le cou. Tu arrêtes quelques instants, tu ajustes ta posture et tu en parles à ton encadrant si la gêne revient. Livrable attendu : une fiche de suivi d'une journée, avec 3 pauses notées et 1 action d'amélioration.

Check-list avant et pendant l'atelier :

- Vérifie que ton siège et ton ouvrage sont bien placés.
- Garde de l'eau à proximité.
- Lave-toi les mains avant de manger.
- Fais une pause pour bouger si tu restes longtemps dans la même position.
- Signale une douleur qui persiste ou revient.

Exemple d'organisation pendant un stage :
Tu prépares ton poste avant de commencer, tu gardes une bouteille d'eau à proximité et tu profites d'une pause pour détendre tes épaules. Ce petit rituel prend peu de temps et aide à rester attentif aux gestes précis du tissage.

2. Accéder aux soins et connaître tes droits :

Les bons interlocuteurs :
Pour un souci de santé non urgent, tu peux contacter ton médecin traitant. Il te conseille et, si besoin, t'oriente vers un autre professionnel. À partir de 16 ans, tu peux choisir et déclarer un médecin traitant. L'Assurance Maladie conseille aussi de garder ta carte Vitale à jour.

En cas d'urgence médicale, appelle le 15 ou le 112. Donne ton adresse précise, explique ce qui se passe et réponds aux questions. Si tu ne peux pas parler ou entendre, le 114 permet de contacter les services d'urgence par écrit.

Préparer une consultation :
Avant ton rendez-vous, note depuis quand tu as un symptôme, ce qui l'aggrave et les questions que tu veux poser. Prends ta carte Vitale et, si tu en as une, ta carte de complémentaire santé. N'attends pas qu'un problème important s'aggrave pour demander conseil.

Le secret professionnel protège les informations confiées aux professionnels de santé. Si le coût des soins t'inquiète, demande au cabinet le tarif et les moyens de paiement avant le rendez-vous. Tu peux aussi contacter ta caisse d'Assurance Maladie pour te renseigner sur tes droits.

Une démarche simple :

- Repère le professionnel adapté à ton besoin.
- Prends rendez-vous ou demande conseil à un adulte de confiance si tu en as besoin.
- Prépare ta carte Vitale et les informations utiles.
- Explique clairement tes symptômes et pose tes questions.

Mini cas pratique :
En stage, tu te coupes légèrement avec un outil. Tu préviens tout de suite ton encadrant, tu suis les consignes de premiers secours de l'atelier et tu demandes un avis médical si la plaie est profonde ou si tu as un doute. Livrable attendu : une fiche de déclaration ou de suivi avec la date, les circonstances et les actions réalisées.

Représentation visuelle



Préparation du poste de travail pour un tissage efficace

Exemple de préparation d'un rendez-vous :
Depuis 3 jours, ton poignet te fait mal après le tissage. Tu notes la durée de la douleur, les gestes qui la déclenchent et tes questions, puis tu prends rendez-vous. Ces informations aident le professionnel à mieux comprendre la situation.

Astuce pour ne pas oublier :

Enregistre dans ton téléphone le numéro de ton médecin, l'adresse de ton cabinet et les contacts utiles. Vérifie aussi régulièrement que tu sais où se trouve ta carte Vitale. En cas de doute sur une urgence, appelle les services adaptés plutôt que de rester seul avec ton inquiétude.

Ce qu'il faut retenir

Au quotidien et à l'atelier, adopte des habitudes qui protègent ta santé et sache vers qui te tourner en cas de problème.

- Privilégie une **hygiène de vie équilibrée** : alimentation variée, hydratation, sommeil et activité physique.
- En atelier, ajuste ta posture, change de position, fais des pauses et signale toute douleur persistante.
- Pour les soins, prépare tes symptômes et tes questions, et garde ta carte Vitale à jour.
- En urgence, appelle le **15 ou le 112** ; le 114 permet de contacter les secours par écrit.

Les professionnels de santé sont tenus au **secret professionnel**. N'attends pas qu'une gêne ou un problème s'aggrave pour demander conseil.

Chapitre 2 : Sexualité, contraception et prévention des IST

1. Respecter le consentement et choisir une contraception :

Le consentement :
Une relation sexuelle doit être voulue librement par chaque personne. Tu peux dire oui, non ou changer d'avis à tout moment. Le silence, une hésitation ou une pression ne sont pas un accord. Parler ensemble aide à respecter les limites de chacun.

Les moyens de contraception :
La contraception sert à éviter une grossesse. Il existe plusieurs méthodes, comme le préservatif, la pilule, l'implant ou le dispositif intra-utérin. Un médecin, une sage-femme ou un centre de santé sexuelle peut t'aider à choisir une méthode adaptée.

Le préservatif externe ou interne protège aussi contre de nombreuses IST. La pilule et les autres méthodes hormonales ne protègent pas des IST. Si tu veux éviter une grossesse et réduire les risques d'infection, le préservatif reste donc important.

En cas de rapport à risque :
Si un préservatif se déchire ou si une contraception a été oubliée, demande rapidement conseil à une pharmacie ou à un professionnel de santé. La contraception d'urgence doit être prise le plus tôt possible et peut être utilisée jusqu'à 5 jours après le rapport, selon la méthode.

Exemple après un préservatif déchiré :
Tu remarques la déchirure juste après le rapport. Le jour même, tu contactes une pharmacie ou un centre de santé sexuelle pour parler de contraception d'urgence et de dépistage. Le résultat attendu est un conseil adapté, sans attendre l'apparition de symptômes.

2. Prévenir les IST et savoir quand consulter :

Comprendre les infections :
Une IST est une infection qui peut se transmettre lors de rapports sexuels, avec ou sans pénétration. Certaines infections, comme la chlamydia, le gonocoque, la syphilis ou le VIH, peuvent être présentes sans signe visible. Se sentir bien ne suffit donc pas pour savoir si tu as une IST.

Les bons réflexes :
Le préservatif réduit le risque de transmission, mais ne protège pas de toutes les IST à 100 %. Le dépistage est important après un rapport non protégé, en cas de doute, ou avant d'arrêter le préservatif avec un nouveau partenaire. Un professionnel t'indiquera quels tests réaliser.

Si tu remarques une brûlure en urinant, des pertes inhabituelles, une plaie, des démangeaisons ou une douleur, consulte rapidement. Ne prends pas de médicaments au hasard. Si une IST est diagnostiquée, suis le traitement prescrit et préviens tes partenaires pour qu'ils puissent aussi demander conseil.

Où demander de l'aide ?
Tu peux t'adresser à un médecin, une sage-femme, une pharmacie, un centre de santé sexuelle ou un CeGIDD. Selon le ministère de la Santé, les moins de 26 ans peuvent demander sans ordonnance, en laboratoire et sans avance de frais, le dépistage de 4 IST : chlamydia, gonocoque, syphilis et hépatite B.

Exemple de démarche de dépistage :
Après un rapport non protégé, tu prends contact avec un centre de santé sexuelle dans les prochains jours. Tu expliques la date du rapport et les symptômes éventuels, puis tu suis les consignes données pour les tests. Le livrable attendu est un rendez-vous ou un plan de dépistage clair, avec les prochaines étapes notées.

Checklist pratique :

- Tu vérifies que chacun est d'accord, sans pression.
- Tu choisis une contraception avec un professionnel si tu en as besoin.
- Tu vérifies la date de péremption et l'emballage du préservatif avant usage.
- Tu demandes conseil rapidement après un rapport à risque.
- Tu prends rendez-vous pour un dépistage en cas de doute ou de symptômes.

Dans un atelier de lissage, tu manipules parfois des outils, des fils et des pièces fragiles. Pour ta santé sexuelle, le principe pratique est similaire : mieux vaut vérifier et demander conseil tôt que laisser un doute s'installer. Ces démarches sont confidentielles auprès des professionnels de santé.

Ce qu'il faut retenir

Tu peux accepter ou refuser une relation, et changer d'avis à tout moment. Choisis une contraception adaptée avec un professionnel de santé.

- Le **préservatif réduit les risques** d'IST et de grossesse, contrairement aux contraceptions hormonales qui ne protègent pas des infections.
- Après un rapport à risque, demande rapidement conseil au sujet de la contraception d'urgence et du dépistage.
- Une IST peut être sans symptôme. Fais-toi dépister en cas de doute et consulte si tu remarques des signes inhabituels.

Ne prends pas de médicaments au hasard. Un professionnel de santé peut t'orienter et t'aider à agir tôt, en toute confidentialité.

Chapitre 3 : Préserver les ressources et prévenir les risques

1. Économiser les ressources à l'atelier :

Repérer les ressources utilisées :
À l'atelier, tu utilises des fils, des laines, des teintures, de l'eau, de l'électricité et des outils. Certaines matières sont rares ou coûteuses. Les préserver permet de limiter les dépenses et les déchets, sans abîmer ton travail.

Adopter les bons gestes :
Avant de commencer, prépare seulement les fils et les quantités nécessaires. Range les écheveaux par matière et par couleur, protège-les de la poussière, puis récupère les chutes propres pour de petits essais ou des réparations.

- Referme les contenants de teinture après usage.
- Éteins l'éclairage et les appareils inutilisés.
- Ne jette pas un fil avant d'avoir vérifié s'il peut être réemployé.
- Respecte les consignes de tri de l'atelier.

Exemple de gestion des chutes :
Pour une séance de 3 heures, tu prépares les fils nécessaires à ton échantillon et tu gardes les chutes propres dans une boîte étiquetée. À la fin, tu notes les couleurs et les matières récupérées. Le livrable attendu est une boîte triée et identifiée, prête pour de futurs essais.

2. Prévenir les risques et réagir :

Reconnaître les dangers :
Un atelier de lisse présente des risques concrets : posture immobile, fatigue visuelle, fils ou outils au sol, coupure avec des ciseaux, poussières et produits de teinture. Un danger peut provoquer un accident ou, à force de répétition, une douleur qui s'installe.

Organiser ton poste et donner l'alerte :
Avant le travail, vérifie que le passage est dégagé, que ton siège et ton métier sont bien réglés et que l'éclairage est suffisant. Le responsable de l'atelier explique les consignes et les équipements à utiliser. Si tu repères un danger, arrête l'activité concernée et préviens-le rapidement.

- Range les ciseaux dans un emplacement prévu, lames fermées.
- Fais des pauses régulières pour bouger et reposer tes yeux.
- Lis l'étiquette avant d'utiliser un produit et porte les protections demandées.
- En cas d'accident, alerte immédiatement l'enseignant ou le responsable.

Exemple de vérification du poste :

Avant une séance de 2 heures, tu contrôles 4 points : le passage, la lumière, la position de travail et le rangement des ciseaux. Si un fil traîne au sol, tu le retires avant de commencer. Le livrable attendu est un poste prêt et sécurisé, avec les anomalies signalées.

Repères à appliquer sur le terrain :

Quand	Ton réflexe	Indicateur à vérifier
Avant la séance	Dégager et organiser le poste	Aucun obstacle dans le passage
Pendant le travail	Garder une posture confortable	Pas de douleur persistante
Après usage	Ranger et trier les matières	Outils rangés, chutes triées
En cas d'incident	Arrêter et prévenir le responsable	Alerte transmise sans attendre

Ce qu'il faut retenir

À l'atelier, tu préserves les matières et tu sécurises ton espace grâce à des gestes simples.

- Prépare les quantités nécessaires et récupère les chutes propres pour les réutiliser.
- Éteins les appareils inutilisés, trie les matières et range les outils.
- Vérifie le poste, adopte une **posture confortable** et fais des pauses.
- Lis les étiquettes des produits et signale rapidement tout danger ou accident.

En organisant ton travail et en appliquant les **consignes de sécurité**, tu limites les déchets, les dépenses et les risques.

Chapitre 4 : Contrats de travail, prévention et premiers secours

1. Comprendre ton contrat de travail :

Les principales formes de contrat :
Ton contrat précise les règles de ton emploi. Le CDI n'a pas de date de fin prévue. Le CDD répond à un besoin temporaire, par exemple remplacer une personne absente. L'intérim te fait travailler pour une entreprise par l'intermédiaire d'une agence.

Les informations à vérifier :
Avant de signer, vérifie ton poste, tes missions, le lieu de travail, la durée du travail, ton salaire et les dates du contrat. Regarde aussi si une période d'essai est prévue. Elle n'est pas automatique, elle doit être indiquée. Garde ton exemplaire signé.

Selon Service-Public.fr, le CDI à temps partiel doit être écrit. En pratique, un contrat écrit te permet de retrouver facilement les conditions convenues. Si une phrase te semble floue, demande une explication avant de signer, plutôt que de supposer.

Exemple de vérification :
Tu es embauché 3 mois dans un atelier de tapisserie. Tu vérifies que ton CDD indique le motif, les dates, le poste et le salaire. Tu compares ensuite ces informations avec ce qui t'a été annoncé.

2. Prévenir les risques dans l'atelier :

Repérer les dangers du métier :
Dans un atelier de lisse, une aiguille peut piquer, des ciseaux peuvent couper et un fil qui traîne peut faire trébucher. Les gestes répétés, une posture penchée ou un éclairage insuffisant peuvent aussi fatiguer ton dos, tes mains et tes yeux.

Agir avant l'accident :
L'employeur doit évaluer les risques, organiser la prévention et informer les salariés. Le DUERP rassemble les risques repérés et les actions prévues. De ton côté, respecte les consignes, utilise le matériel correctement et signale rapidement une situation dangereuse.

Situation à risque	Réflexe de prévention
Aiguilles et ciseaux mal rangés	Range-les après usage et transporte-les dans un contenant adapté.
Fils ou outils au sol	Dégage les passages et signale tout obstacle qui reste.
Posture inconfortable	Ajuste ton siège et ton ouvrage, puis change régulièrement de position.

Outil ou équipement abîmé	Arrête de l'utiliser et préviens ton responsable.

Mini cas concret de prévention :
Tu repères 2 ciseaux laissés près d'un passage. Tu préviens la responsable, ranges les outils à l'endroit prévu et dégages le sol. Le résultat attendu est un passage libre, sans outil coupant à portée de chute.

Ta check-list avant de commencer :

- Vérifie que ton poste est stable et bien éclairé.
- Range les aiguilles, ciseaux et outils inutilisés.
- Garde les passages libres de fils et de sacs.
- Signale un outil abîmé ou une consigne qui te semble risquée.

3. Réagir face à un accident :

Protéger, alerter, secourir :
En cas d'accident, commence par éviter un autre danger pour toi et les témoins. Alerte ensuite la personne désignée dans l'atelier ou les secours. Donne le lieu précis, ce qui s'est passé, le nombre de victimes et leur état. Ne raccroche pas avant les consignes.

L'INRS rappelle que le SST intervient dans l'attente des secours spécialisés. Si tu n'es pas formé, ne réalise pas de geste que tu ne maîtrises pas. Reste auprès de la victime si tu peux le faire sans danger, et suis les instructions des secours.

Après l'accident :
Préviens ton responsable le plus rapidement possible, même si la blessure paraît légère. Note l'heure, le lieu et les circonstances, sans modifier les faits. L'employeur doit effectuer les démarches liées à l'accident du travail, et tu peux demander conseil à ton responsable ou à un représentant du personnel.

Exemple de réaction :
Une camarade se coupe avec des ciseaux et saigne. Tu poses les ciseaux, éloignes les autres outils, appelles le SST et suis ses consignes. Une personne prévient le responsable. Tu ne touches pas la plaie sans consigne ni protection adaptée.

Le message d'alerte à transmettre :

- Indique l'adresse et l'accès à l'atelier.
- Décris brièvement l'accident ou le malaise.
- Précise combien de personnes sont concernées et leur état apparent.
- Dis qui va accueillir les secours à l'entrée.

Ce qu'il faut retenir

Avant de signer, vérifie les conditions de ton contrat et demande des précisions si nécessaire. Au travail, repère les risques et applique les consignes de prévention.

- Contrôle le poste, les missions, le salaire, les dates et la période d'essai. Garde ton exemplaire signé.
- Range les outils coupants, libère les passages et signale les équipements défectueux ou les dangers.
- En cas d'accident, protège sans te mettre en danger, alerte le SST ou les secours et transmets des informations précises.

Après l'accident, informe rapidement ton responsable. Des **réflexes de prévention** et une **alerte claire et rapide** contribuent à protéger toute l'équipe.

Chapitre 5 : Budget, achats et assurances au quotidien

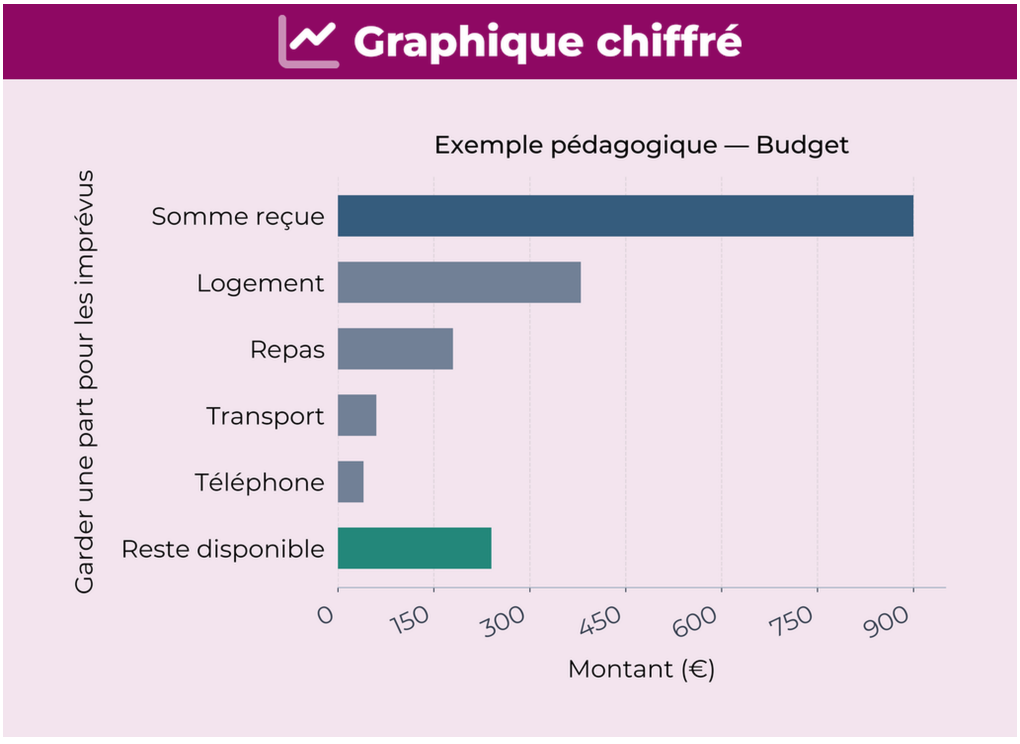
1. Préparer ton budget :

Repérer tes ressources et tes dépenses :
Un budget t'aide à voir ce qui entre et ce qui sort chaque mois. Note tes ressources, comme ton salaire ou une aide, puis tes dépenses fixes et variables. Cette habitude évite les mauvaises surprises.

Faire le calcul :
Additionne d'abord tes ressources, puis tes dépenses. Soustrais le total des dépenses au total des ressources. Si le résultat est négatif, il faut revoir certains achats ou demander conseil avant de t'endetter.

Exemple pour un apprenti :
Tu reçois 900 € et dépenses 380 € pour le logement, 180 € pour les repas, 60 € pour le transport et 40 € pour le téléphone. Il te reste 240 €. Garde une partie pour les imprévus.

Graphique chiffré



Poste du budget	Montant mensuel	Question à te poser
Ressources	900 €	Combien reçois-tu réellement ?
Dépenses fixes	620 €	Quelles sommes reviennent chaque mois ?
Reste disponible	280 €	Quelle part garder pour les imprévus ?

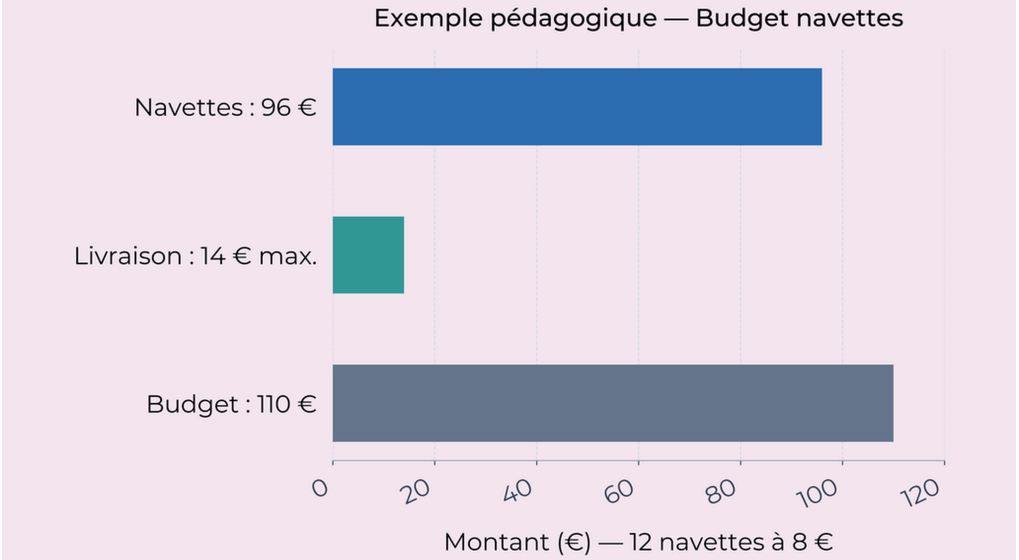
2. Acheter sans te mettre en difficulté :

Comparer avant de choisir :
Avant d'acheter, vérifie le prix total, la qualité, la durée d'utilisation et les conditions de retour. Pour du matériel de tissage, compare aussi la solidité et l'adaptation à ton ouvrage. Le prix le plus bas n'est pas toujours le meilleur choix.

Éviter les achats précipités :
Pour un achat important, prends le temps de vérifier ton budget et de lire les conditions de paiement. Méfie-toi des mensualités qui semblent petites, car elles peuvent durer longtemps et coûter plus cher au total.

Cas pratique et livrable attendu :
Tu dois acheter 12 navettes à 8 € chacune, soit 96 €. Tu compares 2 fournisseurs, puis vérifies les frais de livraison. Si le budget prévu est de 110 €, tu peux garder jusqu'à 14 € pour cette livraison.

Graphique chiffré



Ton livrable est un petit relevé d'achat : les 2 prix comparés, les frais de livraison, le fournisseur choisi et le coût total. En atelier ou en stage, garde aussi les tickets et les factures pour suivre les dépenses.

Checklist avant de payer :

- Vérifie que l'achat répond à un besoin réel.
- Compare le prix total, livraison comprise.
- Contrôle la qualité et les conditions de retour.
- Relis les mensualités et la durée d'engagement.

- Garde le ticket, la facture ou la confirmation de commande.

3. Comprendre tes assurances :

Repérer ce qui est couvert :
Une assurance prévoit une aide financière ou une prise en charge lorsque certains événements arrivent. Lis les garanties, les exclusions, le montant qui reste à ta charge et les démarches à suivre. Deux contrats au même prix peuvent couvrir des risques différents.

Protéger tes affaires et ton activité :
Selon ta situation, renseigne-toi sur l'assurance habitation, la responsabilité civile et les protections liées à ton véhicule ou à ton activité. En stage, respecte les consignes de l'entreprise et signale rapidement tout accident, dommage ou matériel abîmé.

Réagir en cas de problème :
Préviens rapidement la personne responsable, puis suis les démarches indiquées par ton contrat ou ton entreprise. Note la date, le lieu et les faits. Conserve les justificatifs et ne reconnais pas seul une responsabilité si la situation est incertaine.

Exemple de dégât en stage :
Tu renverses accidentellement de l'eau près d'un ouvrage confié à l'atelier. Tu avertis immédiatement ton tuteur, tu sécurises la zone sans manipuler l'œuvre et tu notes les faits. Le tuteur décide ensuite des démarches à effectuer.

Ce qu'il faut retenir

Pour gérer ton argent, suis tes ressources et tes dépenses afin d'anticiper les imprévus et d'éviter de t'endetter.

- Compare le **coût total**, la qualité et les conditions de retour avant d'acheter.
- Vérifie les mensualités et conserve tickets, factures et confirmations.
- Lis les **garanties et exclusions** de tes assurances pour savoir ce qui est couvert.
- En cas d'incident, préviens rapidement le responsable et garde une trace des faits.

Un budget suivi, des achats réfléchis et des démarches rapides t'aident à protéger tes finances et tes affaires.

Arts appliqués et cultures artistiques

Présentation de la matière : En CAP Lissier (Arts du tapis et de la tapisserie de lisse), tu développes ton regard artistique. Tu étudies les **formes et couleurs**, les motifs et l'histoire des œuvres textiles pour mieux interpréter un modèle.

Si tu choisis l'épreuve facultative d'Arts appliqués et cultures artistiques, tu passes une **épreuve écrite et graphique** en examen final, sans CCF. Sa durée est de 1 h 30, avec un coefficient 1.

La notation est sur 20. Seuls les points au-dessus de 10 comptent pour ta moyenne générale.

Conseil : Je te conseille de consacrer 15 minutes, 3 fois par semaine, à un carnet personnel. Dessine un motif, recherche une harmonie colorée et note tes observations. Compare ensuite tes essais pour comprendre tes choix.

Entraîne-toi à **respecter les consignes** avant de chercher un résultat spectaculaire. Garde du temps pour vérifier tes proportions et soigner tes légendes. Si le dessin t'inquiète, avance progressivement, sans chercher immédiatement la perfection.

Table des matières

Chapitre 1 : Découvrir les designs d'objet et d'espace ..... Aller

1. Observer les objets et les espaces ..... Aller
2. Imaginer un projet textile ..... Aller

Chapitre 2 : Relier cultures artistiques et pratiques du métier ..... Aller

1. Observer des références artistiques ..... Aller
2. Construire une démarche créative ..... Aller
3. Adapter ton projet au métier ..... Aller

Chapitre 3 : Concevoir et communiquer une proposition graphique ..... Aller

1. Observer et chercher des idées ..... Aller
2. Construire une proposition graphique ..... Aller
3. Présenter et expliquer tes choix ..... Aller

Chapitre 1 : Découvrir les designs d'objet et d'espace

1. Observer les objets et les espaces :

Ce que tu observes :
Un design associe une forme, une fonction et une manière d'occuper l'espace. Pour l'analyser, regarde les dimensions, les matières, les couleurs, les motifs et les usages. En atelier, cette observation t'aide à imaginer un tapis ou une tapisserie adapté à son lieu.

Questions à te poser :
Demande-toi qui utilise l'objet, à quoi il sert et où il se trouve. Repère aussi ce qui attire ton regard et les contraintes du lieu, comme la lumière, le passage ou la taille d'un mur.

Représentation visuelle



Analyse d'un design de tapisserie pour l'espace d'accueil

Élément observé	Question utile	Exemple
Fonction	À quoi sert-il ?	Réchauffer ou décorer un sol
Forme et dimensions	Quelle place occupe-t-il ?	Un tapis de 80 × 120 cm
Matière et couleurs	Quel effet produisent-elles ?	Laine écrue et bleu profond

Exemple d'observation :
Tu étudies le coin lecture d'une médiathèque. Le tapis est placé sous 2 fauteuils et doit laisser libre le passage. Tu notes ses dimensions, ses couleurs et l'ambiance calme recherchée avant de dessiner ton projet.

2. Imaginer un projet textile :

Les étapes de création :
Commence par rechercher des idées dans des images, des objets ou des motifs observés. Fais ensuite plusieurs croquis rapides, puis choisis une composition, une palette et des matières. Cette démarche t'évite de commencer directement une pièce sans savoir ce que tu veux exprimer.

- Observe le lieu et relève ses dimensions.
- Rassemble 3 à 5 références visuelles.
- Réalise 2 ou 3 croquis avec des compositions différentes.
- Choisis les couleurs et les matières en fonction de l'usage.

Faire des choix cohérents :
Un motif très chargé peut attirer l'attention, mais il risque de gêner dans un petit espace. À l'inverse, une composition simple peut mettre en valeur la texture du fil. Pense aussi au temps de réalisation et aux effets que tu peux obtenir avec les techniques de lisse.

Exemple de mini-projet :
Dans un atelier, tu imagines une tapisserie murale de 40 × 60 cm pour un espace d'accueil. En 1 heure, tu fais 3 croquis, choisis 4 couleurs et testes 2 matières. Le résultat attendu est une planche avec le croquis retenu, la palette et des échantillons. C'est ton livrable.

Ta check-list avant de présenter ton projet :

- J'ai indiqué la fonction et l'emplacement de l'objet textile.
- J'ai relevé les dimensions utiles du lieu.
- J'ai préparé plusieurs croquis avant de choisir.
- J'ai expliqué mes choix de couleurs et de matières.
- J'ai vérifié que mon projet est réalisable avec le temps et les moyens disponibles.

Ce qu'il faut retenir

Pour concevoir un objet textile adapté, observe d'abord son usage et le lieu où il sera installé. Appuie-toi sur ces **éléments essentiels** pour imaginer ton projet :

- Relève les dimensions, les contraintes et l'ambiance recherchée.
- Rassemble des références, puis réalise plusieurs croquis.
- Choisis des matières et des couleurs cohérentes avec l'usage et l'espace.

- Vérifie que la réalisation est possible avec le temps et les moyens disponibles.

Présente tes choix dans une planche claire avec le croquis retenu, la palette et des échantillons. Une **démarche structurée** t'aide à créer un projet à la fois pertinent et réalisable.

Chapitre 2 : Relier cultures artistiques et pratiques du métier

1. Observer des références artistiques :

Regarder avec méthode :
Une référence artistique peut t'aider à trouver une idée de motif, de composition ou de couleurs. Observe d'abord les formes, les lignes, les contrastes et le rythme. Demande-toi aussi quelle impression l'œuvre te donne.

Faire le lien avec la tapisserie :
Pour passer de l'image au projet textile, repère ce qui peut être adapté au métier. Une ligne peut devenir un contour en fil, une zone colorée peut devenir un aplat tissé. Tu ne copies pas forcément l'œuvre, tu en retiens un principe.

À observer	Question à te poser	Piste textile
Les formes	Sont-elles géométriques ou libres ?	Dessiner un motif répétitif ou organique
Les couleurs	Y a-t-il des contrastes forts ?	Choisir 3 à 5 teintes de fils
La matière	L'image semble-t-elle douce, rugueuse ou brillante ?	Comparer des échantillons de fils

Exemple d'observation :
Tu étudies une image composée de cercles et de lignes ondulées. Tu notes le contraste entre les formes rondes et les lignes, puis tu testes un motif où 2 cercles encadrent une bande courbe.

2. Construire une démarche créative :

De la recherche au croquis :
Commence par rassembler quelques références liées au sujet, puis note les idées qui t'intéressent. Fais ensuite plusieurs croquis rapides. Cette étape te permet d'explorer des solutions avant de choisir un dessin adapté au tissage.

Choisir les matières et les couleurs :
Prépare une petite palette et compare les fils à la lumière du jour. Vérifie leur épaisseur, leur texture et leur tenue. Un dessin réussi sur papier peut devenir difficile à lire si les couleurs sont trop proches ou les détails trop fins.

Exemple de démarche créative :
Pour un petit panneau inspiré des feuilles, tu observes 3 images, dessines 4 propositions, puis en sélectionnes 1. Tu testes 4 couleurs et 2 textures de fil. Le livrable attendu est une planche avec références, croquis, palette et échantillons.

3. Adapter ton projet au métier :

Penser à la réalisation :
Avant de commencer, vérifie que ton motif peut être réalisé avec les outils, le temps et les matériaux disponibles. À la lisse, les détails minuscules peuvent être difficiles à rendre. Simplifier une forme n'est pas renoncer à ton idée, c'est la rendre réalisable.

Faire un essai et corriger :
Un petit échantillon te permet de voir le vrai rendu des fils et des couleurs. Note tes choix et tes difficultés. Sur le terrain, j'ai appris qu'un essai de quelques centimètres évite souvent de devoir défaire une grande partie du travail.

- Repère le sujet et les 2 ou 3 idées principales à garder.
- Vérifie que ton croquis reste lisible à la taille prévue.
- Compare les fils et note les couleurs choisies.
- Réalise un échantillon avant de commencer la pièce.
- Présente ton projet avec un dessin et une courte explication.

Mini cas concret :
Pour une pièce de 20 cm sur 30 cm inspirée d'un jardin, tu simplifies 5 fleurs en 3 formes principales, puis testes un échantillon de 5 cm. Tu ajustes les contrastes après l'essai. Le livrable attendu est un croquis coté, une palette et l'échantillon annoté.

Ce qu'il faut retenir

Observe les œuvres pour en extraire des idées de formes, de couleurs, de rythmes et de matières, puis transforme-les en pistes adaptées à la tapisserie.

- Rassemble des références et explore plusieurs croquis avant de choisir ton projet.
- Sélectionne et teste des fils en vérifiant leurs couleurs, leur texture et leur lisibilité.
- Simplifie les détails selon les outils et le temps disponibles, puis réalise un échantillon.

La **démarche créative** va de l'observation à l'essai textile. Un **échantillon préalable** t'aide à corriger le projet avant de réaliser la pièce.

Chapitre 3 : Concevoir et communiquer une proposition graphique

1. Observer et chercher des idées :

Comprendre la demande :
Avant de dessiner, repère le sujet, le format, le public et les contraintes. Pour un tapis ou une tapisserie, demande-toi aussi où l'œuvre sera installée et quelle ambiance elle doit créer. Ces réponses t'aident à choisir des formes et des couleurs adaptées.

Faire des recherches utiles :
Rassemble quelques références visuelles, comme des œuvres, des motifs textiles, des paysages ou des détails architecturaux. Note ce qui t'intéresse dans chacune. Évite de recopier une image, l'objectif est de nourrir ta propre proposition et de pouvoir expliquer tes choix.

Exemple de recherche :
Pour une tapisserie inspirée d'un jardin, tu observes 3 images de feuillages et 2 œuvres textiles. Tu notes les formes dominantes, les contrastes et une palette de 4 couleurs, puis tu gardes ces éléments comme pistes de travail.

2. Construire une proposition graphique :

Passer des idées aux croquis :
Commence par plusieurs petits croquis, sans chercher à tout détailler. Teste la composition, le rythme des motifs et les zones de vide. Je te conseille d'en faire au moins 3, car comparer plusieurs pistes aide à repérer celle qui fonctionne le mieux.

Choisir les matières et les couleurs :
Pense à la façon dont les fils, les textures et les couleurs rendront ton dessin une fois tissé. Un trait fin sur le papier peut devenir difficile à lire dans une matière épaisse. Vérifie donc que les formes restent compréhensibles à l'échelle prévue.

Exemple de choix graphique :
Tu conçois un panneau mural de 40 × 60 cm sur le thème des herbes hautes. Tu sélectionnes 3 croquis, puis tu développes celui qui alterne des lignes verticales et des aplats de couleur. Une gamme de 5 fils permet de distinguer les plans sans surcharger la composition.

3. Présenter et expliquer tes choix :

Préparer un support clair :
Ta présentation doit permettre à une autre personne de comprendre rapidement ton projet. Montre le dessin final, le format, les couleurs et les matières envisagées. Ajoute quelques annotations lisibles, sans transformer la planche en long texte.

Suivre une méthode simple :
Avant de présenter ta proposition, vérifie ces points. Cette petite vérification évite les oublis et montre que tu sais relier ton idée au projet de tissage.

À vérifier	Question à te poser
Sujet	Ma proposition répond-elle à la demande ?
Composition	Les formes se lisent-elles clairement ?
Couleurs et matières	Le choix est-il adapté au tissage envisagé ?
Présentation	Le format et les informations sont-ils indiqués ?
Explication	Peux-tu justifier tes principaux choix ?

Livrable et retour d'expérience :
Pour un exercice de 2 heures, prépare une planche avec 3 croquis, 1 proposition développée et une palette de 5 couleurs. Le livrable attendu est une planche annotée, accompagnée d'une courte présentation orale d'environ 2 minutes. En stage, indique aussi ce qui reste à ajuster.

Ce qu'il faut retenir

Pour créer une proposition graphique pertinente, comprends la demande et explore des références sans les copier. Transforme tes idées en plusieurs pistes, puis vérifie leur adaptation au tissage.

- Repère le sujet, le format, le public, le lieu et les contraintes.
- Réalise au moins trois croquis pour comparer **composition et motifs**.
- Choisis des **couleurs et matières** qui rendent les formes lisibles une fois tissées.
- Présente une planche annotée avec le format, les choix et une **justification claire**.

Une présentation efficace relie tes décisions au projet et précise les ajustements encore nécessaires.

Dessin d'observation et composition colorée

Présentation de la matière : En CAP Arts du tapis et de la tapisserie de lisse, tu apprends à représenter les proportions, la perspective et la lumière d'un modèle. Tu travailles aussi la **fidélité des couleurs** et leur organisation pour préparer ton regard de lissier.

Cette matière prépare à **2 épreuves graphiques** distinctes, Dessin d'observation et Composition colorée. Chacune dure 4 heures, avec un coefficient 3. Elles se passent à l'examen final, sans CCF ni oral associé.

Conseil : Entraîne-toi 20 minutes, 3 fois par semaine, sur un objet simple. Commence par les **grandes proportions** avant les détails. Je te conseille de garder tes croquis datés pour repérer tes progrès sans te décourager.

Prépare un **nuancier à la gouache** et note tes mélanges. Avant chaque composition, teste tes couleurs sur une feuille séparée. Réserve les dernières minutes aux corrections et à la propreté du rendu.

Table des matières

Chapitre 1 : Observer le modèle et organiser la mise en page ..... Aller

1. Observer le modèle ..... Aller
2. Organiser la mise en page ..... Aller

Chapitre 2 : Traduire les volumes, perspectives et lumières ..... Aller

1. Observer les volumes et la perspective ..... Aller
2. Traduire la lumière et les ombres ..... Aller

Chapitre 3 : Reproduire fidèlement les couleurs à la gouache ..... Aller

1. Observer et préparer les couleurs ..... Aller
2. Mélanger et appliquer la gouache ..... Aller
3. Vérifier la fidélité du rendu ..... Aller

Chapitre 4 : Composer des harmonies dans un format donné ..... Aller

1. Observer le format et organiser les couleurs ..... Aller
2. Construire et vérifier ta composition ..... Aller

Chapitre 1 : Observer le modèle et organiser la mise en page

1. Observer le modèle :

Repérer les grandes formes :
Avant de dessiner, prends le temps de regarder le modèle dans son ensemble. Repère le sujet principal, les formes secondaires, les zones claires et foncées, puis les couleurs dominantes. Cette première observation t'évite de te perdre dans les petits détails.

Observer les proportions et les directions :
Compare la largeur et la hauteur des formes. Repère aussi les lignes qui guident le regard, comme une branche inclinée ou le bord d'un vase. Tu peux plisser les yeux pour distinguer les masses principales sans être distrait par les détails.

Noter les couleurs et les valeurs :
Observe les couleurs, mais aussi leur intensité et leur clarté. Deux tons différents peuvent sembler proches s'ils sont aussi clairs l'un que l'autre. Pour préparer un tissage, cette distinction aide à rendre les formes lisibles avec les fils disponibles.

Exemple d'observation :
Tu observes une nature morte composée d'un vase de 18 cm de haut et de 2 fruits. Tu notes la silhouette du vase, la position des fruits, puis 3 valeurs principales, clair, moyen et foncé. Ces repères simplifient ton premier dessin.

Point à observer	Question à te poser	Pourquoi c'est utile
Formes	Quelles sont les formes principales ?	Pour construire un dessin simple et lisible.
Proportions	Quelle forme est la plus large ou la plus haute ?	Pour éviter les sujets déformés.
Valeurs	Où sont les zones claires et foncées ?	Pour faire ressortir les volumes.
Couleurs	Quelles couleurs dominent ?	Pour préparer une palette cohérente.

2. Organiser la mise en page :

Choisir le format et placer le sujet :
Avant de tracer, repère le format de ta feuille ou de ton carton. Place le sujet dans l'espace sans le coller aux bords. Garde une marge régulière et vérifie que l'ensemble est équilibré, au centre ou volontairement décalé.

Construire avec des repères simples :
Commence par tracer légèrement les axes et les grandes limites du sujet. Tu peux diviser la hauteur et la largeur en parties égales pour mieux comparer les positions. Garde les détails pour la fin, quand les proportions générales sont justes.

Vérifier avant de préciser :
Prends du recul après les premiers tracés. Vérifie que le sujet tient dans le cadre, que les espaces autour sont équilibrés et que les formes principales restent reconnaissables. Sur un projet de lisse, une composition claire facilite ensuite le report du dessin.

Exemple de mise en page :
Sur une feuille de 30 × 40 cm, tu réserves une marge de 2 cm. Tu places un vase de 18 cm de haut au centre, avec 2 fruits de chaque côté. En 15 minutes, tu dessines les contours principaux. Livrable attendu : une esquisse propre, proportionnée et prête à être précisée.

Ta vérification sur le terrain :
Avant de rendre ton travail, passe en revue ces 5 points. Cette petite habitude m'a souvent évité de recommencer une composition entière à cause d'un sujet trop grand ou mal placé.

- Le sujet principal est repéré.
- Les proportions ont été comparées.
- Les formes principales sont placées.
- Les marges sont régulières.
- Les couleurs dominantes et les valeurs sont notées.

Ce qu'il faut retenir

Avant de dessiner, observe le modèle dans son ensemble pour repérer les **formes principales**, les proportions, les couleurs et les zones claires ou foncées.

- Compare la hauteur et la largeur des formes, ainsi que leurs directions.
- Choisis le format, place le sujet avec des marges équilibrées et trace légèrement des repères.
- Vérifie la composition de loin avant d'ajouter les détails.

Une **esquisse proportionnée** et bien placée rend le sujet lisible et facilite le report du dessin sur la lisse.

Chapitre 2 : Traduire les volumes, perspectives et lumières

1. Observer les volumes et la perspective :

Repérer les formes :
Avant de dessiner, prends le temps d'observer l'objet comme un ensemble de formes simples. Une bobine peut se lire comme un cylindre, une boîte de fils comme un pavé. Cette étape t'aide à construire un dessin juste.

Construire la perspective :
La perspective donne l'impression de profondeur sur une surface plate. Les lignes qui s'éloignent de toi semblent se rapprocher. Pour garder un dessin cohérent, choisis un point de vue et conserve-le pendant toute ta composition.

Exemple d'observation d'une boîte :
Pose une boîte de fils devant toi et dessine d'abord sa face avant. Ajoute ensuite les arêtes qui partent vers l'arrière. Si elles semblent partir dans des directions différentes, vérifie ton point de vue avant de reprendre les détails.

Erreurs à éviter :
Ne commence pas par les petits motifs ou les détails du carton. Des proportions fausses deviennent difficiles à corriger ensuite. Compare régulièrement la largeur et la hauteur des formes, puis vérifie que les lignes de profondeur restent cohérentes.

2. Traduire la lumière et les ombres :

Observer les valeurs :
La lumière révèle le volume grâce aux zones claires, aux demi-teintes et aux ombres. Regarde d'où vient la lumière, puis repère les parties les plus éclairées et les plus sombres. Dans ton dessin, ces écarts rendent l'objet plus lisible.

Adapter les contrastes :
Tu peux traduire les valeurs avec un crayon, des hachures ou des couleurs. En composition colorée, choisis des teintes plus claires pour les zones éclairées et plus foncées pour les ombres. Garde assez de contraste pour distinguer les formes sans les durcir.

Exemple d'observation d'une bobine :
Éclaire une bobine avec une lampe placée à gauche, à environ 30 centimètres. Repère le côté clair, la zone d'ombre et l'ombre portée sur la table. Dessine ces 3 zones avant d'ajouter les détails du fil.

Cas concret et livrable attendu :
En atelier, tu as 20 minutes pour dessiner une boîte et une bobine posées sur une table. Trace d'abord leurs formes, indique la direction de la lumière, puis ajoute les ombres. Ton

livrable est un dessin d'observation annoté, avec le point de vue et les zones d'ombre indiqués.

Représentation visuelle



Le dessin est la première étape décisive pour réaliser un motif de tapisserie

Vérification avant de rendre	Question à te poser
Formes	Les proportions générales sont-elles cohérentes ?
Perspective	Les lignes de profondeur suivent-elles le même point de vue ?
Lumière	Ai-je indiqué d'où vient la lumière ?
Ombres	Les ombres suivent-elles la direction choisie ?
Lisibilité	Le volume se comprend-il sans explication ?

Conseil de terrain :
Quand tu dessines un objet destiné à inspirer un motif de tapis ou de tapisserie, garde ton trait léger au début. Tu pourras corriger les formes sans salir la feuille, puis renforcer seulement les lignes utiles à ta composition.

Ce qu'il faut retenir

Pour dessiner un objet en volume, commence par observer ses formes simples et choisis un point de vue que tu garderas tout au long du dessin.

- Vérifie les **proportions générales** avant d'ajouter les détails.
- Garde des lignes de profondeur cohérentes avec la **perspective choisie**.
- Repère la direction de la lumière et distingue les zones claires, les demi-teintes et les ombres.
- Commence avec un trait léger, puis renforce les lignes utiles.

Un dessin d'observation lisible associe volumes justes et **contrastes maîtrisés**. Avant de le rendre, vérifie que le point de vue, la lumière et les ombres sont clairement indiqués.

Chapitre 3 : Reproduire fidèlement les couleurs à la gouache

1. Observer et préparer les couleurs :

Repérer les couleurs :
Avant de peindre, observe attentivement ton modèle. Repère les grandes zones colorées, puis compare leurs teintes, leur clarté et leur intensité. En tapisserie, cette observation t'aide à préparer un échantillon fidèle avant de traduire les couleurs en fils.

Préparer ton matériel :
Installe ta gouache, ta palette, 2 pinceaux, un pot d'eau et du papier adapté. Garde un pinceau pour les couleurs claires et l'autre pour les foncées, cela limite les mélanges involontaires et les pinceaux tachés.

Comparer les mélanges :
Prépare une petite quantité de couleur et teste-la sur une chute du même papier. La gouache paraît souvent différente une fois sèche. Attends quelques minutes avant de juger la teinte et d'en ajouter davantage.

Ce que tu observes	Ce que tu peux ajuster
Une couleur trop claire	Ajoute peu à peu une couleur plus foncée
Une couleur trop vive	Ajoute une petite touche de sa couleur complémentaire
Une couleur trop froide	Réchauffe-la avec une touche de jaune ou de rouge

Exemple de préparation :
Tu dois peindre un vert de feuillage. Commence par mélanger du jaune et du bleu, puis teste la teinte sur une chute. Si elle est trop vive, ajoute une pointe de rouge, mélange et compare à nouveau avec le modèle.

2. Mélanger et appliquer la gouache :

Doser les pigments :
Ajoute les couleurs par petites touches, surtout quand tu utilises du noir, du bleu ou du rouge. Une quantité minuscule peut modifier tout le mélange. Note les proportions approximatives sur une feuille pour pouvoir retrouver une teinte utile.

Gérer l'eau et les couches :
La gouache se travaille avec peu d'eau pour garder un aspect couvrant. Trop diluée, elle devient transparente et laisse apparaître le papier. Attends que la première couche soit sèche avant de reprendre une zone, sinon les couleurs se mélangent et perdent leur netteté.

Respecter les écarts de valeur :

Une couleur se reconnaît aussi à sa clarté ou à son obscurité. Pour vérifier les valeurs, plisse légèrement les yeux devant le modèle et ton étude. Les grandes zones claires et foncées doivent rester lisibles, même sans distinguer précisément les teintes.

Astuce d'atelier :
Prépare assez de mélange pour couvrir toute la zone, car il est difficile de retrouver exactement la même teinte plus tard. Sur mon premier nuancier, je notais les mélanges aussitôt. Ce réflexe m'a évité plusieurs raccords visibles.

3. Vérifier la fidélité du rendu :

Comparer au modèle :
Place ton étude près du modèle, sous une lumière régulière, et compare les couleurs une à une. Évite de juger près d'une fenêtre ensoleillée ou sous une lumière colorée, car elles peuvent fausser ta perception.

Mini cas concret et livrable attendu :
Tu disposes de 30 minutes pour reproduire un motif floral de 10 cm sur 10 cm. Observe 4 couleurs principales, prépare un nuancier, puis peins les aplats et vérifie les écarts après séchage. Le livrable attendu est une étude gouachée annotée avec 4 échantillons de couleur.

Ta vérification en 5 étapes :

- Observe les couleurs à la lumière du jour.
- Repère les zones claires, moyennes et foncées.
- Teste chaque mélange sur une chute de papier.
- Attends le séchage avant de comparer.
- Note les proportions utiles pour refaire les teintes.

Exemple d'erreur fréquente :
Tu ajoutes beaucoup de noir pour foncer un violet, et le mélange devient terne. Reprends une petite quantité de violet, puis assombris-la progressivement avec une touche de bleu foncé. Compare les 2 essais avant de corriger ton étude.

Ce qu'il faut retenir

Pour reproduire fidèlement les couleurs à la gouache, observe le modèle et compare les teintes, leur intensité et leur clarté. Prépare ton matériel et un **nuancier de mélanges** testé sur le même papier.

- Ajoute les pigments progressivement et note les proportions.
- Utilise peu d'eau et laisse sécher chaque couche avant de corriger.
- Compare les couleurs et leurs valeurs sous une lumière régulière.

- Attends le séchage des échantillons avant de juger leur fidélité.

Teste et ajuste chaque mélange avec prudence : une petite touche peut transformer la couleur. Ton étude finale doit conserver les écarts entre **zones claires et foncées** et permettre de retrouver les teintes préparées.

Chapitre 4 : Composer des harmonies dans un format donné

1. Observer le format et organiser les couleurs :

Le format comme point de départ :
Avant de dessiner, regarde la forme et les dimensions de ton support. Un format allongé ne se compose pas comme un carré. Repère les bords, le centre et les zones où tu veux attirer le regard.

Une harmonie adaptée :
Choisis une palette limitée pour garder une composition lisible. Tu peux partir de 3 couleurs principales, puis ajouter des nuances plus claires ou plus sombres. Pense aussi aux contrastes, qui aident à distinguer les formes une fois le motif tissé.

Élément à observer	Question à te poser
Format	Le support est-il carré, rectangulaire ou allongé ?
Couleurs	Quelles sont les 3 couleurs dominantes ?
Contrastes	Les formes restent-elles faciles à distinguer ?

Exemple de palette pour un format allongé :
Sur un carton de 30 × 15 cm, tu peux placer une forme centrale bleu foncé, l'entourer de zones ocre et garder un fond beige. Le contraste rend le motif lisible sans multiplier les couleurs.

2. Construire et vérifier ta composition :

Un croquis proportionné :
Trace d'abord le contour du format, puis place les grandes masses avant les détails. Pour un dessin de 30 × 15 cm, travaille à la même échelle ou réduis-le au 1/2. Tu peux ainsi vérifier l'équilibre avant de passer au carton définitif.

Mini-cas concret et livrable attendu :
Tu dois préparer un motif géométrique pour un échantillon tissé de 20 × 10 cm. En 30 minutes, trace le cadre, répartis 3 formes principales, choisis 3 couleurs et réalise une vue en couleur. Le livrable attendu est un carton de composition coté, propre et prêt à être présenté.

Ta vérification avant de rendre le travail :

- Vérifie que le motif respecte les dimensions indiquées.
- Observe si les masses colorées sont équilibrées.
- Contrôle que les formes importantes se distinguent bien.
- Note les couleurs choisies et leur emplacement.

- Compare le croquis au format prévu pour le tissage.

En atelier, j'ai souvent vu des compositions réussies sur une feuille, mais trop chargées une fois réduites. Prends un peu de recul et regarde ton dessin à distance. Si tout se confond, simplifie les formes ou renforce un contraste.

Ce qu'il faut retenir

Adapte ta composition au **format du support** et limite ta palette pour préserver la lisibilité.

- Repère les bords, le centre et les zones à mettre en valeur.
- Choisis trois couleurs principales et vérifie leurs contrastes.
- Trace un croquis proportionné en plaçant d'abord les grandes formes.
- Contrôle les dimensions, l'équilibre et la visibilité du motif avant de le rendre.

Observe ton dessin à distance : s'il paraît chargé ou confus, simplifie-le ou renforce les contrastes. Un **carton de composition** propre et coté facilite ensuite le tissage.

Histoire du tapis et de la tapisserie

Présentation de la matière :
Dans le CAP Lissier (Arts du tapis et de la tapisserie de lisse), tu apprends à reconnaître **les styles et les époques**, les lieux de fabrication et les usages des œuvres. Tu explores les tapis d'Orient et de France, puis la tapisserie de l'Antiquité à aujourd'hui.

Cette matière complète ta culture professionnelle, sans épreuve autonome ni coefficient ou durée propres. Les évaluations professionnelles prennent la forme d'un **contrôle en cours de formation** (CCF) ou d'un examen final suivant ton statut, avec notamment une épreuve pratique et orale de tissage en ponctuel.

Conseil :
Prépare des **fiches illustrées par époque**. Pour chaque œuvre étudiée, note son origine, son usage et ses motifs caractéristiques. Prévois 15 minutes de révision, 2 fois par semaine, plutôt qu'une longue séance avant l'évaluation.

Compare ensuite 2 œuvres sans regarder tes notes et justifie leurs différences. Je te conseille de privilégier **l'observation des détails** plutôt que les dates seules. Si tu hésites, reprends les images du cours et demande une explication.

Table des matières

Chapitre 1 : Tapis d'Orient : origines, usages et décors ..... Aller
1. Des origines variées et des usages concrets ..... Aller
2. Des décors à lire et à décrire ..... Aller

Chapitre 2 : Tapis français : manufactures et évolutions ..... Aller
1. Les premières manufactures ..... Aller
2. Les techniques et les lieux de production ..... Aller
3. Des styles qui évoluent ..... Aller

Chapitre 3 : Tapisseries de l'Antiquité à nos jours ..... Aller
1. Des premiers textiles aux tapisseries médiévales ..... Aller
2. Les manufactures et le prestige royal ..... Aller
3. De l'art décoratif à la création actuelle ..... Aller

Chapitre 1 : Tapis d'Orient : origines, usages et décors

1. Des origines variées et des usages concrets :

Un vaste ensemble de traditions :
Le terme « tapis d'Orient » regroupe des tapis fabriqués dans plusieurs régions d'Asie et du Moyen-Orient. Il ne désigne donc pas une origine unique. La Turquie, l'Iran, le Caucase et l'Asie centrale ont notamment développé des traditions différentes.

Les tapis anciens sont rares, car la laine et les autres fibres s'abîment avec le temps. Pour comprendre leur histoire, on étudie les pièces conservées, leurs techniques, leurs motifs et les documents d'époque. C'est utile pour éviter de confondre style et lieu de fabrication.

Des objets adaptés à la vie quotidienne :
Un tapis pouvait isoler du froid, couvrir le sol d'une tente ou décorer une pièce. Selon sa taille et sa fabrication, il servait aussi de couverture, de tenture ou de tapis de prière. Dans les palais, il montrait parfois le rang et la richesse de son propriétaire.

Observe toujours le format et l'usure avant d'imaginer l'usage d'un tapis. Une pièce étroite peut avoir été placée dans un passage, tandis qu'un grand tapis pouvait couvrir une salle. Un objet pouvait toutefois changer de fonction au fil du temps.

Exemple d'observation :
Tu étudies un tapis de 2 mètres sur 1 mètre, avec une usure plus marquée au centre. Tu notes ses dimensions, l'état des bords et les traces d'usage, sans conclure trop vite à une fonction précise. Livrable attendu : une fiche d'observation de 5 lignes.

Repères pour comparer :

Repère	Ce que tu peux observer
Région	Des styles et des traditions variés
Format	Une forme liée à un usage possible
Usure	Des traces qui donnent des indices, pas des certitudes
Technique	Un tissage à plat ou un tapis à poils noués

2. Des décors à lire et à décrire :

Les grandes organisations du motif :
Pour décrire un tapis, repère d'abord son centre, son champ et sa bordure. Certains décors sont organisés autour d'un médaillon. D'autres répètent des formes géométriques, des fleurs ou des motifs stylisés sur toute la surface.

Les motifs varient selon les lieux, les périodes et les ateliers. Les tapis anatoliens anciens sont notamment connus pour leurs formes géométriques et leurs animaux stylisés. En Iran, des décors floraux et des médaillons apparaissent dans plusieurs traditions. Ces repères orientent ton observation, mais ne suffisent pas à identifier seuls un tapis.

Une méthode simple pour décrire :
Commence par nommer les couleurs dominantes, puis situe les motifs et observe leur répétition. Regarde ensuite la bordure et les éventuelles différences entre les côtés. Cette méthode t'aide à produire une description claire avant de faire une interprétation.

En atelier, j'ai appris à ne pas annoncer tout de suite une origine en voyant un motif qui semble familier. Décris d'abord ce que tu vois, puis sépare les faits de tes hypothèses. C'est une habitude utile pour l'étude comme pour le travail de lissier.

Exemple de description :
Sur un tapis d'étude, tu repères un champ rouge, un médaillon central bleu et une bordure composée de motifs répétés. Tu consignes ces 3 observations avant toute interprétation. Livrable attendu : un croquis légendé avec 3 repères et une description de 4 phrases.

Ta check-list d'observation :

- Note les dimensions et la forme du tapis.
- Repère le champ central et les bordures.
- Nomme 2 ou 3 couleurs dominantes.
- Décris les motifs sans leur attribuer tout de suite une signification.
- Sépare tes observations de tes hypothèses.

Ce qu'il faut retenir

Les tapis d'Orient viennent de **régions et traditions variées**. Leurs usages dépendaient du format et du contexte : isoler, couvrir, décorer ou prier.

- Observe les dimensions, la technique et l'usure pour formuler des hypothèses, sans les prendre pour des certitudes.
- Décris le champ, le médaillon éventuel, les bordures, les couleurs et les motifs.
- Distingue toujours les faits observés de tes interprétations.

Les motifs et les styles donnent des indices, mais ne suffisent pas à identifier seuls l'origine d'un tapis. Une **description méthodique** constitue un bon point de départ.

Chapitre 2 : Tapis français : manufactures et évolutions

1. Les premières manufactures :

Un projet royal :
Au début du XVIIe siècle, Henri IV soutient la fabrication de tapis en France. L'objectif est de développer le savoir-faire local et de moins dépendre des tapis importés. Les premiers ateliers s'inspirent notamment des tapis de Perse et du Levant.

La savonnerie et les gobelins :
Louis XIII installe des ateliers près de Chaillot, dans une ancienne fabrique de savon. Le nom de Savonnerie vient de ce bâtiment. En 1663, Colbert réorganise la manufacture sous la direction artistique de Charles Le Brun. Les tapis sont alors destinés au roi, aux résidences royales et aux cadeaux diplomatiques.

Les Gobelins sont surtout connus pour la tapisserie, tandis que la Savonnerie se spécialise dans les tapis de velours. Ces lieux de production ne désignent donc pas une seule technique. Cette distinction t'aide à replacer une œuvre dans son histoire et à reconnaître le métier concerné.

Repères à retenir :

Date ou période	Repère	Pourquoi c'est utile
Début du XVIIe siècle	Henri IV soutient les ateliers de tapis	Comprendre le développement d'une production française
1663	Colbert réorganise la Savonnerie	Relier la manufacture au pouvoir royal
1825-1826	La Savonnerie est rattachée aux Gobelins	Repérer une étape de réorganisation

Exemple de repérage historique :
Devant un tapis conçu pour une galerie royale au XVIIe siècle, demande-toi qui l'a commandé, où il devait être installé et quel atelier l'a réalisé. Ces 3 questions t'aident à relier l'objet à son usage et à son époque.

2. Les techniques et les lieux de production :

Le tapis de savonnerie :
Le tapis de Savonnerie est réalisé au point noué sur un métier vertical. Le tissage forme un velours, puis une finition minutieuse égalise les brins et précise les contours. Pour toi, la hauteur et la régularité du velours sont des indices importants à observer.

Des ateliers qui se distinguent :
Les manufactures françaises ont des spécialités différentes. Les Gobelins et Beauvais produisent des tapisseries, alors que la Savonnerie est consacrée aux tapis. À Beauvais, le tissage de tapisserie se fait sur métier horizontal, appelé basse lisse.

Pour analyser une œuvre, commence par observer son aspect, puis cherche sa technique et son lieu de production. En atelier, ne confonds pas un tapis à velours avec une tapisserie simplement parce que les 2 sont textiles. Leur structure et leur fonction ne sont pas les mêmes.

Check-list d'observation :

- Repère si l'objet est un tapis ou une tapisserie.
- Observe le velours, les contours et les couleurs.
- Note la technique ou les indices visibles.
- Relève la date, le lieu et l'usage prévu.
- Vérifie tes informations avant de rédiger ta fiche.

Mini cas concret :
Tu prépares une fiche sur un tapis ancien en 20 minutes. D'abord, tu notes sa fonction et son époque, puis tu décris son velours et ses motifs. Ensuite, tu vérifies s'il relève de la Savonnerie. Livrable attendu : une fiche de 5 lignes avec 3 indices observables.

3. Des styles qui évoluent :

Des commandes royales aux nouveaux usages :
Au XVIIe siècle, les tapis de la Savonnerie décorent des lieux prestigieux, comme le Louvre et les résidences royales. Au XVIIIe siècle, de nouvelles commandes sont passées pour Versailles et Fontainebleau. Le décor et les dimensions sont pensés pour un lieu précis.

Au XIXe siècle, les ateliers sont réorganisés et les tapis continuent d'équiper des espaces officiels. Au XXe siècle, les modèles s'ouvrent davantage à la création moderne. Des artistes proposent des dessins qui transforment le tapis en œuvre décorative à part entière.

La création contemporaine :
Aujourd'hui, la tradition technique cohabite avec des projets d'artistes contemporains. La Savonnerie continue de réaliser des tapis, tandis que les Gobelins tissent aussi des œuvres d'après des créations récentes. Le modèle doit être adapté aux contraintes du textile, ce qui demande un vrai dialogue entre artiste et lissier.

En stage, prends l'habitude de comparer le dessin d'origine et sa traduction textile. Les couleurs, les contours ou les détails peuvent changer pendant la préparation. Ce n'est pas forcément une erreur, c'est parfois une adaptation nécessaire au tissage.

Exemple d'analyse d'une évolution :

Tu compares 2 tapis, l'un du XVIIe siècle et l'autre contemporain. Note 3 différences, par exemple le sujet, les couleurs et la destination. Livrable attendu : un tableau comparatif de 2 colonnes accompagné d'une phrase expliquant l'évolution du style.

Représentation visuelle



Importance du traçage précis pour un motif de tapisserie

Vocabulaire utile :

- Manufacture : atelier organisé pour produire des œuvres selon un savoir-faire et une commande.
- Point noué : technique qui crée des nœuds et forme le velours du tapis.
- Carton : modèle préparé pour guider la réalisation textile.
- Finition : étape où l'on égalise et précise l'aspect de la surface tissée.

Ce qu'il faut retenir

Les manufactures françaises se développent sous l'impulsion du pouvoir royal. Pour analyser une œuvre, distingue son usage, sa technique et son lieu de production.

- La **Savonnerie produit des tapis** de velours au point noué, tandis que les Gobelins et Beauvais sont spécialisés dans la tapisserie.
- En 1663, Colbert réorganise la Savonnerie ; elle est rattachée aux Gobelins en 1825-1826.

- Les créations passent des commandes royales à des projets contemporains, adaptés aux contraintes du textile.

Observe la structure, les couleurs et les contours, puis relie ces indices à l'époque et à la fonction de l'œuvre. La tradition technique évolue avec les artistes et les usages.

Chapitre 3 : Tapisseries de l'Antiquité à nos jours

1. Des premiers textiles aux tapisseries médiévales :

Des origines anciennes :
Bien avant les grandes tapisseries des châteaux, des peuples de différentes régions du monde tissent des images et des motifs dans des étoffes. Des fragments textiles anciens, notamment d'Égypte, montrent que le tissage figuratif existe depuis longtemps. Les tapisseries anciennes sont fragiles, donc il en reste peu.

Un objet utile et décoratif :
Au Moyen Âge, la tapisserie sert à décorer, mais aussi à isoler les pièces du froid et des courants d'air. Comme elle peut être roulée et déplacée, elle accompagne parfois les puissants dans leurs voyages. Les sujets religieux et les scènes de la vie quotidienne aident aussi à raconter des histoires.

Un travail collectif :
Une tapisserie figurative commence souvent par un modèle dessiné ou peint, appelé carton. Le tissage transforme ensuite ce modèle en fils de chaîne et de trame. Pour comprendre une œuvre, observe son sujet, ses personnages, ses couleurs et les fils qui construisent les formes.

Exemple d'observation :
Devant une tapisserie médiévale, repère d'abord le sujet principal, puis les détails du décor. Note 3 éléments visibles, comme un personnage, un animal et une plante. Ce petit exercice t'apprend à distinguer l'image représentée de la technique qui la compose.

2. Les manufactures et le prestige royal :

Des centres de production :
À partir des XIVe et XVe siècles, des ateliers européens, notamment à Arras, Tournai et Bruxelles, produisent des tapisseries recherchées. Les commandes demandent beaucoup de temps et de savoir-faire. L'œuvre devient un signe de richesse, mais aussi un moyen d'afficher le pouvoir et les goûts de son commanditaire.

Les ateliers français :
En France, les Gobelins sont regroupés en manufacture royale en 1662 sous l'impulsion de Colbert. La manufacture de Beauvais est fondée en 1664. Aubusson, en Creuse, possède une longue tradition d'ateliers. Ces lieux organisent la production et transmettent des gestes spécialisés.

Lire une tapisserie comme une source :
Une tapisserie renseigne sur son époque : les vêtements, les activités, les paysages et les valeurs représentées. Mais elle ne montre pas toujours la réalité telle qu'elle était. Un

souverain commanditaire peut, par exemple, choisir une scène qui met en avant sa puissance.

Période ou lieu	Repère à retenir	Ce que tu peux observer
Moyen Âge	Décorer et isoler les pièces	Sujets religieux ou scènes de la vie
Gobelins, à partir de 1662	Manufacture royale	Commandes liées au pouvoir royal
Aubusson, depuis 2009	Savoir-faire reconnu par l'UNESCO	Tradition et continuité des ateliers

Mini étude de cas :
En 15 minutes, examine une image de tapisserie ancienne. Note sa période supposée, son lieu de production si tu le connais, puis 3 indices visibles. Termine par une phrase sur le message que le commanditaire pouvait vouloir transmettre. Livrable attendu : une fiche d'observation de 5 lignes.

Questions rapides :

- À quoi sert une tapisserie dans une pièce médiévale ?
- Que signifie le mot « carton » dans la fabrication d'une tapisserie ?
- Pourquoi une tapisserie commandée par un souverain peut-elle montrer une vision orientée du pouvoir ?

3. De l'art décoratif à la création actuelle :

Des changements dans les usages :
À partir du XIXe siècle, les tapisseries perdent progressivement une partie de leur rôle quotidien dans les intérieurs. Elles restent pourtant des œuvres d'art et des objets patrimoniaux. Leur histoire permet de suivre les changements de goût, de techniques et de commanditaires.

Une création qui évolue :
Au XXe siècle et aujourd'hui, artistes et lissiers explorent de nouveaux formats, motifs et matières. La tapisserie peut s'éloigner de l'image réaliste et mettre en valeur les formes, les couleurs ou la texture. La technique demeure un moyen d'expression, pas seulement une façon de reproduire un dessin.

Repères utiles en atelier :
Quand tu étudies une œuvre, sépare bien ce que tu vois de ce que tu interprètes. Décris d'abord les couleurs, les formes et les matières, puis propose une explication. En stage, prends le temps de vérifier le sens du modèle avant de commencer à tisser, cela évite des erreurs de repérage.

- Identifie la période ou indique qu'elle est inconnue.
- Repère le lieu de création ou le commanditaire, si ces informations sont disponibles.
- Décris 2 caractéristiques visuelles sans les interpréter.
- Relie la technique au rendu observé.
- Formule une idée sur l'usage ou le message de l'œuvre.

Exemple d'analyse d'une œuvre moderne :
Tu observes une composition abstraite aux couleurs contrastées. Décris d'abord les grandes formes et leur répartition, puis remarque comment les fils créent une surface et un rythme. Évite d'affirmer ce que l'œuvre « veut dire » sans indice visible.

Ce qu'il faut retenir

Depuis l'Antiquité, la tapisserie associe fonction, décor et expression artistique. Son histoire révèle l'évolution des usages, des techniques et des commanditaires.

- Au Moyen Âge, elle décore et isole les pièces, tout en racontant des histoires.
- Les ateliers et manufactures, comme les Gobelins ou Beauvais, produisent des œuvres de prestige liées au pouvoir.
- Un **carton préparatoire** sert de modèle au tissage des fils de chaîne et de trame.
- Les créations modernes explorent formes, couleurs et matières, au-delà de la reproduction réaliste.

Pour analyser une œuvre, décris d'abord ce que tu observes, puis distingue tes interprétations. Une tapisserie est à la fois une **source historique** et un moyen de création.

Technologie et préparation du tissage

Présentation de la matière : Dans ton CAP Arts du tapis et de la tapisserie de lisse, tu apprends à choisir les fibres, préparer les fils et régler le métier. Tu travailles aussi l'ourdissage, les lisses et la **tension de la chaîne**.

Cette matière prépare à l'épreuve de réalisation d'un tissage, évaluée en **CCF en établissement habilité** ou à l'examen final, sous forme pratique et orale. Le coefficient et la durée spécifiques à cet intitulé de matière ne sont pas confirmés.

Conseil : Je te conseille de consacrer **15 minutes par semaine** à une fiche associant chaque fibre à ses propriétés. Dessine les étapes de préparation du métier, puis entraîne-toi à expliquer tes choix avec des mots simples.

En atelier, prends l'habitude de **vérifier tes réglages** avant de commencer. Prépare tes outils dans l'ordre d'utilisation et note les corrections proposées. Si un geste te résiste, demande une démonstration, puis recommence tranquillement, sans chercher immédiatement la vitesse.

Table des matières

Chapitre 1 : Reconnaître les fibres et les traitements textiles ..... Aller

1. Identifier les principales fibres ..... Aller
2. Repérer les traitements et préparer le fil ..... Aller

Chapitre 2 : Choisir et préparer les métiers et les outils ..... Aller

1. Choisir le métier adapté ..... Aller
2. Préparer les outils et le poste ..... Aller
3. Organiser le montage et vérifier ..... Aller

Chapitre 3 : Ourdir la chaîne et préparer les lisses et trames ..... Aller

1. Ourdir la chaîne ..... Aller
2. Préparer les lisses ..... Aller
3. Préparer les trames ..... Aller

Chapitre 4 : Réaliser et reporter le calque d'après le carton ..... Aller

1. Préparer le calque à partir du carton ..... Aller
2. Vérifier et adapter le tracé ..... Aller
3. Reporter le calque et contrôler le résultat ..... Aller

Chapitre 5 : Échantillonner les couleurs et quantifier les fils ..... Aller

1. Tester et relever les couleurs ..... Aller
2. Calculer les quantités de fils ..... Aller

Chapitre 1 : Reconnaître les fibres et les traitements textiles

1. Identifier les principales fibres :

Les familles de fibres :
Avant de préparer ton métier à tisser, apprends à distinguer les fibres naturelles, artificielles et synthétiques. Leur toucher, leur aspect et leur comportement varient. Les reconnaître t'aide à choisir un fil adapté au tapis ou à la tapisserie.

- Les fibres animales, comme la laine et la soie, sont souvent souples et chaudes.
- Les fibres végétales, comme le coton et le lin, ont généralement un toucher plus frais.
- Les fibres artificielles, comme la viscose, proviennent d'une matière naturelle transformée.
- Les fibres synthétiques, comme le polyester, sont fabriquées à partir de matières chimiques.

Les indices à observer :
Commence par lire l'étiquette ou la fiche matière, puis observe le fil à la lumière. Regarde sa régularité, son brillant et ses éventuelles petites irrégularités. Touche-le doucement, sans tirer, pour repérer s'il est lisse, rêche, souple ou élastique.

Le toucher donne des indices, mais il ne suffit pas toujours à identifier une fibre avec certitude. En atelier, j'ai appris à croiser plusieurs observations et à noter les résultats. Pour un doute, vérifie la composition auprès de ton enseignant ou du fournisseur.

Exemple de comparaison :
Un fil de laine peut sembler chaud et légèrement gonflant, tandis qu'un fil de coton paraît souvent plus frais et régulier. Ce sont des indices utiles, pas une preuve. Compare les fils sans les mouiller ni les abîmer.

Fibre	Origine	Indice courant	À surveiller au tissage
Laine	Animale	Souple et gonflante	La tension et le retrait
Coton	Végétale	Mat et régulier	La solidité du fil choisi
Viscose	Artificielle	Souvent brillante	La sensibilité à l'humidité
Polyester	Synthétique	Souvent lisse	Le glissement du fil

2. Repérer les traitements et préparer le fil :

Le rôle des traitements :

Un traitement textile modifie une ou plusieurs propriétés du fil ou du tissu. Il peut améliorer la couleur, le toucher, la tenue ou la résistance. Cette information compte au tissage, car deux fils de même fibre peuvent réagir différemment.

Parmi les traitements courants, tu peux rencontrer la teinture, le blanchiment, l'apprêt qui modifie le toucher ou la tenue, et certains traitements contre le rétrécissement. Ne déduis pas le traitement uniquement de l'apparence. Consulte l'étiquette et les consignes d'entretien.

Les vérifications avant le travail :
Avant de monter une chaîne ou de commencer une trame, vérifie la composition, le métrage disponible, la régularité et l'état du fil. Si une fiche mentionne un entretien particulier, garde-la à portée de main pour éviter une mauvaise manipulation.

- Compare visuellement plusieurs portions du fil.
- Repère les nœuds, les zones fragiles et les variations de grosseur.
- Évite de mélanger des fils dont les comportements semblent très différents sans faire d'essai.
- Note le nom de la fibre et le traitement indiqué sur l'étiquette.

Exemple de préparation d'un échantillon :
Tu dois tisser un petit motif avec un fil teint et un fil de laine. Sur 20 centimètres de chaîne, tu testes 2 couleurs et 2 trames, puis tu observes leur tension et leur rendu. Résultat attendu, un échantillon identifié et une fiche indiquant les fils utilisés.

À vérifier	Action sur le terrain	Pourquoi c'est utile
Composition	Lire l'étiquette ou la fiche	Choisir un fil adapté
Aspect	Observer le fil à la lumière	Repérer les irrégularités
État	Chercher les zones fragiles	Éviter les ruptures
Traitement	Noter les indications disponibles	Adapter les manipulations

Ce qu'il faut retenir

Reconnaître les fibres et les traitements t'aide à choisir un fil adapté et à anticiper son comportement au tissage. Croise plusieurs indices plutôt que de te fier uniquement au toucher ou à l'apparence.

- Repère les **familles de fibres** et leurs indices : laine souple, coton frais, viscose souvent brillante, polyester généralement lisse.
- Consulte l'étiquette pour connaître la **composition et les traitements**, qui influencent la tenue, la couleur ou la résistance.

- Avant de tisser, vérifie l’état, la régularité et la solidité du fil; réalise un échantillon si nécessaire.

Note les caractéristiques des fils utilisés et conserve les consignes d’entretien. Ces vérifications limitent les mauvaises surprises et t’aident à préparer ton ouvrage.

Chapitre 2 : Choisir et préparer les métiers et les outils

1. Choisir le métier adapté :

Haute ou basse lisse :
Le métier de haute lisse place la chaîne à la verticale. Celui de basse lisse la place à l'horizontale. Tu choisis selon la technique prévue, le format de l'ouvrage et les habitudes de l'atelier. Dans les 2 cas, vérifie que le métier peut accueillir les dimensions demandées.

Vérifications avant de t'installer :
Regarde si le bâti est stable, si les montants sont bien fixés et si les ensouples tournent correctement. Vérifie aussi que tu peux atteindre la zone de travail sans te pencher ou te tordre. Une bonne installation évite les gestes forcés et les défauts de tension.

Exemple de choix :
Pour une tapisserie de 60 cm de large, tu vérifies que le métier offre une largeur de travail suffisante, avec un peu de marge pour installer les lisières. Tu choisis ensuite la haute ou la basse lisse selon la consigne et l'organisation de l'atelier.

2. Préparer les outils et le poste :

Outils utiles :
Selon ton ouvrage, tu peux avoir besoin de bobines, de broches, de navettes, d'un peigne, d'aiguilles et d'un tranche-fil. Le carton, le miroir et une règle complètent souvent le matériel. Le choix dépend de la technique, par exemple le tissage en trame ou le point noué.

Installation et contrôle :
Place tes outils à portée de main, mais hors de la zone où tu manipules les fils. Avant de commencer, contrôle leur état et leur propreté. Un outil émoussé ou abîmé peut accrocher la laine et rendre le geste moins précis.

Exemple de préparation :
Avant une séance de 2 heures, tu compares les couleurs du fil avec le carton, puis tu prépares les bobines nécessaires et tu poses le tranche-fil dans un emplacement fixe. Tu limites ainsi les interruptions et réduis le risque de prendre une mauvaise couleur.

3. Organiser le montage et vérifier :

Ordre des opérations :
Commence par dégager le poste et repérer les éléments du métier. Prépare ensuite la chaîne, les outils et les fils prévus. Pendant le montage, avance avec méthode et contrôle régulièrement l'alignement et la tension. Ne force pas sur une pièce qui résiste, demande conseil avant de continuer.

Représentation visuelle



Une bonne préparation du métier est cruciale pour éviter les erreurs

Repères pratiques :
Un poste bien préparé te fait gagner du temps, mais surtout, il aide à éviter les erreurs difficiles à corriger une fois le tissage commencé. Note les réglages utiles, range les fils par couleur et garde le carton visible pendant le travail.

À vérifier	Action sur le terrain
Stabilité	Vérifie que le métier ne bouge pas.
Tension	Contrôle que les fils sont réguliers.
Outils	Compte et inspecte le matériel nécessaire.
Poste	Garde les outils accessibles et rangés.
Carton	Place-le de façon à suivre le motif.

Mini cas pratique :
Tu dois préparer un échantillon de tapisserie de 20 cm sur 20 cm. Tu choisis un métier adapté, vérifies sa stabilité, prépares les outils correspondant à la technique demandée et ranges les fils par couleur. Après contrôle de la tension, tu peux commencer. Livrable attendu : un poste prêt, une liste du matériel utilisé et un échantillon de 20 cm sur 20 cm.

Au début, j'avais tendance à poser les outils où il restait de la place. Je perdais du temps à les chercher et je risquais de tirer sur les fils en me penchant. Prends 2 minutes pour organiser ton poste, tu sentiras vite la différence.

Ce qu'il faut retenir

Choisis un métier adapté à la technique et aux dimensions de ton ouvrage, puis vérifie son état et ton confort de travail.

- Contrôle la **stabilité du métier**, la rotation des ensouples et la régularité de la tension.
- Prépare des **outils propres et adaptés**, accessibles sans gêner la manipulation des fils.
- Organise les fils par couleur, garde le carton visible et note les réglages utiles.

Un poste bien préparé limite les erreurs et les interruptions. Avance méthodiquement et demande conseil si une pièce résiste.

Chapitre 3 : Ourdir la chaîne et préparer les lisses et trames

1. Ourdir la chaîne :

Le rôle de l'ourdissage :
Ourdir, c'est disposer les fils de chaîne dans le bon ordre et sur la bonne longueur avant de les installer sur le métier. Cette préparation demande de la méthode, car un fil croisé ou une longueur inégale peut gêner tout le tissage.

Les repères à vérifier :
Avant de commencer, relève sur le dessin ou la fiche de travail la largeur, la longueur et le nombre de fils nécessaires. Repère aussi les couleurs et leur ordre. Garde la fiche près de toi pour contrôler chaque étape.

Exemple de calcul :
Pour une chaîne de 80 fils, répartis en 4 couleurs à parts égales, prépare 20 fils de chaque couleur. Cette répartition est un exemple, vérifie toujours les indications du modèle et les contraintes du métier.

Les gestes à adopter :

- Installe les bobines dans l'ordre prévu et vérifie qu'elles se déroulent sans à-coups.
- Garde une tension régulière, sans tirer brutalement sur les fils.
- Compte les fils par groupes, puis note le total pour éviter de recommencer le comptage.
- Contrôle l'ordre des couleurs avant de transférer la chaîne sur le métier.

2. Préparer les lisses :

À quoi servent les lisses :
Les lisses guident les fils de chaîne et permettent de les lever ou de les abaisser pour créer l'ouverture nécessaire au passage de la trame. Chaque fil doit passer dans la lisse prévue, selon le montage demandé.

Un enfilage ordonné :
Avance fil par fil et suis le plan d'enfilage. Vérifie régulièrement que tu n'as ni oublié une lisse, ni passé 2 fils dans la même, sauf indication contraire. Un petit contrôle régulier évite une erreur difficile à repérer ensuite.

Exemple de mini-cas pratique :
Tu prépares une chaîne de 80 fils avec un enfilage régulier sur 4 cadres. Répartis les fils en suivant le plan, puis vérifie chaque série de 4. Le résultat attendu est une chaîne complète, sans fil oublié ni croisé. Livrable attendu : une fiche de contrôle cochée et un métier prêt pour le tissage.

Les contrôles avant de tisser :

- Vérifie que chaque fil suit le bon trajet.
- Regarde si les fils coulissent librement dans les lisses.
- Repère les fils détendus, emmêlés ou cassés.

3. Préparer les trames :

Choisir et préparer le fil :
La trame passe entre les fils de chaîne pour former le tissu ou la tapisserie. Choisis le fil et la couleur indiqués sur le modèle. Prépare une quantité adaptée au travail, puis vérifie que le fil n'est ni noué ni abîmé.



Technique de passage de la navette pour assembler la tapisserie

Bobiner sans créer de défaut :
Enroule le fil régulièrement sur la canette ou la navette, selon le matériel utilisé. Évite les couches trop serrées ou irrégulières, qui peuvent bloquer le déroulement. Une trame qui se déroule bien rend le geste plus fluide et limite les arrêts.

Exemple de préparation :
Pour une zone de 30 rangées dans une couleur, prépare une canette avec assez de fil pour réaliser la zone sans interruption, en prévoyant un peu de marge. Note la couleur et la zone concernée sur ta fiche pour retrouver facilement la bonne trame.

Ta checklist avant le tissage :

Point à vérifier	Contrôle attendu
Chaîne	Les fils sont comptés et dans le bon ordre.
Longueur	La mesure correspond à la fiche de travail.
Lisses	Chaque fil suit le plan d'enfilage.
Tension	Les fils sont réguliers et sans nœud gênant.
Trame	La couleur est correcte et le fil se déroule librement.

Ce qu'il faut retenir

Avant de tisser, prépare soigneusement la chaîne, les lisses et la trame en suivant la fiche de travail.

- Vérifie le **nombre et l'ordre** des fils, leurs couleurs, leur longueur et leur tension.
- Enfile chaque fil dans la lisse prévue, sans oubli ni croisement, puis vérifie qu'il coulisse librement.
- Prépare une trame adaptée au modèle et bobine-la régulièrement pour qu'elle se déroule sans blocage.

Une **vérification méthodique** de l'ensemble limite les défauts et assure un métier prêt pour le tissage.

Chapitre 4 : Réaliser et reporter le calque d'après le carton

1. Préparer le calque à partir du carton :

Repérer les lignes utiles :
Le carton représente le modèle à l'échelle de la tapisserie. Sur le calque, relève surtout les contours et les lignes qui t'aideront à placer les formes pendant le tissage. Inutile de recopier chaque détail décoratif si cela rend le tracé difficile à lire.

Tracer avec méthode :
Pose le calque bien à plat sur le carton et maintiens-le sans le déplacer. Trace au crayon fin, puis vérifie les contours importants, les intersections et les limites de couleur. Un trait net est plus facile à suivre qu'un trait épais ou repris plusieurs fois.

Exemple de préparation :
Sur un motif floral de 30 cm de large, tu relèves le contour de la fleur, le centre et les limites des 3 grandes zones de couleur. Tu obtiens un dessin lisible sans recopier les nervures les plus petites.

2. Vérifier et adapter le tracé :

Contrôler la fidélité :
Avant de reporter le dessin, compare le calque au carton. Vérifie les dimensions, le sens du motif et les raccords entre les formes. En tapisserie de basse lisse, le carton ou le calque peut être placé sous la chaîne. Suis la méthode prévue pour ton métier afin de garder le motif dans le bon sens.

Choisir les repères :
Les repères doivent guider ton travail sans encombrer le dessin. Conserve les contours principaux et quelques points de rencontre utiles. Si une ligne est trop détaillée pour être reportée clairement sur la chaîne, simplifie-la avec ton enseignant avant de commencer.

À vérifier	Ce que tu fais
Dimensions	Tu compares la largeur et la hauteur au carton.
Sens du motif	Tu confirmes le sens prévu pour le métier.
Lisibilité	Tu enlèves les traits inutiles et renforces les repères essentiels.
Raccords	Tu vérifies que les lignes se rejoignent sans décalage.

3. Reporter le calque et contrôler le résultat :

Transférer les repères :

Installe le calque selon la méthode utilisée dans l'atelier, puis reporte les lignes principales sur les fils de chaîne avec l'outil et le produit adaptés. Travaille par petites zones et vérifie régulièrement que le calque reste en place. Un léger déplacement peut déformer tout un contour.

Mini cas pratique et livrable :
Tu dois reporter un motif de 20 cm de large sur une zone de 25 cm de chaîne. Tu repères d'abord 4 contours principaux, puis tu transfères le dessin et compares les points de départ et d'arrivée. Livrable attendu : un calque propre et un motif reporté, lisible et correctement positionné.

Checklist de contrôle :

- Tu as repéré le haut, le bas et le sens du motif.
- Tu as comparé les dimensions du calque et du carton.
- Tu as conservé les contours utiles au tissage.
- Tu as fixé le calque pour éviter qu'il glisse.
- Tu as vérifié le report sur toute la zone.

Astuce de terrain :
À l'atelier, prends une minute pour contrôler le premier contour reporté avant de poursuivre. C'est plus simple de corriger un petit décalage au début que de reprendre ensuite tout un motif. Garde aussi le calque à plat pour éviter les plis.

Ce qu'il faut retenir

Prépare un calque lisible en sélectionnant les lignes indispensables au tissage, sans recopier les détails qui encombrent le dessin.

- Trace les **contours et repères utiles** avec un crayon fin, puis vérifie les intersections et les limites de couleur.
- Compare le calque au carton : contrôle les dimensions, le sens du motif, sa lisibilité et les raccords.
- Fixe le calque et reporte les lignes principales sur la chaîne par petites zones, en vérifiant régulièrement son positionnement.

Contrôle le premier contour avant de poursuivre : tu peux ainsi corriger rapidement tout décalage et obtenir un motif **correctement positionné**.

Chapitre 5 : Échantillonner les couleurs et quantifier les fils

1. Tester et relever les couleurs :

Pourquoi faire un échantillon ?
Avant de lancer une tapisserie, tu testes les couleurs sur une petite surface tissée. Une teinte sur une bobine peut sembler différente une fois passée dans le tissage. L'échantillon te permet de vérifier le rendu réel et d'éviter une mauvaise surprise.

Comment procéder ?
Choisis les fils prévus pour le motif, puis réalise un petit échantillon en respectant le mélange et la densité envisagés. Note les références des fils, leur ordre et les proportions utilisées. Garde-le à la lumière du jour pour comparer les nuances.

Exemple de test de couleur :
Pour obtenir un vert doux, tu essaies 2 fils vert clair pour 1 fil jaune. Tu tisses quelques rangs, puis tu compares le résultat au modèle. Si le vert paraît trop vif, tu ajustes le mélange avant de poursuivre.

Repères à noter :

- La référence et la couleur de chaque fil.
- La proportion de chaque teinte dans le mélange.
- La date et la lumière utilisées pour observer l'échantillon.

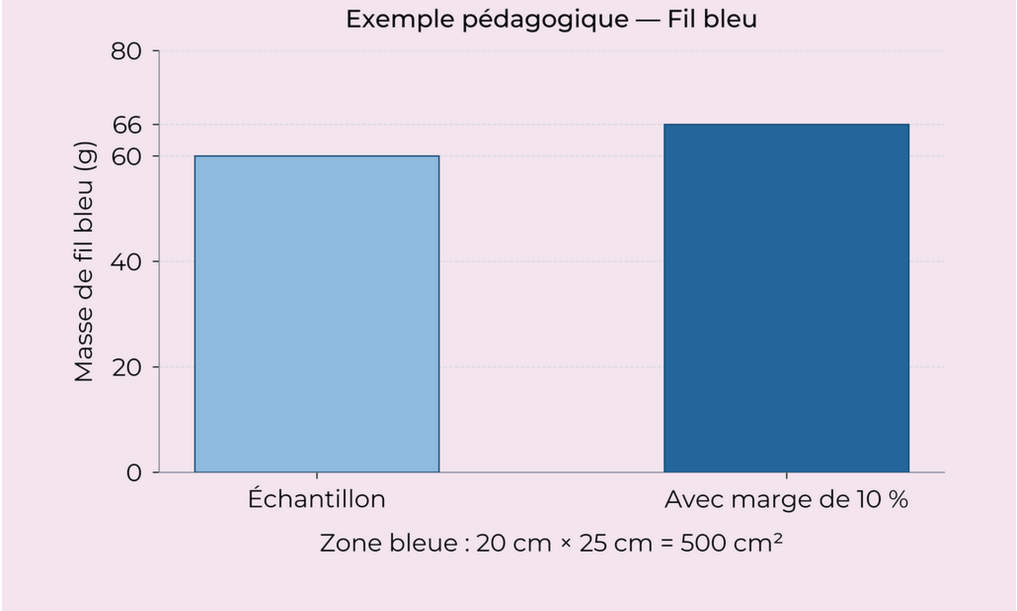
2. Calculer les quantités de fils :

Estimer avant de tisser :
Pour prévoir la quantité de fil, pars d'un échantillon dont tu connais la surface et le poids. Le calcul donne une estimation, pas une valeur absolue, car le motif, la tension et les changements de couleur influencent la consommation.

Calcul simple :
Si ton échantillon pèse 12 g pour 10 cm sur 10 cm, il faut 12 g pour 100 cm². Pour une zone de 500 cm², tu multiplies 12 g par 5, soit 60 g. Prévois une petite marge pour les raccords et les essais.

Exemple de quantification :
Une zone bleue mesure 20 cm sur 25 cm, soit 500 cm². Ton échantillon indique 60 g de fil bleu pour cette surface. Avec une marge pratique de 10 %, tu prévois 66 g. Inscris cette estimation sur ta fiche de préparation.

Graphique chiffré



Mini cas concret :
Tu dois préparer un motif de 20 cm sur 25 cm, composé de 2 couleurs. Tu réalises un échantillon de 10 cm sur 10 cm pour chaque couleur, puis tu pèses séparément les fils consommés.

Tu appliques le calcul à la surface de chaque couleur et ajoutes 10 % de marge. Le résultat est une fiche indiquant les grammes prévus par teinte. Livrable attendu : 1 échantillon annoté et 1 tableau de quantités.

Contrôle	Action à réaliser
Couleurs	Comparer l'échantillon au modèle à la lumière du jour.
Mélange	Noter les proportions de fils utilisées.
Poids	Peser les fils consommés pour une surface connue.
Réserve	Ajouter une marge et l'indiquer sur la fiche.

Erreur fréquente à éviter :
Ne te fie pas uniquement à la couleur du fil sur la bobine et ne mélange pas les pesées de plusieurs teintes. J'ai appris qu'une fiche claire évite les hésitations, surtout quand tu reprends le travail après plusieurs jours.

Ce qu'il faut retenir

Avant de tisser, vérifie le rendu des fils dans un échantillon et estime les quantités nécessaires à partir de leur poids.

- Note les références, les proportions et les conditions d'observation pour **reproduire le mélange**.
- Compare les couleurs à la lumière du jour, car le tissage peut modifier leur apparence.
- Calcule le fil selon la surface et le poids de l'échantillon, puis ajoute une **marge de réserve**.
- Pèse séparément chaque teinte et consigne les estimations sur une fiche claire.

Tu obtiens ainsi un échantillon annoté et un tableau de quantités, qui limitent les erreurs et les ruptures de fil.

Tissage et finitions

Présentation de la matière :
Dans le CAP Lissier (Arts du tapis et de la tapisserie de lisse), tu apprends à tisser un modèle, contrôler sa conformité et réaliser les finitions. Tu travailles la **régularité du tissage**, les couleurs et la propreté de l'ouvrage.

Cette matière prépare à l'épreuve de Tissage, **pratique et orale**, de coefficient 10 et d'une durée de 40 h en examen final. Tu réponds aussi aux questions du jury sur les techniques et l'histoire textile.

Conseil :
Je te conseille de commencer chaque séance par vérifier ton matériel et observer ton modèle. Entraîne-toi sur de petits échantillons avant une réalisation longue. Prévois 10 minutes pour noter tes difficultés et les corrections proposées par ton enseignant.

Garde du temps pour les **contrôles et finitions**. À l'entraînement, explique tes gestes à voix haute pour préparer l'oral. Ne cherche pas immédiatement la vitesse. Avance avec méthode et demande une démonstration lorsqu'un geste te résiste.

Table des matières

Chapitre 1 : Tapis noué : structure et velours ..... Aller
1. Construire la structure du tapis ..... Aller
2. Former et contrôler le velours ..... Aller
Chapitre 2 : Tapisserie de haute lisse : exécuter le tissage ..... Aller
1. Comprendre le tissage en haute lisse ..... Aller
2. Construire le motif et contrôler l'ouvrage ..... Aller
Chapitre 3 : Tapisserie de basse lisse : exécuter le tissage ..... Aller
1. Préparer le métier et le tracé ..... Aller
2. Tisser en suivant le motif ..... Aller
3. Contrôler et terminer le tissage ..... Aller
Chapitre 4 : Finir, présenter et stocker les ouvrages tissés ..... Aller
1. Réaliser les finitions ..... Aller
2. Présenter l'ouvrage ..... Aller
3. Stocker et protéger l'ouvrage ..... Aller

Chapitre 1 : Tapis noué : structure et velours

1. Construire la structure du tapis :

Les fils essentiels :
Un tapis noué associe une structure de base et un velours. La chaîne est tendue sur le métier. Les fils de trame passent entre les fils de chaîne et consolident l'ouvrage. Les nœuds, eux, forment les brins visibles du velours.

Le rôle des rangs :
Tu réalises les nœuds autour des fils de chaîne, puis tu insères une ou plusieurs trames selon la méthode suivie. Tu tasses régulièrement le rang pour maintenir les nœuds en place et obtenir une structure stable. Les gestes précis varient selon le métier et la technique.

Élément	Rôle	Point à surveiller
Chaîne	Supporte les nœuds et donne la longueur du tapis.	Tension régulière, fils bien alignés.
Trame	Passe entre les fils de chaîne et stabilise les rangs.	Tassage constant, sans excès.
Fil à nœuds	Forme le velours et le motif.	Couleur, position et longueur régulières.

La régularité au métier :
Au début, j'avais tendance à tirer trop fort sur certains fils. Le rang se resserrait alors davantage d'un côté que de l'autre. Vérifie souvent l'alignement de la lisière et compare la largeur de ton travail à un repère fixé sur le métier.

Exemple de préparation :
Sur un échantillon de 10 cm de large, repère les fils de chaîne et garde une tension similaire sur toute la largeur. Après 5 rangs, contrôle que les bords restent droits et que la trame ne forme pas de bourrelet.

2. Former et contrôler le velours :

Nouer et couper :
Le fil de velours s'enroule autour des fils de chaîne pour créer des boucles ou des nœuds. Les extrémités sont ensuite coupées à la hauteur souhaitée. Le type de nœud et la densité influencent l'aspect, la solidité et la finesse du tapis.

Régler la hauteur :
Une hauteur régulière rend le motif plus lisible et la surface plus uniforme. Si tu coupes trop court, certaines zones peuvent paraître creuses. Si tu laisses des mèches trop

longues, le dessin peut sembler flou. Avance par petites retouches plutôt que de chercher à tout égaliser d'un coup.

Contrôle pratique :

- Vérifie que chaque nœud est bien placé autour des fils prévus.
- Compare la densité des rangs sur toute la largeur.
- Contrôle que la trame est régulière et qu'elle ne déforme pas les bords.
- Observe le motif depuis l'endroit et depuis l'envers.
- Égalise le velours progressivement, avec un outil adapté et sous surveillance.

Mini cas pratique :
Tu réalises un échantillon de 10 cm sur 10 cm avec 8 rangs et 3 couleurs. Prépare un petit dessin, noue en suivant le tracé, puis contrôle l'envers avant de couper le velours. Le résultat attendu est un échantillon stable, aux bords droits et au motif identifiable. Livrable attendu : l'échantillon accompagné d'une fiche indiquant les fils utilisés, le nombre de rangs et les défauts repérés.

Une erreur fréquente :
Ne coupe pas le velours avant d'avoir vérifié la tenue des nœuds et la régularité du rang. En atelier, cette vérification évite de raccourcir des brins mal placés et de devoir corriger une zone déjà trop basse.

Ce qu'il faut retenir

Un tapis noué combine une structure de base et un velours. La régularité de la tension et des rangs garantit sa stabilité et la netteté du motif.

- La **chaîne tendue** supporte les nœuds, tandis que la trame consolide les rangs.
- Noue le fil de velours avec régularité, puis vérifie la densité et l'alignement des bords.
- Contrôle la tenue des nœuds avant de couper, puis égalise la hauteur du velours progressivement.

Travaille par petites étapes et compare souvent ton ouvrage à un repère. Un échantillon te permet de repérer les défauts avant de poursuivre.

Chapitre 2 : Tapisserie de haute lisse : exécuter le tissage

1. Comprendre le tissage en haute lisse :

Le principe :
En haute lisse, tu tisses sur un métier vertical. Les fils de chaîne sont tendus de haut en bas, et les fils de trame colorés forment le dessin. La tapisserie se construit peu à peu, motif par motif, pendant que tu tisses.

Le rôle de la chaîne et de la trame :
La chaîne sert d'ossature. La trame, souvent en laine ou en soie, passe entre les fils de chaîne et les recouvre sur l'endroit. Pour obtenir un résultat régulier, il faut garder une tension homogène et tasser les duites sans écraser le fil.

Le geste de base :
Sur le métier de haute lisse, tu actionnes les lisses pour écarter les nappes de chaîne, puis tu passes la flûte chargée de trame dans l'ouverture. Une duite correspond à un aller-retour de trame. Tu la tasses ensuite avec l'outil adapté.

Élément	Rôle pendant le tissage	Point de vigilance
Chaîne	Supporte la tapisserie	Garder une tension régulière
Trame	Forme les couleurs et le motif	Ne pas trop tirer sur le fil
Lisses	Écartent les nappes de chaîne	Vérifier le bon croisement

Exemple de passage d'une duite :
Tu travailles une zone bleue de 5 cm de large. Tu passes la trame dans l'ouverture, tu laisses un léger jeu près des bords, puis tu la tasses. Un fil trop tendu peut resserrer le bord et déformer le motif.

2. Construire le motif et contrôler l'ouvrage :

Suivre le carton :
Le carton te sert de repère pour les formes, les couleurs et leurs limites. En haute lisse, tu travailles sur l'envers de la tapisserie. Tu peux donc comparer régulièrement ton avancée au modèle, notamment avec un miroir placé de façon à voir l'endroit.

Gérer les changements de couleur :
La trame ne traverse pas toujours toute la largeur. Elle s'arrête au bord de la zone colorée, puis une autre couleur prend le relais. Le dessin apparaît ainsi par petites surfaces. Surveille les jonctions pour éviter les trous ou les fentes trop visibles.

Contrôler la régularité :

Après quelques duites, vérifie la hauteur du tissage, la couverture de la chaîne et l'alignement des formes. Un contrôle fréquent permet de corriger un défaut tôt, avant qu'il ne se répète sur toute une grande zone.

Exemple de mini-cas concret :
Tu dois tisser un échantillon de 10 cm sur 8 cm avec 3 couleurs. Tu repères les contours sur le carton, tu tisses chaque zone en respectant le changement de couleur, puis tu contrôles l'endroit au miroir toutes les 5 duites. Résultat attendu : une surface régulière, sans chaîne visible ni bord resserré. Livrable attendu : un échantillon de 10 cm sur 8 cm et une fiche indiquant les 3 couleurs utilisées.

Ta check-list au métier :

- Vérifie que la chaîne est tendue de façon régulière.
- Prépare les flûtes et sépare les fils par couleur.
- Compare souvent ton travail au carton.
- Tasse sans frapper trop fort et sans laisser de chaîne apparente.
- Contrôle l'endroit au miroir avant de poursuivre une grande zone.

Astuce de métier :
Au début, j'avais tendance à tasser trop fort pour cacher chaque espace. En réalité, cela compacte la trame et peut déformer le dessin. Prends plutôt le temps de vérifier la couverture après quelques duites, puis ajuste ta pression progressivement.

Ce qu'il faut retenir

En haute lisse, tu tisses sur un métier vertical : la **chaîne tendue** soutient l'ouvrage, tandis que la trame construit couleurs et motifs.

- Actionne les lisses, passe la trame dans l'ouverture, puis tasse chaque duite sans trop tirer ni frapper.
- Suis le carton et surveille les **changements de couleur** pour éviter trous et fentes.
- Contrôle régulièrement l'envers et l'endroit au miroir : couverture de la chaîne, hauteur et alignement.

Une **tension régulière** et un tassage modéré préservent la forme du dessin. Corrige les défauts dès qu'ils apparaissent pour garder un tissage uniforme.

Chapitre 3 : Tapisserie de basse lisse : exécuter le tissage

1. Préparer le métier et le tracé :

Installer ton travail :
Avant de tisser, vérifie que la chaîne est bien montée sur le métier de basse lisse. Les fils doivent être parallèles et leur tension régulière. Une chaîne trop lâche ou trop tendue peut déformer ton ouvrage.

Repérer le dessin :
Place le modèle sous la chaîne, côté envers vers toi, puis repère les contours et les changements de couleur. Garde le dessin visible sans qu'il gêne le passage de la navette. C'est ton guide pour suivre les formes.

Exemple de préparation :
Pour une bande de tapisserie de 20 cm de large, repère les fils correspondant aux deux bords et marque les limites du motif. Tu peux ainsi vérifier régulièrement que le tissage reste dans la largeur prévue.

2. Tisser en suivant le motif :

Passer la trame :
Fais passer la navette dans l'ouverture de la chaîne, appelée foule, puis ramène la trame sans tirer trop fort. Alterne les passages pour construire le tissu. Après chaque passage, tasse doucement la trame avec le peigne.

Changer de couleur :
Pour suivre un motif, utilise la couleur adaptée à chaque zone. Quand deux couleurs se rejoignent, entrecroise leurs fils au point de rencontre afin de limiter les fentes. Évite de laisser de longs flottés sur l'envers.

Geste	À vérifier
Passer la trame	La foule est ouverte et le fil passe sans accrocher.
Tasser la trame	Le bord reste régulier, sans serrage excessif.
Changer de couleur	Les fils se rejoignent proprement au contour.

Astuce de métier :
Prends le temps de contrôler ton ouvrage tous les 5 à 10 rangs. J'ai appris qu'un petit défaut repéré tôt se corrige plus facilement qu'une ligne entière trop serrée ou un bord qui se resserre.

3. Contrôler et terminer le tissage :

Suivre l'avancement :
Compare souvent le tissage au modèle et observe l'endroit comme l'envers. Vérifie la largeur, la régularité des rangs et les raccords de couleur. Si une erreur apparaît, défais quelques passages avec précaution plutôt que de la cacher.

Représentation visuelle



Contrôle de qualité essentiel pour un tissage réussi

Repères de contrôle :
Avant de poursuivre, prends quelques secondes pour contrôler ces points. Cette routine évite les défauts qui s'accumulent et t'aide à garder un rythme régulier pendant le travail.

- Vérifie que les lisières restent droites.
- Contrôle que la trame couvre régulièrement la chaîne.
- Repère les fils trop lâches ou trop tendus.
- Compare les formes et les couleurs au modèle.
- Note les rangs réalisés pour reprendre facilement après une pause.

Exemple de réalisation :
Tu dois tisser un échantillon de 10 cm sur 8 cm avec 2 couleurs et un motif simple. Prépare la chaîne, suis le tracé, puis contrôle la largeur après chaque 10 rangs. Résultat attendu : un échantillon régulier, avec des contours lisibles. Livrable : l'échantillon tissé et une fiche indiquant les couleurs utilisées et les contrôles effectués.

Ce qu'il faut retenir

Prépare ton métier en vérifiant la tension de la chaîne et en plaçant le modèle comme guide. Tisse avec régularité en respectant les formes et les couleurs.

- Passe la trame dans la foule et tasse-la sans trop serrer.
- Entrecroise les fils aux jonctions de couleurs pour limiter les fentes.
- Contrôle les lisières, la largeur et les raccords tous les quelques rangs.

Compare souvent l'endroit et l'envers au modèle. Corrige les erreurs dès qu'elles apparaissent pour obtenir un tissage régulier aux **contours bien lisibles**.

Chapitre 4 : Finir, présenter et stocker les ouvrages tissés

1. Réaliser les finitions :

Contrôle avant finition :
Avant de couper ou de retirer ton ouvrage du métier, vérifie les dimensions, les lisières et la régularité du tissage. Compare le résultat au carton ou au modèle. Une petite erreur repérée maintenant est souvent plus simple à corriger qu'après le démontage.

Gestes de finition :
Les finitions dépendent du type d'ouvrage et des consignes données. Tu peux sécuriser les fils, rentrer ou arrêter les extrémités, puis égaliser les franges si le modèle le prévoit. Travaille avec des outils propres et avance sans tirer sur les fils.

- Repère les fils à rentrer ou à arrêter.
- Vérifie que les nœuds et les extrémités tiennent.
- Égalise les franges avec une règle et des ciseaux adaptés, si nécessaire.
- Retire les poussières avec douceur, sans frotter les fibres.

Exemple de finition :
Sur un petit échantillon de 20 cm de large, tu repères 4 fils de chaîne qui dépassent. Tu les arrêtes selon la consigne, puis tu contrôles les 2 lisières. Le livrable attendu est un échantillon propre, stable et prêt à être présenté.

2. Présenter l'ouvrage :

Préparer une présentation lisible :
Une présentation soignée aide les autres à comprendre ton travail. Vérifie que l'ouvrage est propre, bien orienté et éclairé sans reflets gênants. Prépare aussi une courte fiche avec son titre, ses dimensions, les matériaux utilisés et la date de réalisation.

Montrer ton travail avec précision :
Quand tu présentes l'ouvrage, explique simplement son intention, les techniques employées et une difficulté que tu as rencontrée. Tu n'as pas besoin de réciter un long discours. En stage, j'ai appris qu'un détail concret vaut mieux qu'une explication trop générale.

Exemple de présentation :
Tu exposes une tapisserie de 30 × 40 cm avec une fiche indiquant le titre, la laine et le coton employés, ainsi que la technique utilisée. En 2 minutes, tu décris le motif et expliques comment tu as corrigé une lisière irrégulière.

3. Stocker et protéger l'ouvrage :

Choisir un stockage adapté :

Range l'ouvrage dans un endroit propre, sec et à l'abri du soleil direct. Évite l'humidité, les fortes variations de température et les zones poussiéreuses. Ces précautions limitent les risques de décoloration, de déformation et de détérioration des fibres.

Manipuler sans abîmer :
Pour déplacer une pièce, soutiens-la avec les 2 mains et évite de la tirer par les franges. Pour un ouvrage souple, un rangement à plat est souvent préférable. Si tu dois le rouler, utilise un support propre et assez large pour ne pas marquer les fibres.

À vérifier	Geste à faire
Propreté	Retirer doucement les poussières visibles.
Humidité	Choisir un lieu sec et aéré.
Lumière	Éviter le soleil direct et prolongé.
Déplacement	Soutenir l'ouvrage sans tirer sur les fils.

Exemple de rangement :
Après une présentation, tu ranges une tapisserie de 30 × 40 cm à plat dans une pochette propre, avec sa fiche d'identification. Tu notes le lieu de stockage et la date. Le livrable attendu est un ouvrage protégé, identifié et facile à retrouver.

Ce qu'il faut retenir

Avant de retirer ton ouvrage du métier, contrôle ses dimensions, ses lisières et sa régularité. Des **finitions soignées** le rendent stable et présentable.

- Rentre ou arrête les fils sans tirer, puis égalise les franges si nécessaire.
- Présente l'ouvrage propre et bien orienté, avec une fiche indiquant son titre, ses dimensions et ses matériaux.
- Protège-le de l'humidité, de la poussière et du soleil. Manipule-le en le soutenant, sans tirer sur les franges.

Un **stockage adapté** préserve les fibres et facilite la conservation. Identifie ton ouvrage pour le retrouver facilement.

Hygiène, sécurité et qualité en atelier

Présentation de la matière : Dans le CAP Arts du tapis et de la tapisserie de lisse, tu apprends à préserver ta santé, sécuriser tes outils et maintenir ton poste propre. Tu contrôles aussi la **qualité du tissage** et sa conformité au modèle.

Ces apprentissages sont évalués dans l'épreuve de réalisation d'un tissage, sans coefficient distinct. Cette épreuve, de **coefficient 10**, se déroule en CCF pendant la formation pour les parcours habilités, sinon en examen final pratique et oral de 40 heures.

Conseil : Avant chaque séance, réserve 5 minutes pour vérifier ton installation, dégager les passages et ranger les outils coupants. Ajuste ton siège avec ton enseignant. Je te conseille une **courte liste de vérification** pour ne rien oublier, même lorsque tu es pressé.

Pendant le tissage, compare régulièrement ton travail au carton. Note les défauts repérés et demande comment les corriger. Privilégie toujours les **gestes sûrs et précis** plutôt que la vitesse. Si tu hésites, demander une démonstration est un bon réflexe professionnel.

Table des matières

Chapitre 1 : Adapter le poste aux règles de sécurité et d'hygiène ..... Aller

1. Aménager un poste sûr et confortable ..... Aller
2. Appliquer les règles d'hygiène et réagir ..... Aller

Chapitre 2 : Contrôler la qualité et communiquer les résultats ..... Aller

1. Contrôler la qualité de ton ouvrage ..... Aller
2. Communiquer les résultats du contrôle ..... Aller

Chapitre 3 : Nettoyer le poste et ranger ..... Aller

1. Nettoyer ton poste de travail ..... Aller
2. Ranger les outils et les matières ..... Aller
3. Vérifier le poste avant de partir ..... Aller

Chapitre 1 : Adapter le poste aux règles de sécurité et d'hygiène

1. Aménager un poste sûr et confortable :

Repérer les dangers :
Avant de commencer, observe ton métier, ton siège, ton éclairage et le sol. En atelier de lisse, tu peux te blesser avec une aiguille, un petit outil coupant ou un fil tendu. Les fibres et poussières peuvent aussi gêner ta respiration ou tes yeux.

Organiser ton espace :
Garde les outils utiles à portée de main et pose-les toujours au même endroit. Range les ciseaux fermés, éloigne les fils des zones de passage et libère le sol. Un poste ordonné évite les gestes brusques et les chutes.

Protéger ton corps :
Place-toi face à ton ouvrage, avec les épaules détendues et les pieds bien posés. Ajuste ton siège ou ta hauteur de travail pour éviter de te pencher longtemps. Fais de courtes pauses et change de posture régulièrement, surtout pendant un travail minutieux.

Exemple de poste prêt pour le tissage :
Tu prépares une séance de 2 heures devant un métier de basse lisse. Tu règles ton siège, vérifies l'éclairage, poses les ciseaux dans un support et dégages le passage. Résultat : tu travailles sans chercher tes outils ni te contorsionner. Livrable attendu : un poste rangé et prêt, vérifié avec 5 points de contrôle.

À contrôler	Ton réflexe
Sol et passage	Retire les fils et objets qui peuvent faire trébucher
Outils	Range les pointes et lames dans un endroit stable
Assise et posture	Règle ton siège et relâche tes épaules
Éclairage	Éclaire bien l'ouvrage sans créer d'éblouissement
Fibres et poussières	Nettoie selon les consignes de l'atelier

2. Appliquer les règles d'hygiène et réagir :

Garder un atelier propre :
Ramasse les chutes de fils au fur et à mesure et nettoie ton plan de travail après l'activité. Évite de souffler sur les fibres ou de les balayer à sec, car cela peut remettre les poussières en suspension. Suis les consignes de nettoyage et utilise le matériel prévu.

Utiliser les protections adaptées :

Porte une tenue qui ne gêne pas tes gestes et attache les cheveux longs. Si une tâche produit des poussières ou demande un produit particulier, demande quelles protections sont prévues. Les équipements individuels complètent les protections collectives, ils ne remplacent pas l'aspiration ou les consignes de sécurité.

Signaler un problème :
Si un outil est abîmé, si tu repères un fil électrique endommagé ou si tu ressens une gêne liée aux poussières, arrête-toi et préviens ton enseignant ou ton responsable. Ne tente pas une réparation sans autorisation. En entreprise, l'employeur évalue les risques et les inscrit dans le document unique.

Exemple de rangement après une séance :
Après 90 minutes de travail, tu repères des chutes de fibres près du métier et une paire de ciseaux posée au bord du siège. Tu ranges les ciseaux, ramasses les chutes avec le matériel prévu, puis signales une aspiration qui ne fonctionne pas. Livrable attendu : un poste propre, outils rangés et anomalie transmise au responsable.

Rappels utiles sur le terrain :

- Avant la séance, vérifie le passage, l'assise et les outils.
- Pendant le travail, garde tes gestes et ton espace ordonnés.
- Après la séance, range le matériel et nettoie selon les consignes.
- En cas de danger ou de matériel défectueux, arrête l'activité et préviens la personne responsable.

Ce qu'il faut retenir

Avant de tisser, aménage un poste **sûr et confortable**, puis garde-le propre et ordonné.

- Vérifie le sol, les outils, l'éclairage et ta posture.
- Range les lames, éloigne les fils des passages et nettoie les fibres avec le matériel prévu.
- Porte les protections adaptées et suis les consignes de l'atelier.
- Si un danger ou un équipement défectueux apparaît, arrête-toi et préviens le responsable.

Des **gestes bien organisés** et une vigilance constante réduisent les risques de chute, de blessure et d'exposition aux poussières.

Chapitre 2 : Contrôler la qualité et communiquer les résultats

1. Contrôler la qualité de ton ouvrage :

Ce que tu vérifies :
Un contrôle qualité consiste à comparer ton ouvrage aux consignes, au modèle et aux critères prévus. Tu observes le tapis ou la tapisserie sans te presser, puis tu notes les écarts au lieu de te fier seulement à ton impression.

Vérifie notamment les dimensions, les couleurs, la régularité du tissage, la tension des fils et l'état des bords. Regarde aussi l'envers, car un défaut peut s'y voir avant d'apparaître sur l'endroit.

Une méthode simple et régulière :
Contrôle ton travail à la lumière, sur une surface propre et dégagée. Avance par zones, par exemple de gauche à droite, pour ne pas oublier une partie. Si tu trouves un défaut, arrête-toi et repère son emplacement avant de corriger.

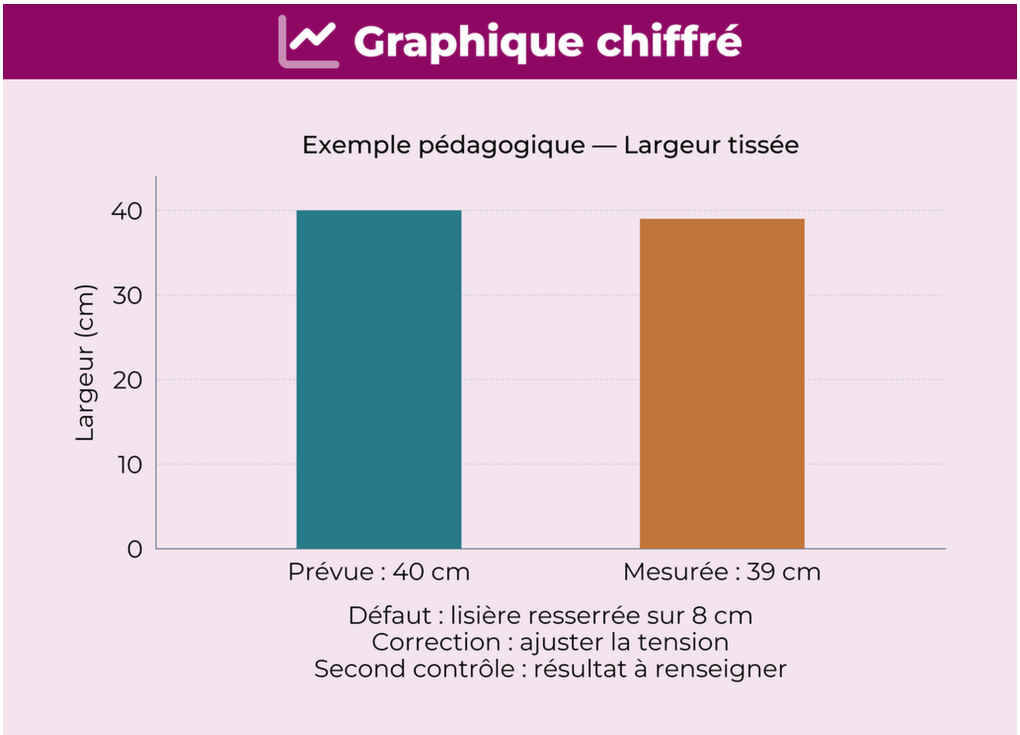
- Compare les dimensions au plan ou à la fiche de travail.
- Observe les lignes, les couleurs et la densité du tissage.
- Vérifie les lisières, les nœuds et les fils qui dépassent.
- Note chaque défaut et l'action prévue.

Un contrôle régulier évite d'avoir à défaire une grande longueur de travail. En atelier, prends quelques minutes après chaque séquence importante, plutôt que d'attendre la fin, quand un défaut est parfois plus long à reprendre.

Repères pour le contrôle :
Utilise une fiche de suivi et des critères observables. Une remarque comme « le motif est irrégulier » est moins utile qu'un repère précis, comme « la ligne bleue se décale de 3 millimètres sur 10 centimètres ».

Point à contrôler	Ce que tu fais	Trace à garder
Dimensions	Mesure la largeur et la longueur.	Mesures relevées en centimètres.
Motif et couleurs	Compare avec le carton ou le modèle.	Écart et emplacement notés.
Tension et régularité	Observe le relief et la tenue des fils.	Défaut constaté ou contrôle conforme.
Bords et envers	Repère les fils lâches et les finitions.	Correction à faire, si nécessaire.
Suivi	Date et signe le contrôle.	Fiche de contrôle à jour.

Exemple de contrôle en atelier :
Tu tisses une bande de 40 centimètres de large. À mi-parcours, tu mesures 39 centimètres et repères une lisière qui se resserre sur 8 centimètres. Tu notes la zone, ajustes ta tension et contrôles de nouveau. Le livrable attendu est une fiche indiquant les mesures, le défaut, la correction et le résultat du second contrôle.



2. Communiquer les résultats du contrôle :

Transmettre une information utile :
Quand tu signales un résultat, reste précis et factuel. Indique ce que tu as contrôlé, ce que tu as observé, où se trouve le défaut et ce que tu proposes de faire. Évite les jugements vagues comme « c'est raté », qui n'aident pas à décider de la suite.

À l'oral, présente d'abord le point important, puis réponds aux questions. À l'écrit, note la date, la zone concernée, les mesures et la correction réalisée ou à prévoir. Ces informations permettent à l'équipe de reprendre le travail sans perdre de temps.

La check-list avant de transmettre :
Avant de remettre ta fiche ou de faire un point avec la personne responsable, prends le temps de vérifier ces 5 éléments. Ce petit réflexe rend tes observations plus faciles à comprendre et à utiliser.

- Ai-je indiqué le nom ou la référence de l'ouvrage ?
- Ai-je précisé la date et la partie contrôlée ?
- Ai-je décrit le défaut avec un repère mesurable ?
- Ai-je noté l'action réalisée ou proposée ?
- Ai-je indiqué si un nouveau contrôle est nécessaire ?

Mini cas concret et livrable attendu :
Sur une tapisserie de 30 centimètres de hauteur, tu repères 2 fils lâches près de la lisière droite. Tu sécurises la zone selon les consignes de l'atelier, puis tu préviens la personne responsable avant de poursuivre. Tu notes l'emplacement, la correction validée et le résultat du contrôle.

Le livrable attendu est une fiche de contrôle datée, avec la référence de l'ouvrage, les 2 fils repérés, la correction effectuée et la mention « conforme après vérification ». Si le défaut dépasse tes consignes ou ton niveau d'intervention, tu ne le corriges pas seul.

Astuce de terrain :
Quand tu transmets une anomalie, accompagne tes mots d'un repère visible, comme une mesure ou un emplacement clairement décrit. J'ai souvent vu des reprises retardées parce que la zone du défaut n'était pas assez précise. Une note claire évite les allers-retours.

Ce qu'il faut retenir

Contrôle ton ouvrage régulièrement en le comparant aux consignes et au modèle. Note chaque écart de façon **précise et mesurable** pour faciliter sa correction.

- Vérifie les dimensions, les couleurs, le tissage, la tension, les bords et l'envers.
- Procède par zones, repère les défauts et consigne les corrections sur une fiche.
- Transmets la date, la référence, l'emplacement du défaut et l'action réalisée ou prévue.

Si un défaut dépasse tes consignes ou tes compétences, avertis la personne responsable avant d'intervenir. Un **suivi documenté** permet à l'équipe de reprendre le travail efficacement et de confirmer que l'ouvrage est conforme.

Chapitre 3 : Nettoyer le poste et ranger

1. Nettoyer ton poste de travail :

Pourquoi nettoyer ?
Un poste propre protège ton ouvrage, tes outils et les matières. Les poussières et les petits bouts de fil peuvent salir les fibres ou gêner le travail. En atelier, j'ai vite compris qu'un nettoyage régulier évite aussi de perdre du temps à chercher ses affaires.

Les bons gestes :
À la fin d'une séance, retire les fils et les déchets sans tirer sur les fils de chaîne ni accrocher le tissage. Utilise le matériel de nettoyage prévu par l'atelier, puis vérifie que la zone autour du métier est dégagée.

- Ramasse les chutes de laine et les fils coupés.
- Nettoie la surface de travail avec un outil adapté.
- Jette les déchets dans le bac prévu.
- Signale une tache ou un outil abîmé à ton enseignant.

Exemple de nettoyage du poste :
Après une séance de 2 heures, tu retires les chutes autour du métier, tu nettoies la table et tu vérifies qu'aucun fil ne reste pris dans les pédales. Ton poste est prêt pour la séance suivante, sans risque d'accrocher l'ouvrage.

2. Ranger les outils et les matières :

Un rangement qui protège :
Range chaque outil à sa place après usage. Pose les ciseaux fermés et garde les pointes tournées vers l'intérieur du rangement. Les peignes, navettes et broches ne doivent pas traîner sur le sol, où quelqu'un pourrait les abîmer ou se blesser.

Prendre soin des matières :
Trie les fils selon leur matière, leur couleur ou leur référence, puis remets-les dans un contenant propre et sec. Évite de laisser une pelote au sol ou près d'une boisson. Un fil bien rangé se retrouve plus vite et reste propre pour la suite.

Élément	Action à faire	Pourquoi
Ciseaux	Les fermer et les ranger	Éviter les coupures et les pertes
Fils	Les trier et les protéger de la poussière	Préserver leur propreté et les retrouver
Peignes et navettes	Les remettre dans leur emplacement	Éviter les chocs et le désordre

Exemple de rangement après un essai :
Tu as utilisé 3 couleurs de laine et 2 navettes pour un échantillon. Tu sépares les fils restants par couleur, ranges les navettes dans leur casier et notes les références utilisées. Le livrable attendu est un poste propre et un échantillon identifié.

3. Vérifier le poste avant de partir :

La vérification finale :
Avant de quitter l'atelier, prends 2 minutes pour faire le tour de ton poste. Vérifie que rien ne reste sous le métier, que les outils sont rangés et que les matières sont à leur place. Si tu repères un problème, préviens l'enseignant avant de partir.

Ta check-list de fin de séance :

À vérifier	C'est fait quand…
Déchets	Les chutes sont dans le bac adapté
Surface	La table et les abords du métier sont propres
Outils	Chaque outil est rangé à sa place
Matières	Les fils sont triés et protégés
Incident	Tout outil abîmé ou toute tache est signalé

Astuce d'atelier :
Ne remets pas un outil sale ou abîmé dans son rangement comme si de rien n'était. Signale-le tout de suite. C'est plus simple à réparer ou à remplacer avant la prochaine séance, et tes camarades savent qu'ils ne doivent pas l'utiliser.

Ce qu'il faut retenir

En fin de séance, nettoie ton poste pour protéger ton ouvrage et tes outils, puis range chaque élément à sa place.

- Retire les déchets sans accrocher les fils de chaîne et nettoie avec un outil adapté.
- Range les outils avec soin et trie les matières dans un contenant propre et sec.
- Avant de partir, vérifie la zone et signale toute tache ou tout outil abîmé.

Une **vérification finale** de deux minutes laisse un poste propre, sûr et prêt pour la prochaine séance.

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.